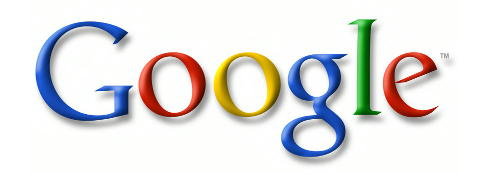
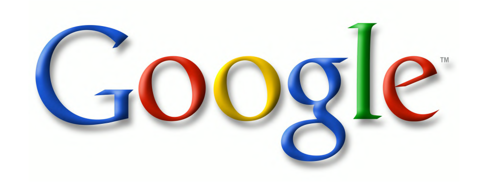




GUIDE

DE LA

GALERIE ROYALE DU PALAIS PITTI

PAR LE COMMANDEUR

EGISTO CHIAVACCI

Surintendent des RR. Galeries de Florence

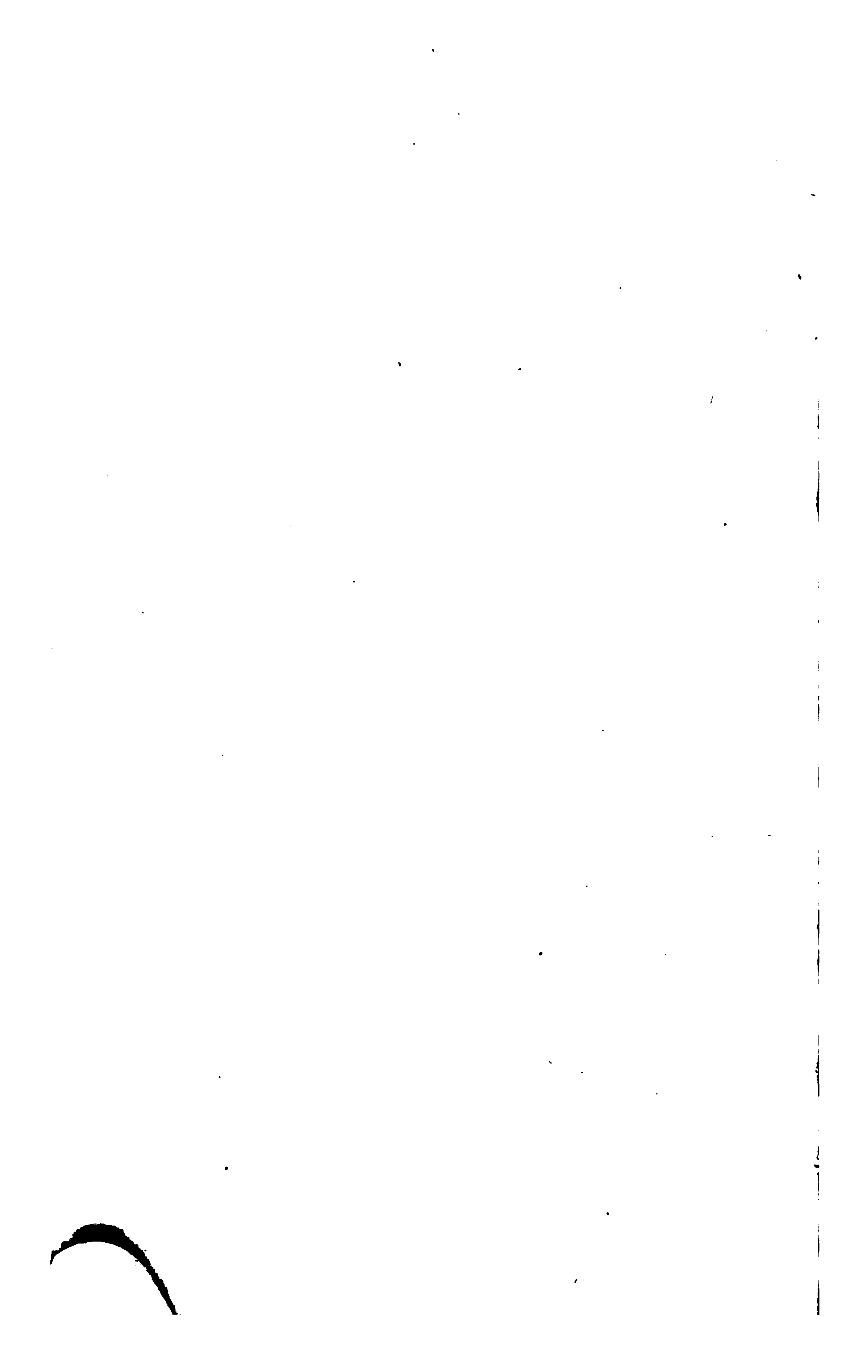
Huitième Édition



FLORENCE-ROME
IMPRIMERIE BENCINI

1882.

Prix: L. 2,50.



To
William Howe Downes,
from his sincere friend,
Sidney Dickinson,
Florence, April, 1895.

GUIDE

DE LA

GALERIE ROYALE DU PALAIS PITTI

PAR LE COMMANDEUR

EGISTO CHIAVACCI

Surintendent des RR. Galeries de Florence

Huitième Édition

FLORENCE-ROME
IMPRIMERIE BENCINI

1882.



Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous adresser les épreuves de la 8.me édition du Guide de la Galerie Pitti. *Ce Guide contient de courtes descriptions, accompagnées de quelques notices histhoriques des peintures de cette Galerie.*

Je vous prie, monsieur le Directeur, de prendre connaissance des épreuves, et si cela vous agrée, veuillez bien donner votre approbation à sa publication.

Recevez, etc. etc.

EUGENIO PIERACCINI
Inspecteur de la Galerie du Palais Pitti

Approuvé:
Le Directeur des Galeries

AVVERTISSEMENT

L'entrée de la Galerie était autrefois par la porte principale du palais (1). On entre aujourd'hui par la porte placée sous le portique près de la grille qui donne accès au Jardin de Boboli.

Après avoir gravi les escaliers et être entré dans la Galerie, il sera bon, si l'on veut suivre l'ordre dans lequel les tableaux sont disposés, de traverser les six salles qui se succedent en ligne droite, et d'aller directement dans la dernière, appelée salle de Vénus, par laquelle commence la série progressive des numéros des peintures.

Le visiteur aura soin de regarder les peintures des plafonds qui donnent leur nom à chaque salle, pour s'assurer de la partie du Livret qu'il devra consulter. En se plaçant dans chaque salle en face des fenêtres, en se tournant vers la paroi qu'il aura à sa gauche et en avisant le tableau le plus haut situé de cette paroi, descendant jusqu'au plus bas, et se dirigeant

(1) Ce palais conserve le nom de la famille qui le fit éle-r. Eléonore de Tolède, femme de Cosme I.er, l'acheta de ıonaccorso Pitti, en 1549, pour le prix de 9,000 florins d'or. nbelli et agrandi par la suite, il compta bientôt comme re-'ence royale.

de droite à gauche, il trouvera la suite des numéros dans l'ordre correspondant à ceux du Guide.

Les compositions des plafonds des cinq premières salles sont dues à Michel-Ange Buonarroti le jeune, et ont été peintes à fresque par Pierre Berrettini, dit Pierre de Cortone. L'artiste y a personnifié les cinq vertus attribuées au Grand-Duc Cosme I.er; Vénus, représente la douceur; Apollon, personnifie la gloire et la splendeur; Jupiter, la majesté royale triomphante, et le mérite couronné; Saturne, la prudence, la science et la sagesse. La voûte de la 6.me salle est due au pinceau du professeur Louis Sabatelli qui s'est inspiré de l'Iliade.

RÉGLÉMENT.

Art. 1.° La Galerie est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après midi, excepté le fetes solennelles, où elle reste fermée.

» 2.° Les artistes italiens et étrangers sont admis à copier les tableaux moyennant une permission écrite du Directeur des Galeries, à qui l'on devra adresser une demande signée avec l'indication du tableau qu'on veut copier.

» 3.° Les artistes étrangers sont obbligés pour la première fois de se faire connaitre pour leur Ministre et les italiens par son maitre.

» 4.° Personne ne peut copier d'autre tableau que celui désigné dans la demande, ni faire plus d'une copie d'après le même original.

NOTICE HISTORIQUE

SUR

LA FORMATION DE LA GALERIE

A l'époque de la République florentine, il n'éxistait aucun vestige de la collection des peintures célèbres que l'on conserve aujourd'hui dans le salons du Palais Pitti.

La création de cet admirable Musée est due aux soins des Médicis qui poussèrent si loin leur amour pour les arts, et les protégèrent avec tant de magnificence, en consacrant de sommes considérables à des œuvres d'architecture, de sculpture et de peinture.

Cette noble passion, transmise de père en fils, fut portée si haut par les Médicis que peu à peu, les appartements royaux s'enrichirent des trésors de l'art. La sollicitude avec laquelle ces trésors furent mis en ordre et conservés égala au moins le temps et l'argent que'exigèrent la recherche et l'acquisition de semblabes richesses. Du reste la formation de ce Musée ne fu pas l'œuvre d'une époque, et ce ne fut que par des acquisitions successives qu'on parvint à former un ensemble aussi complet.

Lorsqu'à la chûte de la République les Médicis arrivèrent au pouvoir, ceux-ci possédaient déjà, dans leur maison et dans leurs villes des peintures d'un

grand prix. Bon nombre de ces œuvres d'art firent partie de la garde-robe des Grands-Ducs, qui forma par la suite la fameuse Galerie des statues appelée communément *Galerie des Offices.*

On sait de source certaine, que dès l'an 1589, il s'y trouvait entr'autres le célèbre tableau de Raphaël, connu sous le nom de la *Vierge à la Chaise.*

Privés de documents suffisants pour déterminer d'une manière précise l'époque à laquelle les différents chefs-d'œuvre qui ornent les appartements de cette résidence royale, furent réunis et disposés en Musée, il est cependant permis de croire que la fondation de la Galerie Pitti remonte à l'an 1640, et que son accroissement eut lieu dans les années suivantes; car, à cette époque, Pierre de Cortone et Cyrus Ferri furent chargés de peindre à fresque cinq grandes salles d'un des plus riches appartements du Palais, dont la somptuosité fut encore rehaussée par des décorations d'ornements en stuc doré et par des tentures de brocard tissées à Florence.

Le Grand-Duc Ferdinand II acquit par héritage de la maison ducale de la Rovere, un grand nombre de tableaux d'un grand prix et de toutes les écoles. - Le Cardinal Léopold des Médicis, qui toute sa vie fit ses délices des œuvres d'art, laissa à sa mort une collection précieuse, dont une portion vint orner la Galerie des Offices, et l'autre alla enrichir le Palais Pitti. - Il en advint de même des tableaux qu'avait possédés le Cardinal Jean-Charles de Médicis.

Le Grand-Duc Cosme III acheta de ses propres deniers divers tableaux qu'il fit placer dans les salles de la Galerie publique des Offices. Son fils Férdinand fit déplacer une partie des toiles acquises par son père, pour en orner le Palais Pitti; et il en augmenta encore le nombre, en y ajoutant celles qu'il avait eues

de diverses églises de Toscane, ou qu'il avait fait acheter à l'étranger. Ferdinand se plaisait dans la contemplation de ces peintures; cependant, comme beaucoup étaient d'une grande dimension et exigeaient un vaste emplacement, il fût obbligé de les faire transporter dans celui des appartements du palais dont les plafonds avaient été peints à fresque par Pierre de Cortone. Ainsi, et par ces acquisitions successives, la collection de la résidence des Medicis devint une des plus considérables de l'Europe.

La princesse Palatine, veuve de l'Electeur, et sœur du Grand-Duc Jean-Gaston, enrichit aussi cette collection d'un don particulier de plusieurs toiles achetées à ses frais.

De semblables exemples de libéralité et de munificence ne furent pas perdus. La nouvelle dynastie de la maison de Lorraine qui succéda aux Médicis marcha sur leur traces: François I.er plein de zèle pour tout ce qui pouvait ajouter à la grandeur de ses états augmenta la Galerie du Palais Pitti de nombreux chef-d'œuvre.

Au commencement de ce siècle, lors de l'invasion française, le Musée Pitti se vit enlever plus de soixante de ses tableaux les plus précieux. Par bonheur ils arrivaient à peine à Paris, qu'ils furent rendus à Florence sans avoir nullement souffert (Plusieurs qui étaient sur bois furent transportés sur toile).

Les autres représentants de la maison de Lorraine ne contribuèrent pas moins que leurs prédécesseurs à orner avec magnificence le Palais Pitti.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS

QUI SE TROUVENT DANS CE GUIDE

H. — Hauteur.
L. — Largeur.
Dem. fig. — Demi figure.
Fig. ent. — Figure entière.

L'unité des mesures est le mètre

DESCRIPTION DE LA GALERIE

SALLE DE VÉNUS

PEINTE PAR PIETRO DA CORTONA

Au milieu du plafond est représentée Minerve, qui enlève des bras de Vénus un jeune homme sous les traits de Cosme I.er, et le conduit à Hercule, voulant ainsi symboliser la raison, qui eloigne la Jeunesse du Plaisir et le guide vers le Travail, représenté par Hercule.

Dans huit lunettes, placées dans le large entablement de la voûte du plafond, sont peints les personnages célèbres dont les noms suivent: Antiochus, Alexandre, Séleucus, Massinissa, Scipion, Cyrus et Auguste. Dans les frontons soutenus par des faunes dorés, sont des médaillons en stuc blanc, dans lesquels ressortent en bas-relief les bustes de Princes et de Pontifes appartenant à la maison des Médicis, dans l'ordre suivant, et deux par deux.

1.re paroi, Ferdinand I.er et Cosme II; 2.me paroi, . X et Clément VII; 3.me paroi, Ferdinand II et ne III encore énfant; 4.me paroi, Cosme I et son François. Ces stucs sont l'œuvre du florentin Co- Salvestrini.

A côté, une vielle femme, qui profite de l'attention que prête le jeune garçon, pour lui voler sa bourse.

PORBUS (Franz), le jeune; *né à Anvers en* 1570; *mort à Paris en* 1622 (Ecole Flamande).

7. *Portrait d'homme.*

H. m. 1,00. — L. m. 0,74. — Bois. Dem. fig.

Il est vu presque de face, les cheveux frisés et peu de barbe; il porte un vêtement espagnol; une épée pend à son côté, et un poignard est attaché à sa ceinture. Sa main gauche repose sur sa hanche; de l'autre il s'appuye sur une table recôuverte d'un tapis.

DEUXIÈME PAROI

BARBIERI (Giovan Francesco), *dit* IL GUERCINO; *né à Cento dans le bolonais, le* 8 *Février* 1591; *mort en* 1666 (Ecole bolonaise).

8. *Apollon et Marsyas.*

H. m. 1,84. — L. 1,98 — Toile. Fig. ent.

Ce dernier vaincu par Apollon, qu'il avait osé défier, est étendu par terre, les mains liées à un tronc d'arbre. Le dieu, un pied posé sur le corps du Satyre qu'il a saisi par la jambe droite, se prépare à l'écorcher vif avec un couteau qu'il tient à la main. Aux branches de l'arbre, auquel est attaché Marsyas, sont suspendus divers instruments de musique; à distance, à la droite du tableau, deux jeunes pâtres.

RUBENS (Peter Paul); *né à Siègen le* 29 *Juin* 1577; *mort à Anvers le* 30 *Mai* 1640 (Ecole Flamande).

9. *Paysage. — Ulysse dans l'île des Phéaciens.*

H. m. 1,28. — L. m. 2,07. — Bois.

A gauche du tableau, des rochers escarpés d'où jaillit de l'eau qui tombe en cascades le long des anfractuosités. Au plan intermédiaire, des palais et de petits temples; à droite la mer. Sur le premier plan, Ulysse seul et nu, qui vient d'échapper à un troisième naufrage: il rencontre un groupe de jeunes filles, dont quelques-unes cherchent à se cacher. Nausicaa, la première d'entre elles, et fille d'Alcinoüs, roi de l'île, ayant reconnu en lui un héros, relève son voile. Au devant du tableau et un peu plus à droite, un char sur lequel deux jeunes filles déposent du linge; près de là, des mulets dételés et paissant. Dans les nuages, Jupiter ayant l'aigle à ses pieds, et Minerve armée de sa lance.

CURRADI (chev. Francesco); *né à Florence en* 1570; *mort en* 1661 (Ecole Florentine).

10. *Narcisse à la Fontaine.*

H. m. 1,78. — L. m. 1,97. — Toile. Fig. ent.

Au milieu d'un bois, un jeune garçon, vêtu à l'espagnole, se mire dans une source. Une partie de ses vêtements est à terre; à ses pieds, un arc et un carquois. Un lévrier le regarde.

PONTE (Francesco da) *dit* Il Bassano; *né à Bassano vers* 1548; *mort le* 4 *Juin* 1592 (Ecole Vénitienne).

11. *Le Martyre de Sainte Catherine.*

H. m. 3,30. — L. m. 2,14. — Toile. Fig. ent.

La Sainte est au centre du tableau, les yeux ›vés au ciel. Autor d'elle sont les instruments de ›on martyre, brisés miraculeusement par un ange ›i, suspendu dans l'air, et entouré de l'auréole

divine, a dans sa main droite une épée et dans la gauche la couronne du martyre. Les soldats et les bourreaux qui environnent la Sainte sont renversés et blessés par les débris des instruments de son supplice. Au second plan, des hommes et des chevaux qui s'enfuient à la hâte. Dans le fond un riche paysage.

MANETTI (Rutilio); *né à Sienne en* 1571; *mort en* 1637 (Ecole Siénnoise).

12. *Epousailles.*

H. m. 1,81. — L. m. 2,00. — Toile. Fig. ent.

Quatre couples de jeunes gens des deux sexes, vêtus à l'espagnole dans le goût du seizième siècle, se tiennent par la main, et semblent se dire à l'oreille de douces paroles. Au fond et en l'air un petit amour, armé de son arc, décoche plusieurs flèches. A droite, un jeune garçon soulève un flambeau; du côté opposé, sur le sol, diverses armures. On lit en bas: " RUTILIUS MANETTI ".

ROSELLI (Matteo); *né à Florence le* 10 *Août* 1578; *mort le* 18 *Janvier* 1650 (Ecole Florentine).

13. *Triomphe de David.*

H. m. 2,01. — L. m. 2,01. — Toile. Fig. ent.

David tient de sa main droite la tête de Goliath, et de l'autre l'épée du Géant. Plusieurs jeunes filles l'accompagnent en jouant de divers instruments. A droite s'élève un chêne; au fond on distingue un paysage.

[Suivant Baldinucci, dans la même année, en 1621 Roselli (qui travailla pour les ducs de Toscane) fit un triomphe de David tenant la tête de Goliath, pour le cardinal Charles de Médicis]

RUBENS (Peter Paul).

14. *Paysage. — Retour des champs.*

H. m. 1,22. — L. m. 1,95. — Bois.

La vue de ce paysage rappelle les plaines de la Belgique. Dans le lointain on distingue une ville; à gauche coule un ruisseau, sur les rives duquel s'élèvent des arbres; en avant sont des paysans qui retournent chez eux emportant sur leurs épaules leurs instruments de travail et leur récolte; on voit à droite une charrette tirée par des chevaux; au second plan un pâtre ramène un nombreux troupeau au bercail. Des chevaux paissent dans la prairie.

TROISIÈME PAROI

ROSA (Salvatore).

15. *Marine.*

H. m. 2,32. — L. m. 3,94. — Toile.

La mer est couverte de bâtiments et de galères aux enseignes des anciens Pisans. A gauche, des montagnes et des ruines; à droite un phare. On voit sur le rivage de nombreuses figures de soldats et de travailleurs.

[Selon Baldinucci, ce tableau fut fait pour le cardinal Jean-Charles des Médicis].

REMBRANDT (Paul van Ryn), *peintre et graveur; né dans le Moulin de son père, entre les villages de Leydendorp et de Koukerk, près de la ville de Leyde en* 1608; *mort à Amsterdam le* 8 *Octobre* 1669 (Ecole Hollandaise).

16. *Portrait de Vieillard.*

H. m. 1,02. — L. m. 0,83. — Toile. Dem. fig.

Il est vu de face, avec une longue barbe et un vêtement de couleur sombre. Il a les mains jointes. On lit au bas du tableau: REMBRANDT 16.

VECELLIO (Tiziano), *né à Pieve de Cadore en* 1477; *mort de la peste à Venise le* 27 *Août* 1576 (Ecole Vénitienne).

17. *Mariage de Sainte Catherine.*

H. m. 0,92. — L. m. 1,29. — Toile. Fig. ent.

La Sainte, dans une attitude contemplative, embrasse l'enfant Jésus qui repose sur le sein de sa Mère, à laquelle il offre un fruit en la regardant, tandis qu'il s'appuye sur l'épaule de la Sainte. La Vierge Marie soutient le divin Enfant, et étend sa main droite pour cueillir une petite fleur bleue. Le petit Saint Jean agenouillé, ayant l'agneau à ses pieds, tient la main serrée contre sa poitrine.

On distingue dans le fond un paysage avec quelques bergers et des animaux.

VECELLIO (Tiziano).

18. *Portrait de femme, dit la Maîtresse du Titien.*

H. m. 1,00. — L. m. 0,76. — Toile. Demi fig.

Elle est vue presque de face avec le sein à demi découvert, sur lequel brille une chaîne d'or; ses cheveux d'un blond ardent sont arrangés sur son front. Dans sa main droite elle tient une chaîne d'or.

[Selon les uns, ce serait le portrait de la duchesse d'Urbin, et selon d'autres, celui de la fille de Palma le Vieux].

RIBERA (chev. Joséf), *dit* L'ESPAGNOLET, *peintre et graveur; né à Jativa près de Valence en Espagne le* 12 *Janvier* 1588; *mort à Naples en* 1656 (Ecole Espagnole).

19. *Martyre de Saint Barthélemy.*

H. m. 1,45. — L. m. 2,11. — Toile. Fig. ent.

Le Saint est représenté nu, à demi-étendu par terre, et attaché par le bras à un arbre, au moment où le bourreau lui serre la jambe gauche avec une corde, tandis qu'un autre bourreau, placé à gauche, sourit d'un air cruel en aiguisant un couteau. Au second plan on voit des gardes armés et

des prêtres payens. Une tête d'idole est renversèe par terre au devant du tableau.

[Ce tableau appartenait autrefois à la famille Capponi].

DURER (Albrecht).

20. *Adam.*

H. m. 2,11. — L. m. 0,83. — Bois. Fig. ent.

Cette peinture fait pendant avec le numéro un situé vis-à-vis, représentant Eve. Adam a dejá pris des mains de sa compagne le rameau où pend la pomme. A ses pieds, on voit un paon et un cerf. symboles de la vanité et de la timidité.

BERRETTINI (Pietro), *dit* Pietro da Cortona, *peintre et architecte; né a Cortone en Toscane le* 1er *Novembre* 1596; *mort à Rome le* 16 *Mai* 1669 (Ecole Romaine).

21. *Sainte Martine.*

H. m. 1,00. — L. m. 0,78. — Toile. Fig. ent.

L'empereur Alexandre Sévère voulut contraindre Martine à sacrifier aux faux Dieux; mais à peine fut-elle à l'entrée du temple d'Apollon, et eut-elle fait le signe de la croix, que la statue du Dieu fut renversée, et l'édifice s'écroula écrasant le peuple et les prêtres sous ses debris. La Sainte agenouillée au milieu des décombres, lève les yeux au ciel. Au fond à gauche on voit l'empereur Alexandre. Au milieu dans le haut du tableau, des chérubins apparaissent dans une gloire.

QUATRIÈME PAROI

BILIVERTI (Giovanni); *né à Florence en* 1576; *mort en* 1644 (Ecole Florentine).

[illegible]. *Marsyas écorché par Apollon.*

H. m. 1,81. — L. m. 1,73. — Toile. Fig. ent.

Le Dieu irrité après avoir attachè le Satyre à un tronc d'arbre, lui fait au bras une première en-

taille avec l'instrument qu'il tient dans sa main droite, tandis que de l'autre il s'apprête à la dépécer. Au fond on distingue un paysage et un groupe d'hommes qui observent l'horrible scène. À terre la lyre du Dieu et le sistre de Marsyas.

RUSTICI (Francesco), *dit* IL RUSTICHINO; *né à Sienne; mort encore jeune en* 1625 (Ecole Siénnoise).

23. *Mort de la Madeleine.*

H. m. 1,30. — L. m. 1,62. — Toile. Fig. ent.

La pénitente est représentée agonisante, assistée par deux anges; l'un d'eux la soutient, et l'autre lui présente la croix. Près d'elle, sur une pierre, est une tête de mort.

RENI (Guido), *peintre et graveur; né à Calvezzano, près de Bologne, le* 4 *Novembre* 1575; *mort le* 18 *Août* 1642 (Ecole Bolonaise).

24. *Portrait de Vieillard.*

H. m. 0,75. — L. m. 0,63. — Toile. Dem. fig.

Couvert d'un vêtement misérable, il s'appuye de ses deux mains sur un bâton, et tourne la tête à droite comme pour inspirer la compassion.

CANTARINI (Simone), *dit* IL PESARESE, *peintre, graveur; né à Oropezza, près de Pesaro, en* 1612; *mort à Vérone le* 25 *Octobre* 1648 (Ecole Bolonaise).

25. *Saint Isidore.*

H. m. 0,73. — L. m. 0,58. — Toile. Dem. fig.

Pauvre agriculteur, il obtint sa sanctification par la pratique de vertus modestes. Il a les yeux tournés vers le ciel, et tient une houe dans sa main droite.

FETI (Domenico); *né à Rome en* 1599; *mort à Venise en* 1624 (École Romaine).

26. *La parabole de la Vigne.*

H. m. 0,71. — L. 0,42. — Bois. Fig. ent.

Le peintre a choisi le moment où les ouvriers ont reçu leur salaires. L'un d'eux, resté après le départ des autres, se plaint de ce qu'on lui à donné la même paye qu'à ceux venus plus tard à la vigne, et qui y ont travaillé une heure à peine. Le Maître lui répond: " Je t'ai donné ce que je t'avais promis; cela suffit ". A gauche est un personnage qui regarde cette scène; dans le lointain on remarque d'autres figures.

CARDI (Lodovico) *dit* IL CIGOLI, *peintre, sculpteur et architecte; né dans la terre de Cigoli, Val d'Arno inférieur, Toscane, le* 12 *Septembre* 1559; *mort à Rome le* 8 *Juin* 1613 (Ecole Florentine).

27. *La troisième apparition de Jésus a S.t Pierre.*

H. m. 3,66. — L. m. 2,36. — Toile. Fig. ent.

On voit le Sauveur sur le rivage, où S.t Pierre se tient agenouillé. Au second plan sont les autres apôtres dans deux barques; les uns tirent des filets vides; les autres amènent des filets remplis de poissons. A gauche, une foule de spectateurs; et au fond s'élève une ville située sur les bords du lac de Tibériade. On lit dans un pan du manteau du Sauveur: LODOVICO CIGOLI, anno 1610.

ANDRÉ DEL SARTO (Ecole d').

28. *Portrait de femme.*

H. m. 0,90. — L. m. 0,71. — Bois. Dem. fig.

Elle est vue presque de face, habillée de noir, et coiffée d'un voile blanc. Elle tient dans la main gauche un livre fermé, et dans l'autre un mouchoir.

BARBIERI (Giovanni Francesco), *dit* IL GUERCINO.

29. *Saint Joseph.*

H. m. 0,85. — L. m. 0,67. — Toile. Dem. fig.

Il est représenté presque de face, avec la barbe et les cheveux blancs. Il tient dans la main droite le bâton mystique tout en fleur; la main gauche est appuyée contre la poitrine.

FETI (Domenico).

30. *La drachme perdue.*

H. m. 0,71. — L. m. 0,42. — Bois. Fig. ent.

Jésus disait en parabole: Quelle est la femme qui possédant dix drachmes, et en ayant perdu une, n'allume pas sa lampe, ne balaye pas la maison et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée? Le peintre a choisi l'instant où la femme, après avoir mis sens dessus dessous tous les meubles de sa chambre, se baisse pour chercher avec la lampe la drachme perdue.

VANNINI (Ottavio); *né à Florence en* 1585; *mort en* 1643 (Ecole Florentine).

31. *Ecce Homo.*

H. m. 0,68. — L. m. 0,52. — Toile. Fig. ent.

Le Christ vu de trois-quarts a la tête un peu inclinée vers l'épaule gauche. Une corde retient ses pouces, et il a un roseau dans ses mains.

VANNI (Raffaello); *né à Siénne en* 1596; *mort vers* 1657 (Ecole Siénnoise).

32. *Mariage de Sainte Catherine.*

H. m. 0,65 — L. m. 0,70. — Toile. Fig. ent.

Jésus près de sa mère, passe l'anneau mystique au doigt de Sainte Catherine qui le reçoit a genoux. Deux anges portent le manteau du Sauveur. On distingue dans le fond un paysage.

ANONYME (Flamand).

33. *Portrait de femme.*

H. m. 0,76. — L. m. 0,46. — Toile. Dem. fig.

Sa tête est ornée d'une toque. Elle porte un vêtement noir. Une riche chaîne d'or pend à son cou. On lit derrière la toile: „ IACOBINA UNCEKORT JOHA SIC STARNLERS UXOR 1501-1505 de la chambre du sérénissime prince Jean-Gaston „.

VAN DYCK (Ecole de).

34. *Portrait de femme.*

H. m. 0,68. — L. m. 0,58. — Toile. Dem. fig.

Elle est vue de face; son vêtement est noir, et orné de dentelles; son bras droit s'appuie sur le gauche. Elle tient à la main un éventail.

Deux tables de marbre de Porto Venere complètent l'ornementation de cette salle. On y voit encore une troisième table de plus grande dimension, ayant un fond de marbre statuaire, au centre duquel est un ovale d'émeraude d'Espagne, entouré de brèche d'Adrien avec des ornements de lapislazuli et d'autres pierres, et un fond de semence d'Espagne, le tout encadré dans une bordure de noir antique.

Sur cette table est placé un groupe en bronze, œuvre du prof. Costoli, fondu par Papi. Ce groupe représente Christophe Colomb découvrant l'Amérique entourée des autres parties du monde connu.

SALLE D'APOLLON

COMMENCÉE PAR PIETRO DA CORTONA,

TERMINÉE PAR CIRO FERRI.

Au milieu de la voûte, enrichie de stucs dorés, les yeux se portent sur la figure principale qui représente Apollon recevant Cosme I.er de Médicis guidé par la Gloire et la Vertu.

Le prince est peint sous les traits d'un jeune homme qui s'appuie sur la massue d'Hercule, symbolisant ainsi la Vertu qui le conduit à la Gloire. Apollon lui montre le zodiaque sur le globe céleste soutenu par Atlas, et semble indiquer à Cosme, que pour briller à l'égal des astres, il doit aimer la vertu et la sagesse, personnifiées dans une nombreuse troupe de nymphes qui prennent soin de plusieurs plantes qui reçoivent du soleil la fraîcheur et la vie.

Quelques figures sont de la main de Pietro da Cortona; le reste fut exécuté par son élève Ciro Ferri avec les cartons que son maître lui avait laissés en quittant Florence pour se rendre à Rome.

Dans les pendantifs de la voûte sont représentées les neuf Muses; et dans les cadres verticaux on voit: Justinien qui dicte des lois, Alexandre ayant en main les œuvres d'Homère; Auguste, celles de Virgile; et César attentif à la lecture d'un ouvrage.

PREMIÈRE PAROI

MORONE (Manière du).

35. *Portrait de l'Evêque Jérôme Argentino.*

H. m. 0,92. — L. m. 0,82. — Toile. Dem. fig.

Il est vu de face avec une barbe grise, vêtu d'un camail noir, la tête couverte d'un berret de

même couleur. Il tient ses gants dans une main et appuie l'autre main sur un parapet sur lequel on lit: « IERONIMUS ARGENTINUS EPISCOPUS EHARENSIS ET BRACHIENSIS ».

CARPI (Girolamo), *dit* GIROLAMIN DA CARPI; *né à Ferrare en* 1501; *mort dans la même ville en* 1556 (Ecole Ferraraise).

36. *Portrait de l'archevêque Bartolini-Salimbeni.*

H. m. 0,89. — L. m. 0,72. — Bois. Dem. fig.

Il est représenté de face, assis et appuyé sur le bras d'un fauteuil. Il est vêtu d'un camail de couleur violette.

[Vasari raconte que le peintre fit le portrait de Bartolini dans sa première jeunesse. Le prelat a été peint à l'époque où il venait d'être nommé par Léon X administrateur de l'Eglise de Pise, dont il devint plus tard archevéque. Il éxerça ses fonctions sous les Ducs Alexandre et Cosme de Médicis, et obtint, de Charles Quint en 1556, l'archevéché de Malaga; mais il mourut dans la même année âgé de 56 ans. Les Pisans gardèrent son corps qui fut enseveli dans leur Camposanto].

CAGLIARI (Paolo), *dit* PAOLO VERONESE; *né à Verone en* 1528; *mort le* 19 *Avril* 1588 (Ecole Venetienne).

37. *Portrait de sa femme.*

H. m. 0,74. — L. m. 0,57. — Toile, forme ovale. Dem. fig.

Elle est vue de face, et porte un corsage noir orné d'une riche guipure blanche. Elle a autour du cou un collier des grosses perles.

PALMA (Jacopo), *dit* PALMA VECCHIO; *né en* 1480 *à Serinalta, province de Bergame, mort vers* 1548 (Ecole Vénitienne).

38. *Les pélerins d'Emaüs.*

H. m. 1,50. — L. m. 2,02. — Toile. Fig. ent.

Jésus Christ assis à une table servie, entre les deux pélerins, est en train de bénir le pain. Un serviteur se tient un peu en arrière, une bouteille à la main. Sur le devant du tableau on voit un

petit chien. Un bourdon et un chapeau sont appuyés contre les colonnes. Du vestibule, on distingue un paysage. *Signé* I. P.

BRONZINO (Angiolo), *peintre, graveur et poëte; né au bourg de Monticelli, près de Florence vers* 1502; *mort à la fin de* 1572 (École Florentine).

39. *Sainte Famille.*

H. m. 1,15. — L. m. 0,92. — Bois. Dem. fig.

L'enfant Jésus repose endormi sur un coussin, et le petit Saint Jean Baptiste s'approche de lui avec respect pour le baiser. La Vierge et Saint Joseph contemplent le divin enfant. *Signé* BRONZO FIORĒT.

SANZIO (Raffaello).

40. *Portrait du Pape Léon X.*

H. m. 1,55. — L. m. 1,19. — Bois. Dem fig.

Le Pontife est assis dans un riche fauteuil, devant une table recouverte d'un tapis rouge, sur la quelle sont un missel orné de miniatures et une sonnette d'argent. Une de ses mains repose sur le missel; de l'autre il tient une loupe. A sa droite est le cardinal Jules de Médicis, plus tard Clément VII. A gauche, se tient le cardinal Louis de Rossi, sécrétaire des brefs, les mains appuyées sur le fauteuil.

[Frédéric II, duc de Mantoue, ètant venu à Florence, désira vivement posseder ce tableau, et pria Clement VII de le lui donner. Le Saint-Pére lui en fit présent, et commanda à méssire Octavien de Médicis de l'envoyer au duc à Mantoue. Etonné de l'ordre du Pape messire Octavien, voulant conserver ce trésor à son pays appela secrétement André del Sarto et le chargea d'en faire une copie qui fut si bien exécutée que Jules Romain, qui avait travaillé à l'original, y fut trompé lui-même. Mais Georges Vasari, se trouvant plus tard à Mantoue avec ce peintre lui découvrit la ruse en lui montrant une marque faite à Florence. L'original fut peint dans cette dernière ville, de 1517 à 1519, et la copie en fut faite en 1525, copie qui passa par

héritage à la Cour de Parme, puis à celle de Naples où elle est restée. Il existe de ce tableau une belle gravure du prof. Jesi].

ALLORI (Cristofano), *dit* IL BRONZINO; *né à Florence le* 17 *Octobre* 1577; *mort en* 1621 (Ecole Florentine).

41. *Hospitalité de Saint Julien.*

H. m. 2,61. — L. m. 1,97. — Toile. Fig. ent.

Pour expier ses fautes, le Saint entreprit de consacrer sa personne et ses biens à soulager l'humanité. Il s'établit sur les bords d'un fleuve dangereux, et il aidait les voyageurs à le passer. Il est représenté accueillant un jeune homme demi-nu qui descend de la barque assisté par un autre jeune homme. A droite est la figure du batelier qui d'une main tient le gouvernail, et de l'autre s'appuye sur sa rame. Du còté opposé sous le vestibule de la maison, on distingue de petites figures représentant une femme qui fait l'aumône a deux pélerins.

VANNUCCI (Pietro), *dit* IL PERUGINO; *né à Castel della Pieve (près de Pérouse), en* 1416; *mort à Castel-Fontignano, aux environs de Pérouse, en Décembre* 1524 (Ecole Ombrienne).

42. *Sainte Marie Madeleine.*

H. m. 0,47. — L. m. 0,35. — Bois. Dem. fig.

Un voile léger couvre sa chevelure. Son vêtement se compose d'une robe vert ornée de fourrures. Elle tient une de ses mains posée sur l'autre. Dans l'ornement du vêtement on lit: SANTA MARIA MADDALENA.

FRANCIABIGIO (Marcantonio); *né a Florence en* 1483; *mort* 1524 (Ecole Florentine).

[illegible]. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,58. — L. m. 0,45. — Bois. Dem. fig.

Il est vu presque de face, coiffé d'une toque, avec des gants dans sa main droite; il tient la gau-

che ouverte et appuyée sur un balcon où on lit: A. S. M. D. XIIII, fond de paysage.

RAIBOLINI (Giacomo), *dit* Il Francia; *né à Bologne; mort vers* 1557 (Ecole Bolonaise).

44. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,48. — L. m. 0,35. — Bois. Dem. fig.

Il est représenté presque de face, sans barbe et coiffé d'un berret rouge; sa tunique rouge est ornée d'une fourrure. Il tient un fruit dans sa main.

SALIMBENI (Ventura); *né à Sienne en* 1557; *mort en* 1613 (Ecole Siénnoise).

45. *Sainte Famille.*

H. m. 1,46. — L. m. 1,15. — Toile. Fig. ent.

La Vierge assise tient l'enfant Jésus qui regarde Saint Joseph. Derrière elle, est assise Sainte Elisabeth ayant une quenouille près d'elle. A gauche le petit Saint Jean joue avec une chienne à laquelle il a dérobé ses deux petits qu'il tient serrés contre lui. Au fond, par une ouverture on voit un intérieur de cuisine.

CARDI (Lodovico), *dit* Il Cigoli.

46. *Saint François en adoration.*

H. m. 1,38. — L. m. 1,15. Toile. Dem. fig.

Le Saint agenouillé et le mains jointes, prie devant un Crucifix placé sur un rocher où se trouvent aussi un livre et une tête de mort. Au fond le paysage représente une affreuse solitude, et l'on distingue au sommet d'une roche, le couvent de l'Alvernia.

DEUXIÈME PAROI

RENI (Guido).

47. *Bacchus.*

H. m. 0,88. — L. m. 0,71. — Toile. Dem. fig.

Le jeune dieu, couronnée de pampres et de raisins, et couvert d'une peau de tigre, a dans ses mains une tasse, une soucoupe, et une bouteille. En avant, à gauche, dans le coin du tableau, on voit un enfant qui porte un bocal. Au fond, paysage.

CANTARINI (Simone), *dit* IL PESARESE.

48. *Saint André.*

H. m. 0,99. — L. m. 0,68. — Toile. Dem. fig.

Le Saint presque de face, serre contre sa poitrine la Croix, emblème de son martyre. Il tient suspendus à sa main droite deux poisson attachés ensemble.

TITI (Tiberio); *né à Florence. Florissait vers* 1612 (Ecole Florentine).

49. *Portrait de Léopold de Médicis, enfant, qui fut plus tard Cardinal.*

H. m. 0,58. — L. m. 0,73. — Toile. Fig. ent.

Il est couché, la tête appuyée sur un coussin, à demi recouvert par un couvre-pied brodé d'or et enrichi de perles. On lit sur la toile: « NOVEMBRIS 1617. PRINCIPES LEOPOLDUS OCTAVO GENITUS. MEDICEUS AUSTRIACUS ».

[Il était fils du Gran-Duc Cosme II et frère du Grand-Duc Ferdinand II. Il s'adonna à la culture des sciences, des lettres et des beaux-arts, et reçut du pontife Clément IX le chapeau de cardinal. On lui doit la collection de portraits des peintres qui est à la Galerie des Offices. Il mourut, âgé de 58 ans, le 10 Novembre 1675].

BARBIERI (Giovan Francesco), *dit* IL GUERCINO.

50. *Saint Pierre ressuscitant la veuve Tabite.*

H. m. 1,31. — L. m. 1,63. — Toile. Fig. ent.

A gauche, le corps de la jeune veuve gît dans une bière. A droite, Saint Pierre a le bras droit levé, et de la main gauche il retient son manteau. Prés de lui est le messager qui l'a conduit. Auprès de la bière se tient une femme en pleurs. A droite en avant, une autre femme, assise sur un banc de pierre a sur son sein un petit enfant. Plus en arrière sont deux femmes qui pleurent.

[Un manuscrit de Paolo Anton Barbieri, frère du peintre, contient le passage suivant, daté de 1618: « Un miracle de Saint Pierre qui ressuscite un enfant ». Ce tableau fut parfaitement gravé par Bloémart. (Voyez *Malvasia*)].

CARDI (Lodovico), *dit* IL CIGOLI.

51. *Deposition du Christ.*

H. m. 3,15 — L. m. 2,04. — Bois, fig. ent.

Saint Jean reçoit dan ses bras le corps inanimé du Sauveur descendu de la Croix par Joseph d'Arimathie aidé de deux jeunes hommes. Aux pieds de la Croix est la Madeleine agenouillée. A droite la Vierge en pleurs contemple les clous et la couronne d'épines. Derrière elle, Marie Cléophas à genoux et le mains jointes. Derrière ce groupe, Nicodéme debout et vu par derrière, parlant à un vieillard.

[Cette toile se trouvait à Empoli dans l'église de la Compagnie de la Croix. Le capitaine Pier Lorenzo Sestini de Cortone la demanda au nom du Grand-Duc Cosme III; « le 13 Mars 1689, Francesco Pandolfini, camérier du sérénissime Grand Prince Ferdinand, accompagné de l'abbé Filippo Pizzichi, chapelain de la Cour, arriva à Empoli. Les frères au nombre de 79 furent mandés, et ils firent un écrit par le quel ils cédaient volontairement ce tableau: le Prince donna à la Compagnie 600 écus florentins; et fit restaurer et dorer à neuf le cadre; et le 20 Avril 1690, il re mit aux fréres une copie faite par Anton Domenico Gabbiani, en remplacement de l'original »].

LICINIO (chev. Giovanni Antonio), *dit* IL PORDENONE; *né à Pordenone ville du Frioul en* 1584; *mort a Ferrare en* 1540 (Ecole Vénitienne).

52. *La Sainte Conversation.*

H. m. 1,32. — L. m. 1,65 — Toile. Dem. fig.

La Vierge assise tient son divin Fils assis sur ses genoux. Sainte Catherine les mains jointes sur la poitrine, èn adoration, a auprès d'elle une roue garnie de dents de fer, emblême de son martyre. Plus en arrière, Sainte Madeleine portant un vase; du côté opposé, Saint Joseph appuyé contre un parapet de marbre, et tenant un livre. Au fond, un paysage orné d'architecture.

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI; *né à Florence en* 1616; *mort en* 1686 (Ecole Florentine).

53. *Diogène.*

H. m. 0,90. — L. m. 0,73. — Toile. Dem. fig.

Vieux, chauve, envoloppé dans son manteau, le philosophe tient dans la main droite une lanterne, prêt à répondre à celui qui lui demandera ce qu'il cherche: " Je cherche un homme ".

VECELLIO (Tiziano).

54. *Portrait de Pierre Arétin.*

H. m. 0,98. — L. m. 0,76 — Toile. Dem. fig.

Le nom du poéte Arétin est assez connu. Ce portrait est vu de trois quarts; les cheveux courts, la barbe longue; le vêtement riche; la main gauche soutient la tunique; le cou orné d'une chaine d'or.

[L'Arétin envoya ce portrait à Cosme I.er avec une lettre qui dépeint suffisamment l'homme auquel on a fait l'épitaphe suivante:

« Ci-git l'Arétin, poëte Toscan,
« Qui sut dire mal de tous, hormis du Christ,
« S'excusant en disant qui il ne le connoisait pas ».

Voici la lettre écrite par l'Arétin à Cosme I.er datée de Venise 17 Octobre 1545 (*Autographe des cartons et Archives de Cosme I.er*)

« Mon Seigneur,

« La grande quantité d'argent que possède messire « Titien, et le desir extrême que nonobstant il a d'aug- « menter son trésor, sont cause que, peu soucieux des « égards dûs à l'amitié, et des devoirs de parenté, il ne « se préoccupe, bien vivement que de celui qui lui pro- « met beaucoup; aussi, n'est il pas étonnant qu'après « m'avoir leurré pendant six mois d'une espérance vaine, « ayant été séduit par la prodigalité du pape Paul, il soit « parti pour Rome sans achever le portrait de votre tres- « illustre père. Je vous enverrai sa figure calme et impo- « sante et qu'on peut dire calquée sur l'original des que « elle sortira des mains du susdit peintre; cependant voici « la reproduction fidèle de mes traits due à son pinceau. « Certe le visage respire, le sang circule, et je me vois « vivant en peinture; et si j'eusse donné au maitre quel- « ques écus de plus, il aurait mieux fini le vêtement de « drap, et la soie, le velours et le brocard; je ne dirai « rien de la chaine, car elle est vraiment peinte, *sic transit* « *glória mundi* ». Adressée *Au Grand-Duc, à Florence* (1)].

BAROCCIO (Federigo) *ou* FIORI d'URBINO *peintre et graveur; né à Urbin en* 1528; *mort le* 30 *Septembre* 1612 (Ecole Romaine).

55. *Portrait du Prince, enfant, Frédéric d'Urbin.*

H. m. 0,57. — L. m. 0,75. — Toile. Fig. ent.

Il est couché dans un berceau, enveloppé dans de riches langes. Une étoffe brodée lui sert de couverture. On lit sur la toile: " FEDERIGO, PRINCIPE D'URBINO, QUANDO NACQUE 1605 ".

[Fils de François Marie II, ce prince épousa trés-jeune Claude fille de Ferdinand I.er de Médicis, et fut pére de la princesse Victoire de la Rovére, femme du Duc Ferdinand II].

(1) Titien, à peine de retour à Venise, executa le portrait de Giovanni delle Bande Nere, père de Cosme I.er, portrait qui est à la Galerie des Offices.

TROISIÈME PAROI

MURILLO (Bartolomeo Esteban).

56. *La Vierge du Rosaire.*

H. m. 1,65. — L. m. 1,09. — Toile fig. ent.

La Vierge assise sur une marche de pierre, tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui a dans ses mains un chapelet.

[Ferdinand III acheta ce tableau 900 écus du peintre Fidel Acciaj qui l'avait eu du négociant romain Cartoni].

PIPPI (Giulio), *dit* GIULIO ROMANO; *peintre, architecte et ingénieur*; *né à Rome en* 1499; *mort le premier Novembre* 1546 (Ecole Romaine).

57. *Copie de la Vierge au lézard, de Raphaël*

H. m. 1,49. — L. m. 1,09 — Bois. Fig. ent.

La Vierge dans le milieu du tableau, est assise et appuie son bras gauche sur un bas-relief brisé, tandis que de la droite elle soutient l'enfant Jésus debout, un pied sur son berceau et occupé à caresser le petit Saint Jean qui tient avec ses deux mains une banderole sur laquelle on lit: « ECCE AGNUS DEI ». A gauche, derrière la Sainte Vierge, se repose Saint Joseph appuyant son menton dans sa main. Au fond, des montagnes, et plus en avant, un chêne. Au premier plan, un chapiteau et la base d'une colonne sur laquelle est un lézard.

[L'original est au palais royal de Madrid].

VANNUCCI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO; *né à Florence en* 1488; *mort à Florence en* 1530 (Ecole Florentine).

5[illegible] *Déposition de la Croix.*

H. m. 2,34 — L. m. 1,98. — Bois. Fig. ent.

Au milieu du tableau est le corps inanimé de [illegible]ésus, soutenu par la Vierge et Saint Jean age-

nouillés, Marie Madeleine à genoux a près d'elle le vase de parfums; derrière elle, Sainte Catherine avec la roue emblème de son martyre. A droite, Saint Pierre; et a gauche, Saint Paul. Le fond est un paysage montueux. Sur le devant, un calice avec l'hostie au dessus; sur la pierre où repose Jésus, sont inscrites les initiales entrelacées du nom de l'artiste.

[Il est fait mention dans Vasari de cette peinture, qui fut exécutée, en 1523, pour le sœurs de San Pietro a Luco dans le Mugello, qui l'acquirent moyennant 80 florins d'or avec un autre petit tableau sur bois. — Léopold I.er l'acheta et le plaça dans la tribune des Offices; Ferdinand III voulut en orner Pitti, et mit, dans la tribune, à sa place un autre tableau d'Andrea del Sarto, *la Vierge aux Sphinx*].

SANZIO (Raffaello), *peintre et architecte; né à Urbino, le vendredi saint, le* 28 *Mars* 1483; *mort le vendredi saint, le* 6 *Avril* 1520 (Ecole Romaine).

59. *Portrait de Madeleine Doni.*

H. m. 0,62. — L. m. 0,44. — Bois. Dem. fig.

Elle est vue de face, dans un riche costume du 16.me siècle. C'est le portrait de Madeleine Strozzi, femme d'Ange Doni, riche marchand de Florence. Ses mains placées l'une sur l'autre sont ornées de deux bagues; à son cou est suspendu un joyau. Dans le fond, paysage.

[On lit dans Vasari que « Ange Doni fit faire a « Raphaël son portrait et celui de sa femme ainsi qu'on « les voit chez Giovan Battista son fils, dans la belle et « riche maison qu'Ange Doni fit construire à Florence, sur « le cours de Tintori, près du Coin des Alberti ».

Ces deux portraits furent conservés dans cette même maison par les autres descendants, jusqu'à Pietro Buono dernier rejeton de la famille des Doni de Florence, mort de nos jours. Ces tableaux étant échus par héritage aux Doni établis à Avignon, ceux-ci dans le partage de leurs biens offrirent de les vendre au Gran-Duc Léodold II, qui en fit l'acquisition, le 28 Mars 1826, moyennant 2500 sequins].

REMBRANDT (Paul Van-Ryn).

60. *Son portrait.*

H. m. 0,62. — L. m. 0,52. — Bois. Dem. fig.

Il est presque de face, les cheveux longs, et coiffé d'une toque. Il porte un hausse col d'acier, et une chaine d'or autour du cou. Il est à demi enveloppé dans un manteau de velours de couleur amarante.

[Ce tableau qui faisait partie de la Galerie Gerini, fut acheté par le Gran-Duc Ferdinand III, le 23 Juin 1818. avec d'autres tableaux].

SANZIO (Raffaello).

61. *Portrait d'Ange Doni.*

H. m. 0,62. — L. m. 0,44. — Bois. Dem. fig.

Vu de face, la tête couverte d'une berret, il port un vêtement florentin du 16.me siécle. Il a le bras gauche appuyé sur un balcon, et tient la main droite étendue. Dans le fond paysage.

VANNUCCHI (Andrea).

62. *Sainte Famille.*

H. m. 1,25 — L. m. 1,01. — Bois Fig. ent.

La Vierge, à genoux, s'appuie contre un rocher, en contemplation devant l'enfant Jésus qui repose sur une draperie et sourit à sa mère, tandis que le petit Saint Jean, debout, la main droite posée sur une peau étendue sur une pierre, montre du doigt le Sauveur. Derrière la Vierge se tient Saint Joseph, la tête dans ses mains qu'il appuie sur un rocher. Dans le fond paysage.

[Vasari dit: « Il fit une Nôtre-Dame, pour Zanobi Bracci, qui désirait vivement avoir une œuvre de sa main ». Et il fait la description du tableau, qui correspond à celle-ci-dessus].

MURILLO (Bartolomeo Esteban); *né à Séville en* 1618; *mort le* 3 *Avril* 1682 (Ecole Espagnole).

63. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

H. m. 1,55. — L. m. 1,05. — Toile. Fig. ent.

La Sainte Vierge assise sur un banc de pierre, tient son divin Fils debout sur ses genoux. Le petit Jésus appuie son bras gauche sur le bras de sa Mère contre le sein de laquelle il pose son bras droit.

BARTOLOMMEO (Fra) del Fattorino, *dit* BACCIO DELLA PORTA, *ou* IL FRATE; *né au village de Savignano, près de Prato, en* 1469; *mort au couvent de Saint-Marc à Florence, le* 6 *Octobre* 1517 (Ecole Florentine).

64. *La Déposition de la Croix.*

H. m. 1,52. — L. m. 1,95. — Bois Fig. ent.

Le corps du Sauveur est étendu sur un linceul. La Vierge soutient un des bras avec la main gauche; et de l'autre, la tête de son fils, Saint Jean, à genoux, soutient le corps qui s'affaisse. Du côté opposé la Madeleine embrasse les genoux du Christ, en proie à la douleur. Derrière la Vierge s'élève la croix. Des roches nues apparaissent dans le fond.

[Ce tableau était dans le couvent des Augustins, hors de la porte San Gallo, démoli lors du siége de Florence. Il fut transporté dans cette ville à San Jacopo tra i fossi, et sur la demande d'une grande-duchesse, au palais Pitti. Dans le champ du tableau étaient peints un Saint Pierre et un Saint Paul, œuvre du Bugiardini; mais ils furent couverts n'étant pas en rapport, comme mérite, avec le reste de la composition].

ROBUSTI (Iacopo), *dit* IL TINTORETTO.

65. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,98. — L. m. 0,77. — Toile Dem. fig.

Il est représenté de face, la tête chauve et portant une barbe et des moustaches grises; son

vêtement est sombre, et son pardessus de même couleur, est garni de fourrures. Il porte une ceinture fermée par une boucle.

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

66. *Son portrait.*

H. m. 0,70. — L. m. 0,54. — Toile. Dem. fig.

Le peintre est vu presque de face, sans barbe, avec les cheveux longs. Enveloppé dans un vêtement gris, il est coiffé d'un bonnet de même couleur.

VECELLIO (Tiziano).

67. *La Madeleine.*

H. m. 0,85. — L. m. 0,68. — Bois. Dem. fig.

Elle a les yeux levés au ciel, et le corps couvert par ses longs cheveux. Dans le fond s'élève un rocher au-delà duquel on distingue à droite le ciel. Sur le devant on remarque le vase, qui contient le précieux parfum, et sur lequel est écrit: TITIANUS.

[Le Titien étant à Ferrare, se transporta à Urbin, et y peignit, pour le duc, une figure de Madeleine en contemplation. Il existe plusieurs reproductions de ce tableau, de la main du même maître].

QUATRIÈME PAROI

ANONYME.

68. *Portrait d'un sculpteur.*

H. m. 0,79. — L. m. 0,67. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, il tient plusieurs ciseaux, .ans se main droite, et de l'autre une statuette re- ›résentant l'architecture. Devant lui, sur un banc, ›n voit un buste et quelques outils à l'usage des ;culpteurs.

SCHIAVONE (Andrea), *peintre et graveur; né à Sébénico (en Dalmatie) en* 1522; *mort en* 1582 (Ecole Vénitienne).

69. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,86. — L. m. 0,64. — Toile. Dem. fig.

Représenté presque de face, avec les cheveux courts et la barbe longue, il porte un vêtement noir garni de fourrures. Un de ses bras s'appuie sur un balcon où l'on voit écrit ÆTA ANNO R. — XXX. MDXXXVIII. Il tient un papier dans sa main droite.

SCHIAVONE (Andrea).

70. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,65. — L. m. 0,61. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, les cheveux courts, la barbe longue, il porte un habit de velours orné de fourrures.

MARATTA ou MARATTI (Carlo), *peintre et graveur; né à Camerano (dans le marche d'Ancône), en* 1625; *mort à Rome le* 15 *Décembre* 1713 (Ecole Romaine).

71. *Saint Philippe Neri.*

H. m. 3,44. — L. m. 1,98. — Toile. Fig. ent.

Le Saint est représenté agenouillé devant un autel, et revêtu des habits sacerdotaux, au moment où la Vierge Marie et son fils divin lui apparaissent au milieu des nuages, entourés par des anges et les apôtres Pierre et Paul, derrière lesquels est Sainte Marie Madeleine. Celui des Anges qui est le plus près de la Vierge lui apporte un lys qu'elle prend de sa main droite pour l'offrir à Saint Philippe auprès de qui on remarque le clerc qui servait la messe, et qui, tout ébloui, ne voit pas la céleste apparition.

[Philippe Neri, né à Florence le 21 Juillet 1515, et mort à Rome le 26 Mai 1595, fut canonisé le 12 Mars 1622].

ALLORI (Cristofano), *dit* IL BRONZINO.

72. *Portrait d'homne.*

H. m. 0,89. — L. m. 0,66. — Toile. Dem. fig.

Vu presque de face; entièrement vêtu de noir, il tient dans sa main droite un rouleau de papier. Son habit dénote un religieux de l'ordre du B. Hyppolite Galantini.

RIBERA (Joséph), *dit* L'ESPAGNOLET.

73. *Saint François.*

H. m. 1,02. — L. m. 0,74. — Toile Dem. fig.

Le pénitent d'Assises, lève les yeux au Ciel et tient dans ses mains une tête de mort. Le tableau ayant été décroché pour être copié, on y put lire l'inscription suivante: JUSEP DE RIBERA ESPAGNOL 1643.

SCHIAVONE (Andrea).

74. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,58. — L. m. 0,58. — Toile. Dem. fig.

Vu de face, il est revêtu de l'habit de frère de l'ordre des franciscains, dit des Mineurs conventuels.

En cette salle, on remarque deux tables à fond de porphyre ayant dans le milieu, en mosaïque des vases et des fleurs composés avec du jaspe, des calcédoines et d'autres pierres précieuses. Ce milieu est entouré d'une grècque en jaune de Sicile, avec un filet de jaspe de cette île. Une troisième table complète l'ameublement; elle est en marbre statuaire incrusté d'une quantité de pierres calcaires, avec un milieu en pierres dures, et un méandre grec de noir antique.

SALLE DE MARS

Peinte par Pietro da Cortona

Au milieu du plafond est l'écusson des Médicis, soutenu par des Génies, et orné de trophées qui indiquent la fortune propice à la maison souveraine. Le Dieu de la guerre armé de la foudre et de l'épée anime le combat, sur terre et sur mer. Hercule forme un trophée des dépouilles ennemies que lui présentent des Génies à cheval. La Victoire, à laquelle la Paix et l'Abondance tressent une couronne, apparait triomphante au milieu des prisonniers de guerre.

PREMIÈRE PAROI

CANLASSI (Guido), *dit* Cagnacci; *né a Castel Sant'Arcangelo, près de Rimini en* 1601; *mort à Vienne en* 1681 (Ecole Bolonaise).

75. *La Madeleine portée au Ciel.*

H. m. 1,88 — L. m. 1,34. — Toile. fig. ent.

La Sainte tient les yeux levés vers le Ciel; ses longs cheveux couvrent son sein. Un ânge l'emporte. Ces deux figures se détachent sur un ciel nuageux.

[Une peinture semblable fut exécutée pour la famille Angelelli de Bologne; et elle passa à la Galerie de Dusseldorf avant la moitié du 18.° siécle, elle appartient aujourd'hui au roi de Bavière].

WERFF (chev. Adriaan Van Der), *peintre et architecte; né le* 21 *Janvier* 1659, *au village de Kralinger Ambackt, près de Rotterdam; mort dans cette dernière ville, le* 12 *Novembre* 1722 (Ecole Hollandaise).

76. *Portrait du Duc Jean de Marlborough.*

H. m. 1,30. — L. m. 1,08. — Toile. Dem. fig.

Représenté de face, il porte une grande perruque et est couvert d'une armure. Il tient dans sa main droite le bâton du commandement; il porte au côté une decoration et son épée; un manteau doublé d'hermine est jeté sur ses épaules. Dans le fond du tableau on distingue un combat.

[John Churchill, depuis duc de Marlborough, naquit en 1650, à Ash, dans le Devonshire, et mourut à Londres, en 1722].

SOGGI (Niccolò); *né à Florence; mort octogénaire à Arezzo en* 1554 (Ecole Florentine).

77. *La Vierge, l'Enfant Jésus et quatre Saints.*

H. m. 1,73. — L. m. 1,56 — Bois. Fig. ent.

La Vierge est assise sur un trône, ayant sur ses genoux son divin fils, qui tient sa main droite élevée pour bénir. A droite, Saint Jean Baptiste debout avec une croix de roseau. Il est difficile de dire quel est le Saint à gauche vêtu en guerrier et dont la masse de fer, sur laquelle il s'appuye, n'aide pas davantage à le reconnaitre. Un peu en arrière, près du trône, deux jeunes gens. Le fond est occupé par un paysage où s'élèvent plusieurs tours.

RENI (chev. Guido).

78. *Saint Pierre en pleurs.*

H. m. 1,82. — L. m. 1,23. — Toile. Fig. ent.

Le Saint agenouillé, tient les yeux levés au Ciel et les bras ouverts. Un rayon l'illumine. Derrière est un coq qui chante.

SANZIO (Raffaello).

79. *Portrait du Pape Jules II.*

H. m. 0,99. — L. m. 0,82. — Bois. Dem. fig.

Vu presque de face, avec une longue barbe blanche, il est assis dans un fauteuil, sur le bras duquel il s'appuie et tient dans sa main un mouchoir.

[Neveu de Sixte IV, et de la famille de la Rovère, Jules II naquit à Savone en 1453. Fait Cardinal en 1471, il fut élevé au pontificat en 1503. — On prétend que son humeur guerriere lui fit choisir le nom de Jules, en mémoire de Jules César. Il mourut en 1513].

VECELLIO (Tiziano).

80. *Portrait d'André Vésale.*

H. m. 1,28. — L. m. 0,98. — Toile. Dem. fig.

Il est vu de face, les cheveux courts, la barbe longue et grise. Vêtu d'une robe noire doublée d'une large fourrure, il se tient assis dans un fauteuil sur un des bras duquel il appuie un livre ouvert; il a des lunettes dans sa main droite.

[André Vésale naquit à Bruxelles en 1514. Il enseigna à Padoue, à Bologne et à Pise, et fut appelé en Espagne par Charle-Quint. Accusé d'homicide pour avoir ouvert le cadavre d'un gentilhomme dans le but de découvrir la cause de la maladie, fut condamné à mort; mais Philippe II lui commua sa peine en l'exilant. Comme il retournait en Italie, une tempête le jeta sur la plage de Zante ou il mourut de misére].

VANNUCCHI (Andrea), *dit* Andrea del Sarto.

81. *Sainte Famille.*

H. m. 1,37. — L. m. 1,03. — Bois. Fig. ent.

La Vierge assise par terre tient l'enfant Jésus à califourchon sur ses genoux. Le Sauveur tourne la tête vers Saint Jean-Baptiste que soutient Sainte Elisabeth. En avant on voit par terre la croix de roseau. Toutes ces figures se détachent sur un ciel nuageux.

[Vasari dit: « Exécuté sur la demande du magnifi« que Octavien de Médicis, qui le paya le double du prix

« convenu, le tableau est aujourd'hui dans la chambre de « madonne Francesca, sœur du révérendissime Salviati »].

DYCK (Anton Van), *peintre et graveur; né à Anvers le* 22 *Mars* 1599; *mort à Blackfriars, à Londres, le* 9 *Décembre* 1641 (Ecole Flamande).

82. *Portrait du Cardinal Guide Bentivoglio.*

H. m. 1,96. — L. m. 1,45. — Toile fig. ent.

Il est représenté de trois-quarts, avec le front chauve, les moustaches et la royale, assis dans un fauteuil, devant un table sur laquelle sont un vase de fleurs et des papiers. Revêtu de la pourpre, avec un rochet blanc en dentelle, il tient à la main une lettre ouverte. Au fond est un entrecolonnement orné d'une tenture de soie rouge.

[Clément VIII l'appela à Rome et le nomma son camérier secret. Plus tard, Paul V l'envoya comme nonce apostolique dans les Flandres. Fait cardinal en 1621, peu s'en fallut qu'il ne fut nommé pape; mais il mourut durant le conclave le 7 Septembre 1644. Il a ecrit l'histoire des Guerres de Flandre, ouvrage dont le mèrite mit son auteur au nombres des meilleurs historiens de son pays].

VECELLIO (Tiziano).

83. *Portrait de Louis Cornaro.*

H. m. 1,12. — L. m. 0,85. — Toile. Dem. fig.

Il est représenté de trois-quarts, la tête chauve et la barbe blanche; vètu de noir, il est assis dans un grand fauteuil, la main droite appuyée sur l'un des bras du siège, la main gauche reposant sur son genou. Il porte une ceinture de cuir, et son vêtement est garni de fourrures.

[L. Cornaro fut l'admiration et l'amour des ses contemporains, et surtout de la jeunesse de son temps. Il écrivit le célèbre traité sur la vie sobre, et s'éteignit à 96 ans].

DEUXIÈME PAROI

PALMA (Iacopo), *dit* Il Vecchio.

84. *Sainte Famille.*

H. m. 1,07. — L. m. 1,43. — Bois. Fig. ent.

La Vierge assise au pied d'un arbre auquel est fixée une tente, tient dans ses bras son divin Fils, qui porte une globe terrestre, qu'il va donner à un personnage inconnu agenouillé, et ayant près de lui un petit chien. A terre, une couronne. A droite, Sainte Elisabeth à genoux, portant un livre et une croix. Le petit Saint Jean-Baptiste tient ses mains jointes levées vers l'enfant Jésus, qu'il regarde. Au fond, paysage où sont de petites figures de pasteurs.

RUBENS (Peter Paul).

85. *Lui-même avec son frère et les deux philosophes J. Lipse et Grotius.*

H. m. 1,63. — L. m. 1, 38. — Bois. Dem. fig.

Le personnage debout; de trois-quarts portant une barbe et des moustaches rousses, et appuyant sa main sur sa hanche, représente Pierre Paul Rubens. Près de lui est son frère Philippe; vu de face avec la barbe et le moustaches brunes, portant un col rabattu et tenant une plume. A côté de Philippe est le philosophe J. Lipse, vu de face, avec la barbe longue, les cheveux courts et un col plissé; il est vêtu d'une pelisse et pose son index sur un livre. L'autre personnage est Grotius. Vu de profil portant les moustaches et la royale; il a devant lui un livre, qu'il tient ouvert et posé su un table couvert d'un riche tapis. On voit encore sur cette table des livres, des plumes et un encrier. Au fond, dans

l'entre colonnement on distingue la campagne. Dans une niche est placé le buste de Sénèque devant lequel est un vase avec quatre tulipes. Sur le devant du tableau, près de Grotius, est un chien.

[Rubens fut peintre et diplomate. Son frère Philippe fut un celèbre philologue. Rubens l'ayant amené à Rome, il fut nommé bibliothécaire du cardinal Colonna, et de retour à Anvers en 1609 il y fut fait secrétaire du Senat.

Juste Lipse, né le 18 Octobre 1547, à Over-isch en Flandre et mort le 24 Mars 1606, fut professeur à l'université de Liége et dans plusieurs autres villes.

Grotius, fils d'un bourgemestre de Delft, naquit le 10 Avril 1583, et devint avocat général du fisc de Hollande et Zélande. Condamné pour ses opinions religeuses à une prison perpétuelle, il dut sa delivrance au dévouement de sa femme. Il s'exila et mourut à l'âge de 63 ans avec la réputation que lui mérita son livre: *De Jure pacis et belli*].

RUBENS (Peter Paul).

86. *Les suites de la guerre.*

H. m. 2,06. — L. m. 3,42. — Toile. Fig. ent.

A droite, le temple de Janus ouvert. Au centre du tableau Mars qui essaie de s'arracher des bras de Vénus. Le Dieu porte le bouclier d'une main et de l'autre le cimiterre. Alecto, armée du flambeau de la discorde, l'entraîne. La Peste et la Famine le précèdent Mars foule sous ses pieds un homne à longue barbe personnifiant l'Etude. La femme renversée qui tient un luth brisé, représente l'Harmonie; et la figure jetée par terre, ayant en main le compas personnifie l'Architecture. Plus loin la Charité, serre contre son sein un jeune enfant. En l'air et à terre sont plusieurs amours. Le Dieu foule un caducée, des livres et un faisceau de verges, symboles du commerce, des lettres et de la concorde. A droite, une femme, en vêtements de deuil, lève les yeux au ciel. Les tours qui forment sa couronne, et le globe terrestre surmonté de la croix

et porté par un enfant, symbolisent l'Europe. Dans le fond, est esquissés, en petites figures, une bataille.

[Baldinucci dit: « Cette toile fut envoyée par l'auteur « à Sustermans qui lui avait demandé un tableau comme « souvenir ». Dans une lettre de Rubens à ce dernier, rapportée par Baldinucci, on trouve la description de cette peinture, et le reçu de 142 florins, 14 pracq, de M. Schutter, pour solde de sa valeur].

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

87. *Histoire de Joseph.*

H. m. 0,97. — L. m 1,34. — Bois Fig. ent.

L'artiste peignit en petites figures, l'istoire de Joseph fils de Jacob, sur deux tableaux que l'on peut considérer comme ne formant qu'une seule composition. Dans le tableau qui porte le nº 87, on voit Jacob assis auprès de Rachel, (placée là par le peintre quoiqu'elle fut morte depuis longtemps) et entouré de ses fils. Joseph enfant, raconte ses songes. Au centre du tableau, Jacob est représenté au moment où il envoie Joseph vers ses fréres; il tient un sac et un bâton. Plus au fond, Joseph s'empresse de rejoindre ses frères; et arrivé près d'eux, ceux-ci le descendent dans une citerne. Dans l'autre groupe à gauche, Joseph supplie à mains jointes ses frères prêts à le vendre à des marchands qu'on voit à cheval. Le fond du tableau représent un pays montagneux où paissent les troupeaux de Jacob. Un de ses fils descend de la colline portant les vêtements ensanglantés de Joseph.

On voit encore le même fils de Jacob presentant la tunique couverte de sang au malheureux vieillard qui, à cette vue, déchire ses vêtements.

VANNUCCHI (Andrea) *dit* ANDREA DEL SARTO.

88. *Histoire de Joseph.*

H. m. 0,97. — L. m. 1,34. — Bois. Fig. ent.

A droite, dans un pavillon, Pharaon est représenté endormi. Derrière le lit, sont, les sept vaches

grasses et les sept vaches maigres: et au devant, les sept épis pleins et les sept épis vides. Un peu en avant on voit Pharaon qui se lève. Au haut de l'escalier placé au centre, Joseph prisonnier s'apprête à descendre entre deux gardes; il est encore représenté sur le palier, s'acheminant vers le roi. À l'entrée du palais, on voit Pharaon sur des degrés, qui regarde le jeune interpréte qui lui explique les songes. Les satrapes et les mages se tiennent autour du roi, remplis de confusion. Au centre, Pharaon entouré des grands de son royaume, nomme son lieutenant Joseph qui agenouillé reçoit des mains du roi le collier d'or, marque distinctive de sa nouvelle dignité. Sur les degrès du premier plan, deux enfants jouent avec un petit chien.

[Vasari dit que ces deux tableaux fürent commissionnés par François Borgherini, pour orner des *Cassoni* sculptées par Baccio, célèbre artiste de son temps. On doit la conservation de ces tableaux à la fermeté de Marguerite Borgherini, qui par ses vives remontrances detourna Jean-Baptiste della Palla; lequel, du consentement de l'autorité en voulait faire don a François I.er roi de France pour obtenir de ce monarque, son appui pour la Republique].

BORDONE (Paris); *né a Trevise en* 1500, *mort à Venise le* 19 *Janvier* 1570 (Ecole Vénitienne).

89. *Le repos en Egypte.*

H. m. 1,05. — L. m. 1,50. — Bois. Fig. ent.

La Vierge est assise sur une pierre au pied d'un arbre avec l'enfant Jésus debout auprès de sa mére, qui le soutient d'une main, tandis que de l'autre elle lui présente son sein. Près d'un arbre, Saint Joseph au repos, recevant des fruits de plusieurs anges placés dans les branches. À droite, une figure (qu'on croit être Sainte Catherine), ouvre un panier. Sur le devant du tableau, une nappe étendue à terre, avec un plat et une bouteille. Dans le fond, à gauche des petites figures occupées a labourer. La mer à l'horizon.

CARDI (Lodovico), dit IL CIGOLI.

90. *Ecce Homo.*

H. m. 1,75. — L. m. 1,35. Toile. Dem. fig.

Le Christ est au milieu du tableau, la tête couronnée d'épines, le corps livide et taché de sang, il tient un roseau dans ses mains enchaînées. A droite, Pilate vêtu à l'orientale, montre Jésus. L'autre personnage, en chemise, est un des bourreaux qui retient les pans du manteau du Sauveur. Dans l'ombre sont des soldats couverts de cuirasses, portant des enseignes romaines. Sur le balcon est un paquet de cordes.

[Voici ce qu'écrit Baldinucci: « Nous savons que le « Cigoli peignit ce tableau pour monseigneur des Massimi, « qui ayant voulu avoir une composition sacrée de la main « d'un des meilleurs artistes de son temps, en donna com- « mission à trois peintres, à l'insu de chacun d'eux; au « Passignano, au Cigoli et au Caravaggio; mais les trois « œuvres terminées, celle du Cigoli fut si superieure d'exe- « cution, que le prelat renvoya les deux autres et garda « celle de son choix. A sa mort, ce tableau fut vendu à Jean « Baptiste Severi, célèbre musicien du sérénissime prince « Don Lorenzo de Toscane. Apporté à Florence, il devint « la propriété des Médicis ».

TROISIÈME PAROI

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

91. *Saint Pierre en pleurs.*

H. m. 1,73. — L. m. 1,21. — Toile. Fig. ent.

L'apôtre repentant, assis dans une grotte et les mains jointes, tourne vers le Ciel ses yeux baignés de larmes! Il est vêtu d'une tunique bleue,

un manteau jaune lui couvre les genoux. Le coq, lui rappelle sa faute.

[Baldinucci rapporte: « Ce tableau fût executé pour « Carlo Corbinelli ». Sur la toile est écrit: « 1564, il dì « 31 Ottobre. Dal sig. Carlo Corbinelli, partita prima, scudi « venticinque »].

VECELLIO (Tiziano).

92. *Portrait d'homme.*

H. m. 1,11. — L. m. 0,93. — Toile. Dem. fig.

Vu de face, les cheveux courts et la barbe rare, il porte au cou une chaine d'or. Sa main gauche s'appuie sur sa hanche. Il tient ses gants dans la main droite. Il est vêtu de noir. On dit qu'il soit le portrait de Howard Duc de Norfolk.

RUBENS (Peter Paul).

93. *Saint François en prière.*

H. m. 1,47 — L. m. 1,03. — Toile. Dem. fig.

Dans une grotte obscure de l'Apennin, le Saint agenouillé, les bras en croix sur la poitrine, regarde le Ciel d'où descende un rayon divin. Sur un rocher, une croix, un crâne et une discipline. Dans le fond on découvre d'autres cavités, et l'on voit un compagnon du Saint.

SANZIO (Raffaello).

94. *Sainte Famille dite dell'*Impannata.

H. m. 1,55 — L. m. 1,23. — Bois Dem. fig.

La Vierge assise sur un banc reçoit des mains de Sainte Anne l'enfant Jésus. Derrière elle, une Sainte qui pose une des ses mains sur l'épaule de Sainte Anne, et montre le petits Jésus qui se retourne pour la regarder, en appuyant sa main sur le sein de sa mère. A gauche et au premier plan, Saint Jean Baptiste, assis sur une peau, lève une

main et tient dans l'autre une croix. Le fond représente l'intérieur d'une pièce où est une fenêtre garnie d'un chassis de toile appelé en langue florentine *Impannata,* d'où le nom donné au tableau.

[« Et pareillement », écrit Vasari, « Raphaël fit un « tableau de Notre-Dame qu'il envoya à Florence, et qui « est aujourd'hui dans le palais du Duc Cosme, dans la « chapelle des nouveaux appartements, exécutée et peinte « par moi »].

ALLORI (Cristofano) *dit* IL BRONZINO.

95. *Sacrifice d'Abraham.*

H. m. 1,74. — L. m. 1,29. — Toile. Fig. ent.

Abraham sur le point d'immoler son fils est retenu par l'ange suspendu dans l'air le Patriarche tient d'une main son couteau, prêt à frapper son fils agenouillé sur le bûcher, les mains liées derrière le dos. Des rochers arides, et un paysage lointain forment le fond du tableau. Dans la vallée on distingue deux serviteurs accompagnant une bête de somme. Sur le devant à gauche on voit la tête d'un bélier qui se fait jour entre de ronces.

ALLORI (Cristofano), *dit* IL BRONZINO.

96. *Judith.*

H. m. 1,40. — L. m. 1,12. — Toile. Dem. fig.

Judith représentée presque de face, avec une chevelure noire, serre dans sa droite le cimiterre et tient par les cheveux, de l'autre main, la tête d'Holopherne. Elle porte une tunique jaune et un manteau bleu doublé de rouge; une écharpe blanche retient les plis de sa tunique. Derrière elle, une vieille servante, coiffée de blanc, tient un sac dans ses mains. Au fond une teinture; sur le devant, un coussin de velours vert bordé d'or.

[Les traits de la Judith sont ceux d'une femme du nom de Mazzafirra, maîtresse du Bronzino, et pour laquelle le peintre dépensa en grand partie le fruit de ses travaux].

La vieille représente la mère de cette femme. La tête d'Holopherne est celle du peintre.

Ce tableau fut exécuté pour le cardinal Alexandre Orsino, suivant Baldinucci].

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

97. *Annonciation de la Vierge Marie.*

H. m. 1,82. — L. m. 1,74. — Toile. Fig. ent.

La Vierge, vue de profil devant un prie-Dieu, le front courbé et les mains levées, est frappée d'étonnement en entendant les paroles de l'ange Gabriel qui porte dans sa main gauche un lys, et tient la droite levée. Près de l'ange, l'archange Michel, ayant dans ses mains les balances et l'épée. Près de la Vierge, un Saint de l'ordre des frères Servites, un livre dans la main. Au fond, par une ouverture, paraît une maison.

[Vasari écrit, qu'André peignit pour les serviteurs de Marie, un tableau pour l'abbaye de Saint Gaudence, bénéfice des frères de cet ordre, tableau qui fut apprécié à sa valeur].

CARDI (Lodovico), *dit* IL CIGOLI.

98. *La Madeleine.*

H. m. 1,74. — L. m. 1,26. — Toile. Fig. ent.

La Sainte, dont le corps est en partie recouvert par ses longs cheveux, est assise sur un rocher, la main gauche étendue sur un crâne, et tenant de l'autre un livre posé sur ses genoux. En face d'elle, un crucifix placé sur un rocher. Au fond, horrible solitude. Au premier plan, le vase au parfum.

[Suivant Baldinucci : « Le Cardi peignit ce tableau « pour le chevalier Capinera Ricasoli. Plus tard le cardi- « nal Jean-Charles de Médicis en fit l'acquisition »].

BARBIERI (Giovan Francesco), *dit* IL GUERCINO.

99. *Saint Sébastien.*

H. m. 1,71. — L. m. 1,20. — Toile. Fig. ent.

Le Saint fixe le regard sur le ciel, et tient dans sa main gauche deux flèches, en appuyant sa main droite contre sa poitrine. Il a un genoux en terre. Au fond, paysage où s'élèvent quelques habitations.

[Ce tableau provient de la Galerie Gerini].

QUATRIÈME PAROI

RENI (Guido).

100. *Rebecca à la fontaine.*

H. m. 2,65. — L. m. 2,20. — Toile. Fig. ent.

Rebecca présente un vase plein d'eau à Elièzer pour que celui-ci se désaltère. Derrière lui, un serviteur gardant un chameau; et sur le devant un enfant portant une cassette sous son bras, un bâton à la main. Autour de la fontaine, jeunes filles venues là pour puiser de l'eau. Au premier plan, un sceau renversé. Fond de paysage.

BAROCCIO (Federigo) *ou* FIORI D'URBINO.

101. *Le Sauveur.*

H. m. 0,60. — L. m. 0,48. — Toile. Dem. fig.

Jésus, les yeux levés au ciel, tient dans sa main gauche le monde, et élève la droite pour bénir.

LUINI ou LOVINI (Aurelio); *né au bourg de Luino (Lac majeur) en* 1530 (Ecole Lombarde).

102. *La Madeleine.*

H. m. 0,50. — L. m. 0,39. — Bois. Dem. fig.

Tournée de trois-quarts, les cheveux ornés de pierres précieuses, elle port à son cou une chaîne d'or, et tiént un vase entre ses mains.

BARBIERI (Giovan Francesco), *dit* IL GUERCINO.

103. *Moïse.*

H. m. 0,64. — L. m. 0,55. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts le regard tourné vers le ciel, il tient une des tables de la loi.

GIORDANO (Luca), *dit* FA PRIESTO; *né à Naples en* 1632; *mort dans la même ville le* 12 *Janvier* 1705 (Ecole Napolitaine).

104. *La Conception.*

H. m. 2,39. — L. m. 1,49. — Toile. Fig. ent.

La Vierge debout, entourée d'anges, et les mains jointes, repose sur un croissant qui s'élève au dessus du globe terrrestre, où rampe le serpent. Huit étoiles forment, une auréole autour de sa tête. En bas du tableau, dans les nuages, d'autres anges en adoration.

FRANCESCHINI (Baldassarre), *dit* IL VOLTERRANO; *né à Volterre en* 1611; *mort en* 1689 (Ecole Florentine).

105. *L'amour vénal.*

H. m. 0,63. — L. m. 0,43. — Fresque. Dem. fig.

Vénus ayant dans la main droite une flèche dont elle essaye d'émousser la pointe avec ses dents,

étend la main gauche vers un petit amour qui répand en souriant quelques pièces d'or qui sortent d'un carquois.

SUSTERMANS (Ecole de).

106. *Portrait de Galilée.*

H. m. 0,57. — L. 0,49. — Toile. Dem. fig.

Vu presque de face, la tête nue, la barbe et les moustaches blanches, il porte un grand col; il est vêtu de noir, et tient une lunette.

FRANCESCHINI (Baldassarre), *dit* IL VOLTERRANO.

107. *L'Amour endormi.*

H. m. 0,63. — L. m. 0,43. — Fresque. Dem. fig.

Il appuie son bras droit sur un coussin recouvert d'une draperie sur laquelle il repose. Sa main gauche s'appuie sur sa poitrine. Au fond, paysage.

L'ameublement de cette Salle se complète par trois tables. Deux sont à fond de lapislazuli de Perse, entourée d'ornements incrustés de marbres blanc et jaune. La troisième à le dessus en Jaspe de Barga et le pieds sculptés et dorés.

SALLE DE JUPITER

PEINTE PAR PIETRO DA CORTONA

On voit sur le plafond Hercule et la Fortune qui présentent au Dieu un jeune homme (Cosme I.er), pour recevoir de lui la couronne de l'immortalité. Le Génie de la guerre apporte à la Victoire la cuirasse du héros percée de dards. Il grave sur un bouclier un *M* initiale du nom de Médicis. Les lunettes de la voûte représentent le bonheur qui renaît après la guerre. Diane se repose des fatigues de la chasse. Minerve fait planter l'olivier, symbole de paix. Vulcain cesse de fabriquer des armes. Mars s'envole sur un cheval ailé. Mercure propage le commerce. Apollon développe le goût des beaux arts. La guerre enchaînée cherche à briser ses liens, aidée par la Discorde qui l'encourage, armée de son flambeau. Les Dioscures ramènent leurs chevaux au lieu du repos.

PREMIÈRE PAROI

CALIARI (Paolo), *dit* PAOLO VERONESE.

108. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,96. — L. m. 0,85. — Toile. Dem. fig.

Cette figure, vue de trois-quarts, avec les cheveux courts et la barbe longue et noire, porte un vêtement garni de fourrures. Ses mains entrelacées sont appuyées sur un des bras du fauteuil où il est assis.

BORDONE (Paris).

109. *Portrait de femme.*

H. m. 1,07. — L. m. 0,83. Toile. Dem. fig.

Ce portrait est connu sous le nom de « *Nourrice de la maison des Médicis* ». Vue de face, elle a la tête ornée de pierres précieuses; à son cou pend un collier de perles; un voile brodé recouvre son sein; elle porte un vêtement de soie cramoisie. De sa main gauche elle s'appuie sur une table, et tient des gants dans sa main droite. Au fond, un pilier.

VECELLIO (Tiziano).

110. *Bacchanale.*

H. m. 0,88. — L. m. 0,91. — Toile. Fig. ent.

À gauche, un faune qui cherche à se délivrer des serpents enroulés autour de lui: près du faune une bacchante, les vêtements relevés, danse en jouant des cymbales. Près d'elle, un petit satyre, qui chante en trainant derrière lui une tête d'animal. Pour compléter cette scène un autre satyre, couronné de lierre, dànse en se soutenant sur une perche. Un paysage montagneux au fond; au second plan un groupe d'arbres.

(Titien peignit pour le duc Alphonse de Ferrare, un triomphe de Bacchus. Ce tableau semblerait être une étude de celui qui existe à la Galerie nationale de Londres).

ROSA (Salvatore).

111. *La conjuration de Catilina.*

H. m. 1,52 — L. m. 1,84. — Toile. Fig. ent.

Un groupe de personnages armés sont près d'un autel. Lentulus et Cetegus, se donnant la main droite, recueillent dans deux coupes le sang qui coule de leurs bras blessés, pour le boire et jurer sur ce

sang. La figure dans l'ombre, qui a les cheveux en désordre et ceints par un bandeau, est Catilina. Des deux figures à gauche, l'une porte la main à son cœur, l'autre à son épée. Près de Catilina, Quintus Curius qui montre du geste les deux compagnons placés derrière Lentulus.

[Salvator fit un second tableau pareil pour la maison Martelli, où il se trouve encore aujourd'hui].

COURTOIS (Jacques), *dit* IL BORGOGNONE, *peintre et graveur; né a Saint-Ippolyte, (Franche-Comté) en* 1621; *mort à Rome le* 14 *Novembre* 1676 (Ecole Romaine).

112. *Bataille.*

H. m. 2,31. — L. m. 3,48. — Toile. Fig. ent.

Des soldats à cheval, et bardés de fer combattent entre eux. Plusieurs sont renversés par terre avec leurs chevaux. Au centre, un soldat decharge un pistolet sur un autre soldat tombé avec son cheval. Dans le fond, s'élève une forteresse assiégée, et plus loin des montagnes. A gauche un monticule et un village.

BUONARROTI (Michelangiolo), *peintre, sculpteur, architecte et poète; né à Chiusi dans le Casentino selon les uns, et suivant d'autres à Settignano, près de Florence, en* 1474; *mort à Rome, en* 1563 (Ecole Florentine).

113. *Les Parques.*

H. m. 0,83. — L. m. 0,61. — Bois. Dem. fig.

Elles sont représentées sous les traits de trois robustes vieilles, occupées à filer les jours des mortels, tout en se regardant entre elles. Clotho tient la quenouille, Lachésis tord le fil entre ses doigts, tandis qu'Atropos s'apprête à le trancher avec ses ciseaux.

ORSI (Lelio) *dit* LELIO DA NOVELLARA; *né à Reggio en* 1511; *mort en* 1586; (Ecole Lombarde).

114. *La Crêche.*

H. m. 0,85. — L. m. 1,08. — Bois. Fig. ent.

Dans une cabane, la Vierge Marie est agenouillée et les mains jointes, en adoration devant le divin Enfant, qui couché sur un peu de paille et recouvert d'un linge blanc, tend l'une de ses mains vers sa Mère. Saint Joseph à genoux, appuie sa main contre un rocher, et attache son regard sur le petit Jésus. A droite, deux bergers l'un courbé et l'autre debout offrant leurs dons. Du côté opposé, le bœuf et l'âne. Dans le fond, Bethléem.

CARPI (Girolamo) *dit* GIROLAMINO DA CARPI.

115. *Déposition dans le tombeau.*

H. m. 0,76. — L. m. 0,55. — Bois. Fig. ent.

Le corps de Jésus étendu sur un linçeul, est soutenu par un soldat. La Madeleine à genoux, tient dans ses mains, la main gauche du Christ: plus en arrière Joseph d'Arimathie parlant à Nicodème. En dehors de la grotte, la Vierge Marie en pleurs, assistée par les trois Maries.

SUSTERMANS ou SUBTERMANS (Justus); *né à Anvers, en* 1597, *mort à Florence en* 1681 (Ecole Flamande).

116. *Portrait de Victoire de la Rovère, femme du Grand Duc Ferdinando II de Médicis, dans le costume de la Vestale Tuccia.*

H. m. 0,98. — L. m. 0,80. — Toile Dem. fig.

Elle est représentée de face, les cheveux épars couverte d'un riche vêtement et parée de joyaux

précieux. Elle porte d'une main un crible, et de l'autre en indique le fond.

[Victoire de la Rovère fut fiancée au jeune Grand Duc Ferdinand II à qui elle apporta plus tard en dot d'importantes richesses. À la mort de François Marie II, dernier Duc d'Urbin, elle hérita des biens des familles de Montefeltro et de la Rovère; c'est ainsi que le précieux mobilier du palais d'Urbin, vint augmenter les richesses de la Cour des Médicis; et les tableaux, excepté ceux légués par le Duc à plusieurs princes d'Europe, furent réunis aux collections du Palais Pitti et des Offices].

RIBERA (Joséf) *dit* L'ESPAGNOLET.

117. *Portrait de Simon Paganucci.*

H. m. 1,14. — L. m. 0,86. — Bois. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, il port un col rabattu, et un vêtement noir; il tient une lettre dans une de ses mains, et dans l'autre un mouchoir. Par ce qui est écrit, on voit que son nom était celui de Simone Paganucci. Le temps a effacé les mots de la seconde ligne.

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

118. *Son portrait et celui de sa femme.*

H. m. 0,64. — L. m. 0,86. — Bois. Dem. fig.

Le peintre, vu de trois-quarts, semble, par le geste de sa main gauche, supplier Lucrèce del Fede, sa femme, sur l'épaule de laquelle il repose sa main droite. Lucrèce est représentée de face, une chaîne d'or au cou, et tenant une lettre entre ses mains.

[Ce tableau paraît faire allusion au moment douloureux de la vie de l'artiste, où rappelé en France par une lettre de François I.er, il en fut détourné par sa femme].

DEUXIÈME PAROI

SUSTERMANS (Justus).

119. *Portrait d'Elie commandant d'une galère Toscane.*

H. m. 0,70. — L. m. 0,55. — Toile. Dem. fig.

Vu de face, les cheveux courts et la barbe longue et blanche, il porte un grand col rabattu, une écharpe rouge et un vêtement de couleur sombre. Il tient dans la main droite le bâton de commandant, et appuie la gauche sur la garde de son épée. On ne sait pas autre chose sur ce personnage, si ce n'est qu'il s'appelait Elia et qu'il avait le commandement d'une galère Toscane qui acquit du renom en purgeant la mer des pirates.

MORONE (Manière du).

120. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,50. — L. m. 0,44. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, la barbe et les cheveux blonds, il porte un vêtement noir avec un petit col blanc.

MORONE (Domenico); *né a Verone en* 1430; *mort vers* 1500 (Ecole Vénitienne).

121. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,51. — L. m. 0,43. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, avec une longue barbe blanche, et les cheveux courts, il porte un vêtement noir et un col rabattu.

TISIO (Benvenuto), *dit* IL GAROFOLO.

122. *La Sybille qui révèle à Auguste le mystère de l'Incarnation.*

H. m. 0,63. — L. m. 0,39. — Bois, forme cintrée. Fig. ent.

La Sybille de Tibur, debout, montre du geste le Ciel à Auguste, en prononçant ces mots: " *Hic te majorem ipso adora* ". L'Empereur agenouillé a déposé à terre sa couronne, et couvre ses yeux de sa main à la vue de la Vierge qui apparait dans le ciel avec son divin fils et deux anges: du côté où s'élèvent plusieurs colonnes, on voit des personnages dont le visage exprime la surprise. Un paysage occupe le fond.

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

123. *La Vierge, dans une gloire et quatre Saints.*

H. m. 3,06. — L. m. 2,07. — Bois, Fig. ent.

La Vierge assise sur des nuages, et les mains jointes, est entourée d'anges. Dans le bas, à gauche, Saint Jean Gualbert, en costume de moine, tient d'une main une croix, et s'appuie de l'autre sur un bâton. Sainte Catherine agenouillée porte un livre. Saint Fidèle à genoux, tient la palme et l'épée. La figure à droite est Saint Bernard des Uberti, moine de Vallombreuse, cardinal et évêque de Parme. Un paysage alpestre est dans le fond.

[Sur la roue brisée, prés de Sainte Catherine, on lit: « A. D. M. DXXXX », date postérieure de 10 ans à la mort du peintre. On a retrouvé dans d'anciens mémoires, que cette peinture fut achevés par un certain Vincent fils de François de Bonilli, dit Morgant Bonilli da Poppi; et ainsi l'année marquée sur le tableau aura été inscrite par le susdit Vincent, pour rappeler l'époque à laquelle il avait achevé l'œuvre d'André].

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

124. *L'Annonciation.*

H. m. 1,82. — L. m. 1,76. — Bois. Fig. ent.

La Vierge debout devant un prie-Dieu, tient dans sa main gauche un livre, et attache son regard sur l'ange Gabriel qui lui apparait agenouillé sur un nuage, tenant la main droite élevée et portant de l'autre un lys. Au fond s'élève un édifice d'architecture romaine, avec un portique ouvert et l'on distingue sur le balcon qui le couronne, trois figures. Sur les degrés, est assis un jeune garçon nu. Au fond, ruines et montagnes. Dans les airs, sous forme de colombe, apparait le Saint-Esprit.

[Ce tableau fut exécuté pour l'église des Frères Hermites Observants, hors de la porte S. Gallo, aujourd'hui détruite. Il fut transporté plus tard à S. Jacopo tra' Fossi.

On lit sur le pupître placé devant la Vierge les vers suivants en langue italienne; inscrits en lettres d'or:

ANDREA DEL SARTO TA PINTA
QVI COME, NEL COR TI PORTA
E NON QVAL SEI MARIA, PERISPAR-
GER TVA GLORIA ET NON SVO NOME.

On sait, par une lettre écrite le 15 Février 1626, par Domenico Lombardi de Pise, par ordre de S. A. Sérénissime, et adressée au bailli Cioli secrétaire d'état, comment ce tableau vint à faire partie de la Galerie Pitti. Voici cette lettre: « La Sérénissime Archiduchesse Marie Madaleine d'Autriche, femme de feu Cosme II, demande, pour « orner une nouvelle chapelle qui doit être élevée dans « l'aile du bâtiment qui fait suite au Palais Pitti, un tableau de l'église de S. Jacopo tra' Fossi à Florence représentant la SS. Annonciation due au pinceau d'André del « Sarto. Les propriétaires de la chapelle de l'Église et du « tableau, consentirent très volontiers à le céder à S. A.; « mais il fallait encore l'approbations des Pères; on écrivit « donc dans ce but au Père Vicaire Général de la Congrégation en Lombardie, qui répondit qu'il n'avait pas de « plus grand désir que de satisfaire à la demande de S. « A.; mais que le protecteur de l'ordre, le cardinal Sauli, « étant mort, il ne pouvait accorder la demande sans l'autorisation de la Cour de Rome ».

Cette autorisation une fois obtenue, S. A. fit exécuter une copie du tableau d'André et la fit mettre à la place qu'occupait l'original].

BARTOLOMMEO (Fra del Fattorino), *dit* FRA BARTOLOMMEO DELLA PORTA.

125. *Saint Marc.*

H. m. 3,40. — L. m. 2,12. — Toile. Forme cintrée. Fig. ent.

L'apôtre assis dans une niche, a dans ses mains un livre fermé qui repose sur un de ses genoux. Sa main droite tient une plume. Il a la barbe rousse et les cheveux en desordre; il porte une tunique verte, et un manteau rouge qui l'enveloppe à moitié; son pied s'appuie sur un socle où se lisent: « S. MARCVS. EVA. ».

[Ce tableau était placé au dessus de la porte d'entrée du chœur de Saint Marc, quand ce chœur existait encore au milieu de cette église. Il fut payé par le syndic du couvent 40 ducats. Le prince Ferdinand de Médicis l'acquit pour 480 écus. - En 1799, il fut porté a Paris où il fut transporté sur toile, (ayant été peint sur bois). Une copie, faite par Ant. Dom. Gabbiani, éxiste à l'école des Beaux Arts. Vasari dit: « L'artiste pour donner un démenti à « ceux qui lui reprochaient de ne savoir pas peindre lar- « gement, eut l'idée de faire cette peinture colossale et la « placa en évidence, sur la façade où est la porte du « chœur. Cette figure d'un très-bon dessin fut exécutée « sur bois, et d'une manière remarquable »].

CHAMPAIGNE (Philippe de); *né à Bruxelles, en* 1602; *mort à Paris le* 12 *Août* 1674, *et enterré à Saint Gervais* (Ecole Flamande).

126. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,71. — L. m. 0,58. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, sans barbe, avec les cheeux longs, il est recouvert d'une armure; il a un grand col brodé rabattu et une écharpe blanche, et orte une décoration.

MORONE (Manière du).

127. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,51. — L. m. 0,47. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, avec des cheveux blancs et une barbe roussâtre, il a la tête couverte d'un bonnet noir, et porte un vètement de même couleur.

MORONE (Domenico).

128. *Portrait de femme.*

H. m. 0,51. — L. m. 0,46. — Toile. Dem. fig.

Vue de trois-quarts, avec un grand col, brodé rélevé, elle porte un costume vénitien du 16me siécle. Un collier enrichi de joyaux orne son cou.

MAZZOLINI (Lodovico); *né a Ferrare vers* 1481; *mort dans* 1530. (Ecole Ferraraise).

129. *La femme adultère.*

H. m. 0,63. — L. m. 0,42. — Bois, forme cintrée. Fig. ent.

Dans le fond du tableau s'élève une construction architecturale sur les degrés de laquelle, le Christ debout, va tracer la sentence: « Que celui d'entre vous qui est sans pèché, lui jette le premier la pierre ». Autour de lui sont les Scribes et les Pharisiens qui ont l'air de lui demander s'ils doivent jeter la pierre à la femme coupable qui est au milieu d'eux. Un des Pharisiens lit la sentence tandis qu'un autre s'éloigne.

TROISIÈME PAROI

PONTE (Jacopo da) *dit* IL BASSANO; *né à Bassano en* 1510; *mort dans cette ville le* 13 *Février* 1592 (Ecole Vénitienne).

130. *Portrait de femme.*

H. m. 1,08. — L. m. 0,91. — Toile. Dem. fig.

Représentée de trois-quarts, avec le cheveux blancs; assise dans un fauteuil sur les bras duquel elle s'appuie, elle est vêtue de noir, et porte un fichu blanc qui couvre son sein.

ROBUSTI (Iacopo), *dit* IL TINTORETTO.

131. *Portrait de Vincent Zéno.*

H. m. 1,11. — L. m. 0,86. — Toile. Dem. fig.

Il est vu de trois-quarts, avec le tête chauve, une longue barbe blanche, et vètu de noir. Il est assis dans un fauteuil sur le bras duquel il s'appuie. Derrière lui est une tenture rouge; et du côté opposé, une fenêtre ouverte, d'où l'on découvre la mer. On lit sur le fond: " VINCENTIUS ZENO, ANNO ÆTATIS SUÆ LXXIV ".

[La famille Zéno fut une des plus illustres de Venise; ses membres se distinguérent dans les sciences, les lettres, la politique, la navigation. - Mais aucun écrivain ne parle de ce Vincent Zéno].

CRESPI (Giuseppe Maria), *dit* LO SPAGNUOLO; *peintre et graveur; né à Bologne le* 16 *Mars* 1665; *mort le* 17 *Juillet* 1747 (Ecole Bolonaise).

132. *Sainte Famille.*

H. m. 0,54. — L. m. 0,76. — Toile. Dem. fig.

La Vierge tient assis sur ses genoux l'enfant Jésus, qui étend la main pour prendre un petit

oiseau que Saint Joseph a sur son bras retenu par un fil.

ROSA (Salvatore).

133. *Bataille.*

H. m. 2,51. — L. m. 3,49. — Toile. Fig. ent.

Une ville située sur un terrain montueux, entourée de murs, et défendue par des Turcs, est assiégée par des cavaliers bardés de fer. Au centre de l'action un guerrier mourant, gisant sur le dos d'un cheval blessé est assisté par un ami qui lui ôte sa cuirasse. Le musulman qui l'a frappé est attaqué par un autre cavalier. À droite, un turc privé d'un bras, et étendu sur le sol reçoit le dernier coup d'un soldat. Non loin de là, un autre cavalier, un tronçon de lance à la main, rallie ses compagnons d'armes. Dans un coin du tableau le peintre s'est représenté sous la figure d'un soldat couvert d'un bouclier sur lequel on lit « Saro » qui sont les deux premières lettres de son nom. Sur la gauche, on voit un guerrier qui s'apprête à plonger sa lance dans le flanc d'un musulman qui cherche à se défendre. Près de ce groupe deux turcs tiennent un soldat ennemi par le cou, pour le tuer. Plus en arrière, une mêlée de cavaliers.

[Baldinucci dit: « Le premier tableau que fit Salvator Rosa à Florence, ce fut une belle bataille sur toile, d'environ cinq bras, pour le cardinal Jean Charles de Médicis]

CALIARI (Paolo), *dit* Paolo Veronese.

134. *Les Maries au Sépulcre.*

H. m. 0,91. — L. m. 0,66. — Toile. Fig. ent.

Près de la grotte qui servit de caveau au Christ, deux anges, vêtus de blanc, annoncent aux Maries que Jésus est resuscité. Elles paraissent remplies d'étonnement, et une d'elles que l'on voit par derrière, regarde la tombe.

ROSA (Salvatore).

135. *Bataille.*

H. m. 0,93. — L. m. 1,44. — Toile. Fig. ent.

Un rencontre à l'arme blanche a lieu entre des soldats à pied et à cheval couverts de fer. Plusieurs sont blessés, renversés à terre avec leurs chevaux. En avant est un soldat qui en menace un autre étendu près de lui. A gauche s'élèvent un temple et des ruines. Du côté opposé un mont escarpé. Sur la frise du temple on lit: « SALVATOR ROSA ».

CALIARI (Paolo), *dit* PAOLO VERONESE.

136. *Jésus prend congé de sa Mère avant la passion.*

H. m. 0,92. — L. m. 0,67. — Toile. Fig. ent.

Jésus, devant la Vierge assise à côté de la Madeleine et de Marthe, console les Saintes femmes. Au sommet d'un escalier, on voit la femme de Zébédée.

MANNOZZI (Giovanni), *dit* GIOVANNI DA SAN GIOVANNI; *né à San Giovanni dans le Val d'Arno supérieur, en* 1590; *mort en* 1636 (Ecole Florentine).

137. *Rendez-vous de chasseurs.*

H. m. 1,49. — L. m. 2,04. — Bois. Dem. fig.

Six chasseurs sont autour d'une table. L'un d'eux, assis sur le devant, une main appuyée sur la table, invite du geste ses compagnons à s'approcher. Deux de ceux-ci, à gauche du tableau, sont debout, et tiennent encore leurs fusils et leur gibier. Les deux autres, qui sont à droite, parlent entre ux; et du côté opposé, un autre appuyé à une haise, tient un bâton à la main. Sur la table reouverte d'une nappe, sont placés un couteau, une urchette et un lièvre mort.

ZUCCHERI ou ZUCCARO (chev. Federigo), *peintre, sculpteur et architecte; né à Sant'Angiolo in Vado, près d'Urbin, en* 1543; *mort à Ancône en* 1609 (Ecole Romaine).

138. *Portrait de Guidobaldo, duc de Montefeltro.*

H. m. 0,99. — L. m. 0,81. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, il tient levée une de ses mains, tandis que l'autre repose sur sa hanche. Il porte un col rabattu, et un juste au corps noir avec des manches rouges. Devant lui, sur la droite, deux chiens qui le regardent.

[Dans l'inventaire des tableaux provenants de la succession de la maison d'Urbin, celui-ci est inscrit sous le titre de portrait du duc Guidobaldo II].

RUBENS (Peter Paul).

139. *Sainte Famille.*

H. m. 1,14. — L. m. 0,89. — Bois. Dem. Fig.

Dans un berceau, tressé de joncs, repose l'enfant Jésus, appuyant sa main sur un tapis qui le recouvre en partie, il caresse de l'autre le petit Saint Jean qui tient ses deux mains contre sa poitrine. La Vierge les regarde; et derrière elle est Saint Joseph. Du côté opposé, Sainte Elisabeth les main jointes.

VINCI (Leonardo da), *peintre, sculpteur, architecte, ingénieur, physicien, écrivain et musicien, né en* 1452, *au château de Vinci, dans le Val d'Arno inférieur; mort au château de Cloux près d'Amboise, le* 2 *Mai* 1519 (Ecole Florentine).

140. *Portrait de femme.*

H. m. 0,62. — L. m. 0,46. — Bois. Dem. fig.

Elle est vue de trois-quarts, un voile blanc sur la tête, le sein découvert; vêtue de noir, ayant dans

sa main gauche un livre de prières sur lequel est en chiffres le nom de Jésus. Entre les arcades du fond, on distingue le couvent de la Madonne de Cafaggio, aujourd'hui de la SS. Annunziata. Ce tableau est connu sous le nom de “ *La religieuse de Leonard* ”.

[Le Grand-Duc Ferdinand III l'acheta de la famille des marquis Niccolini]

QUATRIÈME PAROI

RUBENS (Peter Paul).

141. *Nymphes surprises par des Satyres.*

H. m. 2,07. — L. m. 3,98. — Toile. Fig. ent.

Des nymphes, assises à l'ombre, se délassent des fatigues de la chasse. Du fond du bois, quatre satyres accourent pour les ravir. L'un d'eux s'est emparé d'une d'elles et l'emporte. Un second essaie d'en embrasser une, tandis que des chiens se jettent sur lui et le mordent. Une troisième nymphe cherche à se défendre; et une de ses compagnes irritée, décoche un dard au satyre, au secours du quel accourt son compagnon de gauche. Sur le devant, une nymphe endormie, et du gibier mort. Au delà du bois, une plaine.

GENTILESCHI (Artemisia); *né à Pise en* 1590; *mort en* 1642 (Ecole Pisane).

142. *Marie Madeleine, sœur de Marthe.*

H. m. 1,45. — L. m. 1,09. — Toile. Fig. ent.

Cette figure est probablement un portrait; et pour en faire une composition, l'artiste a placé sur la table une crâne, et à terre un vase de parfum.

Cette femme est assise sur un fauteuil, les yeux levés au ciel, la main sur son sein, et repoussant de l'autre le miroir qui est sur la table, sur le cadre on lit: « OPTIMAM PARTEM ELEGIT ». On lit aussi en lettres d'or, sur le fauteuil: « ARTEMISIA LOMI ».

GENNARI (Benedetto), *dit* IL GIOVANE, *neveu du Guercino; né à Cento le* 19 *Octobre* 1633; *mort à Bologne le* 9 *Decembre* 1715 (Ecole Bolonaise).

143. *David.*

H. m. 1,24. — L. m. 1,05. — Toile. Dem. fig.

Il dirige son regard vers le ciel, et porte une de ses mains contre sa poitrine. De l'autre il tient par les cheveux la tête du géant Goliath posée sur une pierre. Contre la muraille est appuyée l'épée du géant, sur laquelle est placé un bonnet rouge orné de plumes. Au fond une colonne, et paysage.

[Le Grand-Duc Ferdinand III l'acheta de la Galerie Gerini].

FRANCO (Giovan Battista), *dit* IL SEMOLEI; *né à Vénise en* 1536; *mort en* 1561 (Ecole Vénitienne).

144. *La Bataille de Montemurlo.*

H. m. 1,32. — L. m. 1,13. — Bois. Fig. ent.

Voici ce que raconte Vasari: « Giovan Battista, « nommé peintre de Cosme de Médicis, exécuta, « après le fait d'armes de Montemurlo qui détruisit « et mit à la merci du Duc, les bannis et les ré- « voltés, un tableau d'une belle composition, ayant « rapport à ce fait, mais arrangé poétiquement. Ce « tableau eut un grand succès, quoique l'on recon- « naisse dans l'ensemble et dans les détails beau- « coup de choses empruntées aux œuvres et aux « cartons du Buonarroti; ainsi le peintre se servit « du groupe représentant l'enlévement de Ganimède « pour faire allusion au jeune Duc, ravi au ciel,

" par la puissance divine. Aujourd'hui cette œuvre
" existe avec quelques autres du même artiste dans
" les salles hautes du palais Pitti „. Au fond, d'un
" côté la ville de Florence, et de l'autre le château
de Montemurlo.

Trois tables complètent l'ameublement de cette salle. Les deux premières sont de porphyre égyptien, avec une incrustation en chalcédoine et autres pierres dures, au moyen desquelles on a représenté, parfaitement imité de la nature, diverses coquilles, des perles, des coraux et autres objets. Un méandre de lapislazuli sert de bordure.

L'autre table, placée entre le deux fenêtres, a un fond de chalcédoine avec incrustation de jaspes variés, et d'améthystes entourées de filets de métal représentant des vases, des fleurs, des fruits et des oiseaux entourés de bois oriental pétrifié.

SALLE DE SATURNE

PEINTE PAR PIETRO DA CORTONA.

La divinité, qui donne son nom à cette salle, est représentée accueillant un homme d'un âge déjà mûr que Mars et la Prudence accompagnent pour le faire couronner par la Gloire et l'Eternité.

Le peintre, a voulu montrer dans cette allégorie, que la prudence et la valeur rendent l'homme digne de prendre place parmi le héros.

On voit, dans cette même composition, Hercule sur le bûcher qui doit le consumer; et Philoctéte qui recueille les flèches d'Hercule, symbole d'apothéose.

PREMIÈRE PAROI

PULIGO (Domenico) *né à Florence en* 1475; *mort en* 1527 (Ecole Florentine).

145. *La Vierge, l'Enfant Jésus et un Ange.*

H. m. 0,93. — L. m. 0,70. — Bois. Dem. fig.

La Vierge assise, tient son Fils sur un de ses genoux. On voit derrière le groupe, la tête d'un Saint. La fenêtre ouverte laisse apercevoir un paysage.

PULIGO (Domenico).

146. *Sainte Famille.*

H. m. 0,90. — L. m. 0,66. — Bois. Dem. fig.

La Vierge soutient l'Enfant Jésus. Le petit Saint Jean, et un peu en arrière, Saint Laurent contemplant le Sauveur. Saint Jean porte la croix ornée d'une banderole où sont ces mots: « ECCE AGNUS DEI ». Saint Laurent tient un gril en fer, instrument de son supplice, et la palme du martyre.

BARBARELLI (Giorgio) *dit* IL GIORGIONE; *né à Castel-Franco, ou selon quelques-uns, à Viselago, dans le Trévisan, en* 1477; *mort en* 1511 (Ecole Vénitienne).

147. *Nymphe poursuivie par un satyre.*

H. m. 0,55. — L. m. 0,80. — Toile. Dem. fig.

La nymphe, vue de face, les cheveux noirs ornés d'un bandeau, le sein à demi caché par la peau qu'elle revêt, tient dans sa main un joyau suspendu à son cou. Le satyre, vu de profil, la chevelure en désordre, est couvert d'une peau.

DOSSI (le chev. Dosso); *né à Dosso village du Ferrarais, près de la Pieve di Cento, vers* 1479; *mort après* 1560 (Ecole Ferraraise).

148. *Bambochade.*

H. m. 1,44. — L. m. 1,43. Toile. Dem. fig.

Les figures de cette composition, au nombre de huit; sont toutes bizarrement vêtues. Plusieures sont assises autour d'une table, sur laquelle on voit un tambour de Basque, un masque et d'autres objets. La première figure à gauche, est une femme vue de profil, tenant dans ses mains un plateau plein de fruits. L'homme qui est près d'elle, tient

une quenouille surmontée d'un bouquet; et le vieillard demi-nu, de profil, situé à droite, joue avec deux grosses balles placées sur la table. La figure debout, derrière lui, porte une tête de bouc ornée de pampres. Les quatre autres personnages regardent en riant. L'un d'eux a un petit chien entre les bras.

CARRUCCI (Iacopo), *dit* IL PONTORMO; *né à Pontormo (Toscane),* 1493; *mort en* 1558 (Ecole Florentine).

149. *Portrait d'Hyppolite de Médicis.*

H. m. 1,14. — L. m. 0,86. — Bois. Dem. fig.

Vu de face, avec les cheveux courts, et une barbe et des moustaches noires, il porte une armure, une épée et un poignard. Il appuie sa main gauche sur le cou d'un chien, et la droite sur un casque posé sur une table recouverte d'un tapis rouge sur lequel on lit: " ANNUM AGEBAT DECIMUM OCTAVUM ", cinq ans après son arrivée à Florence.

[Hyppolite naquit à Urbin, en 1511, d'une femme de condition obscure, maîtresse de Julien de Médicis, duc de Nemours et frère de Léon X. En venant au monde, il fut placé à l'hospice des Enfants trouvés d'Urbin et deux ans après porté à Rome. Le souverain pontife, son oncle, le fit instruire dans les lettres et autres sciences libérales, mais le jeune homme préféra à l'etude une existence chevaleresque. Il n'en fut pas moins contraint à porter la pourpre. Il mourut à Itri, en 1535.

On lit dans la vie de Jacopo da Pontormo par Vasari: « Alexandre et Hyppolite de Médicis, encore enfants, « ayant été conduits à Florence par ordre du pape Clé- « ment VII, en 1524, sous la tutelle du légat Passerini, le « magnifique Octavien, auquel le pape les avait particu- « lièrement recommandes, fit faire leurs portraits par le « Pontormo, qui s'en acquitta tres-bien, en leur donnant « une ressemblance parfaite, quoiqu'il ne s'éloignat guére « de sa manière qu'il tenait de l'École Allemande. Dans le « portrait d'Hyppolite, il peignit un chien favori de ce sei- « gneur, du nom de Radon, et réussit si bien qu'il semble « vivant »].

DYCK (Anton Van).

150. *Portraits de Charles premier d'Angleterre et d'Henriette de France.*

H. m 0,66. — L. m. 0,80. — Toile. Dem. fig.

Lorsque Van Dyck peignit Charles et Henriette sur la même toile, ce souverain et sa femme étaient jeunes et dans la prospérité. Le roi vu de face, avec de longs cheveux, des moustaches et une royale, porte une armure, un grand col brodé rabattu et une écharpe. La reine est de trois-quarts, les cheveux bouclés: elle porte un grand col brodé et une robe noire. Son cou est orné d'un collier de perles; et un joyau est retenu par un ruban attaché sur son sein.

[Charles I.er, fils et successeur de Jacques I.er roi d'Angleterre, fut continuellement en lutte avec le parlement, lutte qui causa la guerre civile. Accusé de tyrannie et de haute trahison, il fut condamné à mort, et décapité le 29 Janvier 1649. — Henriette, sa femme, fille du roi de France Henri IV, chercha en vain un appui parmi les souverains du continent, et mourut misérablement].

SANZIO (Raffaello).

151. *La Vierge à la chaise.*

H. m. 0,71 — L. m. 0,71 —Bois, forme rotonde. Dem. fig.

Assise sur une chaise basse ornée d'une frange, la Vierge Marie tient dans ses bras l'enfant Jésus; derrière le Sauveur, est le petit Saint Jean, le mains jointes, avec une croix de roseau.

SCHIAVONE (Andrea).

152. *La mort d'Abel.*

H. m. 2,16. — L. m. 1,88. — Toile Fig. ent.

Caïn vient de terrasser son frère dont il couvre la face avec sa main, et s'apprête à le frapper

avec une mâchoire qu'il tient de l'autre main. Abel cherche à éviter le coup. Au second plan, un chevreau mort. Au fond, un paysage.

[Baldinucci en parlant du sujet de ce tableau le confond avec Samson tuant un Philistin].

ALLEGRI (Antonio), *dit* IL CORREGGIO; *né à Correggio (dans le Modenais) en* 1494; *mort dans la même ville le* 5 *Mars* 1534 (Ecole Lombarde).

153. *Tête d'Enfant.*

H. m. 0,32 — L. m. 0,28. — Bois.

Il a les yeux levés au ciel et sourit.

[Comme cette tête est peinte sur papier, on croit que c'était une étude pour un tableau].

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

154. *Saint Jean endormi.*

H. m. 0,42. — L. m. 0,57. — Toile. Forme ovale. Dem fig.

Le petit Saint Jean repose endormi sur un tapis de couleur rouge, ayant à côte de lui une Croix de roseau à laquelle est attachée la banderole qui porte l'inscription " ECCE AGNUS DEI ". Sainte Elisabeth regarde au ciel, en soulevant un linge blanc qui recouvre son fils et porte la main droite à son sein. Plus en arrière, S. Zacharie lisant; et du côté opposé, trois Séraphins.

[Suivant Baldinucci, ce tableau fut exécuté pour la Grande Duchesse Victoire de la Rovère].

DOLCI (Carlo) *dit* CARLIN DOLCI.

155. *Sainte Rose.*

H. m. 0,31. — L. m. 0,23. — Bois. Dem. fig.

Elle est représentée de face; en habit de religieuse, la tête couronnée de roses, et les yeux baignés

de larmes, tournés vers le ciel. On lit derrière: « S. ROSA, ORA PRO NOBIS. A. 1668; la mattina « della sua prima festa, per la sua Beatificazione « *disegnata* ».

BARBIERI (Giovan Francesco), *dit* IL GUERCINO.

156. *La Vierge à l'hirondelle.*

H. m. 1,18. — L. m. 1,44. Toile. Fig. ent.

La Vierge est assise sur des nuages, et soutient l'enfant Jésus, en se tournant pour regarder une rose qu'un ange lui présente, tandis que le divin Enfant contemple une hirondelle qu'il tient sur sa main.

LOTTO (Lorenzo); *né à Venise vers* 1480; *mort à Loreto, entre* 1555 *et* 1560 (Ecole Vénitienne).

157. *Le trois âges de l'homme.*

H. m. 0,62. — L. m. 0,77. — Bois. Dem. fig.

Au centre, un jeune garçon représenté de face avec de longs cheveux, et coiffé d'un berret, tient à la main une feuille de musique sur laquelle il fixe les yeux. À gauche, un homme, vu de profil, avec des cheveux et une barbe brune indique avec la main gauche le papier que tient le jeune garçon. Du côté opposé, un vieillard, chauve, est représenté de trois-quarts, avec une barbe et des moustaches blanches.

SANZIO (Raffaello).

158. *Portrait du cardinal Bernard Dovizi de Bibbiena.*

H. m. 0,86. — L. m. 0,66. Toile. Dem. fig.

Il est vu de trois-quarts, sans barbe, revêtu du camail rouge; il s'appuie de son bras gauche sur

le dossier d'un fauteuil où il est assis, et tient un papier dans sa main droite.

[Bernard Dovizi, prit du lieu de sa naissance le nom de Bibbiena; il dut à son propre mérite d'être elevé au cardinalat: Laurent de Médicis qui le chérissait lui confia ses deux fils. L'un de deux, le cardinal Jean, devenu plus tard Souverain Pontife sous le nom de Léon X, lui remit la pourpre, peu de mois après son avénement à la chaise de Saint Pierre. Le Cardinal de Bibbiena fut homme d'état, lettré, et l'on peut dire restaurateur de la Comédie, car on lui doit *la Calandria*, la première œuvre dramatique qui fut écrite en idiome italien. Il fut aussi le Mécène des hommes de lettres et des artistes. Il fut l'ami de Raphaël à qui il voulut marier sa nièce. Ce peintre le peignit deux fois, l'une dans la fresque de la bataille contre les Sarazins dans le porte d'Ostie, exècutée dans une des chambres du Vatican; l'autre dans un tableau pour la famille Dovizi qui est celui qui porte le N.° 158 de la Galerie. Vasari rapporte: « L'autre est le Cardinal Bibbiena, qui « est très ressemblant; car c'est une copie du portrait que « Raphaël d'Urbin fit alors à Rome, et qui est aujourd'hui « dans la maison des Dovizi, à Bibbiena ». En confrontant le portrait du Cardinal exécuté au Palais Vieux, dans le sujet représentant Léon X qui fait une promotion nombreuse de cardinaux, on reconnait que c'est une copie fidèle de celui qui est l'objet de la notice; à cela près cependant, que la figure est tournée en sens inverse].

DEUXIÈME PAROI.

BARTOLOMMEO (Fra del Fattorino), *dit* BACCIO DELLA PORTA.

159. *Jésus ressuscité, au milieu des Evangélistes.*

H. m. 2,83. — L. m. 2,01 — Toile. Fig. ent.

Au centre du tableau, le Christ en partie couvert d'un manteau blanc, tient dans sa main gauche un sceptre, et de l'autre fait le geste de bénir. Des deux côtés sont les Evangélistes portant leurs livres. A droite Saint Mathieu et Saint Jean; a gauche Saint Marc et Saint Luc. Aux pieds du Sauveur, se tiennent deux petits anges, assis sur une marche, soutenant l'emblème de la terre, surmontée d'un cartel avec cette inscription SALVATOR MVD; et au dessus de ce cartel, le calice de l'Eucharistie. — Le tableau est signé: BARTOLOMEUS C. C. PINXIT 1516.

[Vasari rapporte que ce tableau fut exécuté pour Salvator Billi, marchand florentin, qui le fit placer au dessous de l'orgue de l'église de l'Annunziata à droite. Le cardinal Charles de Médicis, l'ayant demandé et obtenu, le fit transporter à son *Casino* de Saint Marc, et placer au dessus de l'autel de sa chapelle. Après la mort du cardinal, en 1566, il fut transporté au Palais Pitti. Porté à Paris il fut mis sur toile. Il y avait aux côtés, deux Prophétes, Job et Isaie, qu'on voit dans la tribune de la R. Galerie des Statues. Cette composition fut payée 100 ducats d'or et on mit à sa place une copie faite par Jacques da Empoli].

DYCK (Anton, Van).

160. *Tête de la Vierge.*

H. m. 0,38. — L. m. 0,25. Toile.

La Vierge, vue de face, regarde le ciel, et tient une main sur son sein. Elle est coiffée d'une étoffe jaunâtre dont les bouts tombent sur ses épaules.

BARBARELLI (Giorgio), *dit* IL GIORGIONE.

161. *Moïse sauvé des Eaux.*

H. m. 0,31. — L. m. 1,11. — Bois, forme cintrée. Fig. ent.

Sur les bords du fleuve, diverses figures, dont l'une d'elles pose sur l'eau un berceau dans lequel est un enfant. Au milieu du tableau, la fille de Pharaon, avec une nombreuse suite. Une servante lui présente respectueusement le berceau qui porte Moïse. Des musiciens sont à gauche; près d'eux, un homme, occupé à placer des bouteilles dans un bassin.

[Cette peinture a été faite, à ce qu'il parait, pour orner un meuble].

BAROCCIO (Federigo), *ou* FIORI D'URBINO.

162. *Portrait de François Marie de la Rovère, duc d'Urbin.*

H. m. 0,39. — L. m. 0,26. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, le front découvert, la barbe et les moustaches brunes, il porte un col relevé.

[François Marie, fut protecteur des lettres et des arts et en outre valeureux guerrier. Il avait onze ans lorsqu'il fut dépouillé de ses états par César Borgia. Mais à l'avénement de son oncle Jules II au pontificat, il eut de celui-ci le commandement de deux armées contre les Vénitiens, et il reconquit son Duché, qui lui fut de nouveau enlevé sous le pontificat de Léon X. — Obligé de fuir, il se réfugia à Manteue. Aprés la mort de Léon X, en 1520, il rentra en possession de ses états, où il mourut à l'âge de 47. On accusa Pierre Louis Farnese de l'avoir fait empoisonner, pour s'emparer de Camerino].

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

163. *L'Annonciation.*

H. m. 0,95. — L. m. 1,87. — Bois. Fig. ent.

La Vierge Marie assise, reste interdite en entendant les paroles de l'ange Gabriel qui agenouillé devant elle, la bénit d'une main tandis qu'il tient

de l'autre le lys mystique. — Sur le banc, devant la Vierge, sont posés un vase de fleurs et un livre.

[« Cette peinture », dit Vasari, « fut exécutée pour « Julien della Scala, et destinée à servir de complément à « un tableau qui se trouve dans une des chapelles du « chœur de la grande tribune de l'Eglise des frères Ser- « vites de cette ville ». Le deux rideaux des côtés, furent ajoutés plus tard pour rendre le tableau rectangulaire].

VANNUCCI (Pietro), *dit* IL PERUGINO.

164. *Déposition de Croix.*

H. m. 2,16. — L. m. 1,94. — Bois. Fig. ent.

Le corps du Sauveur, qui repose sur un linceul étendu sur la pierre, est soutenu par Joseph d'Arimathie. Auprès du corps, s'empressent agenouillées la Vierge en pleurs, qui tient l'un des bras dans ses mains, la Madeleine qui soulève la tête du Christ, et Marie Salomé les mains jointes, en adoration. Marie Cléofas est debout, les bras étendus en proie à la douleur. La femme de Zébédée et Saint Jean se tiennent près de la Madeleine. A gauche Nicodème montre les clous qui ont servi au supplice, à un vieillard et à un jeune disciple du Sauveur; aux pieds du disciple, est un jeune homme coiffé d'un turban. A terre, sur le devant, la couronne d'épines. Quelques arbustes rampent entre le rochers du Golgotha. Au fond, le cours sinueux d'un fleuve, et la ville de Jérusalem. - Signé: " PETRUS PERVSINVS; PINXIT A D. MCCCCLXXXXV ".

[Voici ce qu'écrit Vasari au sujet de cette composition: Il fit pour les filles de Sainte Claire un Christ mort, « peint sur bois ». Et plus loin: « On dit que François « del Pugliese voulut donner de ce tableau le triple de ce « qu'elles avaient payé à Pierre Pérugin, et lui en faire « faire une copie exacte; mais qu'elles s'y refusérent pretendant que Pérugin avait dit que la copie ne vaudrait jamais l'original ». Ce tableau fut cédé à la Galerie Pitti ar l'Açademie de Beaux Arts où il avait été placé, après suppression du couvent de Sainte Claire, par la Comission Française (lors de l'occupation)].

SANZIO (Raffaello).

165. *La Vierge au Baldaquin.*

H. m. 2,76. — L. m. 2,19. — Bois. Fig. ent.

La Vierge assise sur un trône, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui appuie la main sur le sein de sa Mère. Auprès du trône, sont quatre Saints: debout à droite Saint Pierre et Saint Bernard; à gauche Saint Jacques et Saint Augustin avec leurs emblêmes. Deux petits Anges, debout aux pieds du trône, lisent un cahier de musique. Deux Anges, plus grands suspendus sur leurs ailes, soulèvent les rideaux du baldaquin. Fond d'Architecture.

[Voici ce que dit Vasari sur ce tableau: « Lorsque « Raphaël eut achevé son Christ au tombeau (qui est au- « jourd'hui dans la Galerie Borghèse), et fut de retour à « Florence, les Dei, citoyens de cette ville, lui comman- « dérent un tableau pour orner leur chapelle de Santo « Spirito, œuvre qui ne put être achevée, Raphaël ayant « été appelé à Rome par Bramante. Ce tableau fut placé, « dans l'état où l'avait laissé l'artiste, par les soins de « monseigneur Balthasar Turini de Pescia; dans la paroisse « de son pays natal, après la mort de Raphaël ».

Vers la fin du XVII siècle, ce tableau fut acheté par le prince Ferdinand de Médicis, et placé à Pitti; et à la place qu'il occupait auparavant, on substitua une copie qui fut exécutée par Pierre Dandini. Pour que l'original pùt faire pendant à un autre tableau, on fit faire dans sa partie supérieur une adjonction notable, de la main d'Augustin Cassana. De là l'erreur que commirent plusieurs écrivains, en prétendant que Cassana avait achevé la peinture (Voyez Longhena ses œuvres, page 740)].

CARACCI (Annibale), *peintre et graveur; né à Bologne le* 3 *Novembre* 1560; *mort à Rome le* 16 *Juillet* 1609 (Ecole Bolonaise).

166. *Tête d'homme.*

H. m. 0,46. — L. m. 0,36. — Toile.

Il est vu presque de face, les cheveux incultes, et couvert de haillons.

[Ce tableau parait être une étude].

PIPPI (Giulio), *dit* GIULIO ROMANO.

167. *La danse d'Apollon et des Muses.*

H. m. 0,35. — L. m. 0,78. — Bois. Fig. ent.

Les Muses, et le Dieu avec le carquois sur les épaules, dansent ensemble. Le fond du tableau est doré. En bas, sur le devant, on voit un cartel où sont inscrits en grec les noms des neuf sœurs.

[Ce tableau servit probablement à orner le devant d'un Clavecin].

BARBIERI (Giovan Francesco), *dit* IL GUERCINO.

168. *Saint Pierre.*

H. m. 0,45. — L. m. 0,35. — Bois.

Vu presque de profil, il porte la barbe et les cheveux longs.

[Il est à supposer, que ce n'est qu'une étude de la tête de l'Apôtre].

TROISIÈME PAROI

PULIGO (Domenico).

169. *Sainte Famille.*

H. m. 1,31. — L. m. 0,95. — Bois. Fig. ent.

La Vierge tient sur un de ses genoux son divin Fils qu'elle soutient avec sa main gauche. Saint Jean, assis sur une peau, une croix à la main, regarde attentivement le Sauveur. Derrière est Saint Joseph qui appuye une main sur l'épaule de Saint Jean.

CAMPAGNOLA (Domenico); *né a Vénise; vivait vers* 1543 (Ecole Vénitienne).

170. *Adam et Eve.*

H. m. 0,52. — L. m. 0,75. Bois. Fig. ent.

Près d'une cabane, à l'ombre d'un arbre aux branches duquel pendent quelques fruits, est assis Adam, couvert en partie d'une peau de bète, il parle à sa compagne qui le regarde. Une houe et un crâne sont à terre; à gauche on aperçoit la tête d'un bœuf, et plus loin un tigre. Au fond un paysage montueux.

SANZIO (Raffaello).

171. *Portrait de Tommaso (dit Fedra) Inghirami.*

H. m. 0,98. — L. m. 0,63. — Bois. Dem. fig.

Il est représenté de trois-quarts, avec un bonnet et un vêtement rouges. Il tient une plume dans sa main droite, et pose la gauche sur un papier. Sur la table, devant lui, sont une écritoire, un livre et un coffret. Au fond, une tenture verte. Un portrait semblable existe à Volterre dans la maison Inghirami.

[Thomas Inghirami, à peine âge de deux ans perdit ses parents, fut dépouillé de son héritage et conduit loin de Volterre, lieu de sa naissance, où régnait la guerre civile. À Florence, Laurent le Magnifique le prit sous sa protection. Des l'âge de 13 ans, il quitta cette ville pour se rendre à Rome où il se perfectionna dans les sciences et dans les lettres. Il devint profond politique, et fut en 1495 envoyé par Alexandre VI auprès de Maximilien I.er. Jules II le nomma bibliothécaire du Vatican, et son secrétaire. Il devint plus-tard secrétaire des conciles et du sacré collége. Léon X fit le plus grand cas de son mérite, et voulant avoir le portrait d'un tel personnage, il en donna la commission à Raphaël. Ses contemporains lui donnérent le surnom de Cicéron, à cause de sa connaissance profonde de la langue latine; et l'autre surnom de *Phèdre* lui vint de ce que, dans sa première jeunesse, jouant un rôle dans l'Hyppolite de Sénèque, une machine du théâtre s'étant rompue tandis qu'il occupait la scène, il soutint à lui seul l'attention des assistants en improvisant des vers latins. Il mourut à Rome des suites d'une chute, à l'âge de 46 ans].

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

172. *La Dispute sur la Trinité.*

H. m. 2,29. — L. m. 1,89. — Bois. Fig. ent.

Quatre Saints sont debout sur des marches: à droite, Saint Augustin et Saint Laurent; à gauche Saint Pierre martyr et Saint François. Saint Augustin, tenant la crosse de sa main droite, dispute sur le mystère de la Trinité. Saint François a dans une main son livre des Institutions, et porte l'autre sur sa poitrine. Sur le devant du tableau, d'un côté Saint Sebastien, demi-nu, vu de dos; et de l'autre Sainte Marie Madeleine, tous deux agenouillés et portant, l'un des flèches et l'autre le vase de parfum. *Signé:* " AND. SAR. FIOR. FAC. ".

[On lit dans Vasari: « Plusieurs tableaux avaient été « faits dans les chapelles de l'Eglise hors de la Porte « Saint Gal, sans compter le deux exécutés sur bois par « André quand les Pères ayant trouvé encore place pour « un autre, s'entendirent avec le propriétaire de la cha- « pelle, pour qu'on chargeât de ce tableau André qui le « commença, de suite, en prenant pour sujet quatre figu- « res debout qui discutent sur la Trinité ». — Lors du siége de Florence, en 1529, l'Eglise hors de la Porte Saint Gal, ayant été démolie, les frères s'établirent à Saint Jacques tra' Fossi. En 1555 une crue extraordinaire de l'Arno inonda une grande partie de Florence, et l'eau arriva assez haut dans l'Eglise de Saint Jacques, pour baigner la partie inférieure, de plusieurs tableaux et entr'autres de celui d'André, « qui » dit Bocchi, « en garda les traces ». Vers le milieu du 17me siècle il fut transporté au Palais Pitti, et l'on mit à sa plaçe une copie exécutée par Octavien Vannini].

ALBANI (Francesco), *dit* L'ALBANO; *né a Bologne le* 17 *Mars* 1578; *mort dans la même ville le* 4 *Octobre* 1660 (Ecole Bolonaise).

173. *Apparition de Jésus à la Vierge.*

H. m. 0,42. — L. m. 0,55. — Cuivre. Forme ovale. Fig. ent.

Dans une chambre où l'on voit un lit, un priedieu, et un pupitre sur lequel est un livre, la Vierge

Marie est à genoux, devant son divin Fils qui lui apparait suspendu dans l'air, environné d'anges dont l'un s'approche d'elle, tenant un lys dans la main. En bas, deux autres anges en adoration.

SANZIO (Raffaello).

174. *Vision de Ezéchiel.*

H. m. 0,40. — L. m. 0,30. — Bois. Fig. ent.

Le Père Eternel, dans une gloire apparait au milieu de Séraphins. Deux petits anges lui soutiennent les bras. A ses pieds, sont les quatre figures ailées, emblêmes des quatre Evangélistes. Des nuages sont amoncelés au dessous de l'apparition céleste. Un mince rayon perce ces nuages et va éclairer sur la terre le prophète Ezéchiel près de qui on aperçoit un cheval, et une femme les bras ouverts.

[On lit dans Vasari: « Après avoir peinte la Sainte « Cécile, Raphaël fit un petit tableau (aujourd'hui à Bologne, chez le comte Vincent Ercolani) représentant un « Christ au ciel, posé à la façon de Jupiter, et entouré des « quatre Evangélistes comme le décrit Ezéchiel.... ».

Vasari commet une erreur, en disant que ce tableau fut fait aprés la Sainte Cécile. Malvasia a prouvé que Raphaël l'exécuta en 1510, moyennant 8 écus d'or].

ALBANI (Francesco) *dit* L'ALBANO.

175. *Sainte Famille et deux Anges.*

H. m. 0,42. — L. m. 0,55. — Bois. Forme ovale. Dem. fig.

Jésus endormi, repose sur un coussin, la tête appuyée sur le sein de sa Mère, qui tient à la main un livre ouvert. A droite, deux anges en adoration. Derrière, Saint Joseph qui soulève un rideau.

ZAMPIERI (Domenico), *dit* IL DOMENICHINO, *peintre et architecte; né le* 21 *Octobre* 1582; *mort à Naples le* 15 *Avril* 1641 (Ecole Bolonaise).

176. *Sainte Marie Madeleine.*

H. m. 0,88. — L. m. 0,74. — Toile. Dem. fig.

Elle est représentée de face, les yeux tournés vers le ciel. Ses cheveux dénoués tombent sur son sein à demi découvert. Elle tient les mains entrelacées, et elle est couverte de riches vêtements.

[Le Grand-Duc Ferdinand III acquit ce tableau en 1819, du comte César Bianchetti de Bologne].

PONTE (Leandro) *dit* IL BASSANO, *né à Bassano en* 1558; *mort à Venise en* 1623 (Ecole Venitienne).

177. *Scène champêtre.*

H. m. 0,50. — L. m. 0,71. — Toile. Fig. ent.

Dans une plaine où s'élèvent des collines et des arbres, on voit une jeune femme occupé a donner à boire dans un gobelèt à son enfant assis sur une pierre, tandis qu'une vieille femme agenouillée puise dans un chaudron une jatte de lait. Un peu derrière un berger porte un panier à son bras. Plus loin, des génisses et deux agneaux qui mangent dans un bassin; et un petit chien couché.

RENI (Guido).

178. *Cléopâtre.*

H. m. 1,22. — L. m. 0,96. — Toile. Dem. fig.

Elle a les yeux levés au ciel: un ruban dans les cheveux, la gorge découverte, le bras appuyé sur des coussins, et tient à la main un aspic qu'elle approche de son sein. Elle retient sa tunique blanche avec sa main gauche. Un manteau jaune tombe de ses épaules. Derrière elle, un rideau violet. Sur

le devant du tableau, une corbeille des figues, placée sur une table recouverte d'un tapis.

[Voici une lettre, trouvée dans les archives de l'ancienne secrétairerie, qui a rapport à ce tableau. Elle est écrite de Bologne; en date du 4 Janvier 1640, par le marquis Ferdinand Cospi au cardinal Léopold. « J'envoie à V. A. « la Cléopâtre faite par Guido Reni qui s'excuse humble- « ment auprès de V. A., de ce qu'il n'a pas pu la termi- « ner plus promptement, tout en assurant cependant V. A. « que c'est le premier tableau, hors quelques ouvrages sans « importance, qui soit sorti de son atelier depuis que V. A. « lui a fait cette commande. Il dit qu'il désire bien vive- « ment que cette œuvre satisfasse pleinement V. A., car « il y a employé toutes les connaissances qu'il a dans son « art; et négligé d'autres travaux commandés par des prin- « ces et par le pape lui-même, tels que son grand tableau « auquel il n'a pas touché, pour servir V. A. qui pourra « se convaincre par elle-même que le tableau, que je vous « envoie a été retouché plus d'une fois pour le conduire « à bien. En me l'apportant hier, il me dit: — Si cette « peinture, restait encore dix ans ici, j'y travaillerais tou- « jours, car je n'en ai jamais été pleinement satisfait. — « Il ne m'a pas été possible d'obtenir de lui, ni de son in- « tendant de savoir combien il veut de ce tableau. Enfin « je me décidai à donner ordre à une banque pour qu'on « payât à son intendant ce qu'il demanderait; je lui dis « que la banque était prévenue, et qu'il pouvait y envoyer « prende la somme qui lui conviendrait; que tels étaient « les ordres de V. A. Il me répondit qu'il ne voulait pas « en agir ainsi, et il me pria d'écrire à V. A., qu'il ne « serait jamais mieux recompensé qu'en sachant que son « œuvre est du goût de V. A., et sans imperfections, y « ayant mis, comme je le répète, tous ses soins: que, du « reste si V. A. voulait absolument le payer, qu'elle lui « envoie ce qu'elle jugera que mérite l'œuvre, et rien de « plus; desirant, s'il devait être rémunéré l'être seulement « pour sa peine. — Ce sont là ses propres paroles; et « malgré ma priére, il ne m'a jamais été possible de l'ame- « ner à recevoir aucun argent ».

Un autre lettre, signée Soldani, écrite au cardinal, dans le mois suivant, porte que le tableau de la Cléopâtre fut payé 150 écus].

LUCIANI (Sebastiano), *dit* FRA SEBASTIANO DAL PIOMBO; *né à Venise en* 1485; *mort à Rome en* 1547 (Ecole Vénitienne).

179. *Martyre de Sainte Agathe.*

H. m. 1,31. — L. m. 1,75. — Bois. Dem. fig.

Quintianus, préteur en Sicile, s'éprit d'amour pour la noble jeune fille, disciple zélée de la doctrine du Christ. Ne pouvant la réduire à satisfaire ses désirs, il essaya d'ébranler sa foi, en la soumettant à d'horribles tortures; mais il ne put parvenir à vaincre son courage. - La Sainte est représentée les bras liés derrière le dos: à moitié dépouillée de ses vêtements, entre deux bourreaux qui lui déchirent le sein avec des tenailles. Quintianus est devant elle s'appuyant sur un banc couvert d'une draperie rouge. Derrière lui, plusieurs soldats. Plus au fond, un fourneau ardent où rougissent des instruments destinés à d'autres supplices. Sur le devant du tableau, sur un balcon de pierre, un coutelas. - *Signé:* " SEBASTIANUS VENETUS FACIEBAT. ROME M. D. XX ".

[Vasari rapporte: « Sébastien fit pour le cardinal d'A-« ragon, un tableau d'une tres-belle Sainte Agathe, nue « et martyrisée aux seins, qui fut une merveille. Ce ta-« bleau est aujourd'hui dans la garde-robe de monseigneur « Guidobaldo, duc d'Urbin, et il n'est nullement inférieur « à beaucoup d'autres qui y sont, de la main de Raphaël, « de Titien et d'autres grands artistes ». — La succession de la Grand-Duchesse Victoire de la Rovère fit passer ce tableau dans la Galerie Pitti].

BIGORDI (Michele), *dit* MICHELE DI RIDOLFO; *florissait en* 1568; *mort à* 75 *ans* (Ecole Florentine).

180. *Sainte Famille.*

H. m. 1,15. — L. m. 0,85. — Bois. Dem. fig.

Jésus enfant, embrasse le petit Saint Jean, qui tient à la main une croix à laquelle est enroulée une banderole. La Vierge assise, tenant un livre, contemple le deux enfants, un de ses genoux ap-

puyé à un rocher, la main posée sur l'épaule de son divin Fils. Derrière, Saint Joseph, un livre à la main. Au fond, une colline avec un village.

ROSA (Salvatore).

181. *Un Poëte.*

H. m. 0,72. — L. m. 0,86. — Toile. Dem. fig.

Vu de face et absorbé dans la méditation il a la barbe, les moustaches et les cheveux bruns; il est couronné de lauriers et enveloppé dans un manteau de couleur sombre. Il s'appuie de son bras gauche sur un socle en pierre, la tête posée dans ses mains. Plusieurs livres sont sur le socle.

CARRUCCI (Jacopo), *dit* IL PONTORMO.

182. *Martyre des 40 Saints couronnés.*

H. m. 0,64. — L. m. 0,70. — Bois. Fig. ent.

Au sommet d'une montagne, un homme baptise la foule qui l'entoure; et au dessus volent trois petits anges. Plus en avant, un groupe de soldats, dont un tient une banniere, et les autres jouent de divers instruments. A leurs suite, plusieurs cavaliers qui frappent les martyrs à coups de lance, et des soldats à pied qui en tuent d'autres avec leurs poignards. - Au second plan, plusieurs groupes de martyrs, les mains attachées derrière le dos, s'acheminent vers le lieu du supplice. Le tyran, sur un siège placé sur des gradins, donne des ordres à un garde qui porte à la main un panier, plein de cordes et d'outils. Au fond à gauche, des martyrs crucifiés, et d'autres étendus par terre et garrottés.

La quatrième paroi est ornée de deux glaces, au dessous desquelles sont placées deux tables en brocatelle d'Espagne, ayant pour entourage une bande en mosaïque de marbre noir, de jaune de Sienne, et de rouge antique. Une troisième table de pierre de touche, complète l'ameublement de cette salle.

SALLE DE L'ILIADE

PEINTE PAR LUIGI SABATELLI.

Sur la voûte, est représenté Jupiter au milieu de l'Olympe, et commandant aux Dieux, rassemblés autour de son trône, de ne prendre aucun part aux différends des Grecs et des Troyens. Au dessus des nuages, apparait l'Aurore précédée de la Rosée et suvie d'un génie avant-coureur du soleil, portant un flambeau. On voit près du trône, Junon, sur un siége d'or, indignée des ordres que donne en ce moment Jupiter. Iris, à côté de la Déesse, prête à lui obéir. À la gauche de Jupiter, Pluton assis, et à ses côtés Proserpine; puis Apollon, Diane et Vesta. Au dessus de ce groupe, Esculape, Hercule et Hébé. À la droite de Jupiter, Ganimède, Minerve, Mercure et Neptune, ce dernier assis aux pieds du trône; au dessous d'eux, Vulcain et Vénus qui se tourne vers Mars et tient entre ses bras Cupidon. Derrière, le trois Grâces. Bacchus et Morphée. La figure du fleuve, personnifie le Xante; et le dieu Pan la nature. En face de ces deux figures, Cérès et la Terre qui tient deux enfants l'un blanc et l'autre noir: entre la Terre et Hercule, l'Ocean; plus haut, Thétis confiante dans la fortune d'Achille. Au dessous du trône de Jupiter, le Destin entouré par les Parques, portant l'urne des dèstinées.

Huit lunettes sont disposées sous les arcs de la voûte. Commençant par celle qui est au dessus de la porte qui donne accès à la salle, Junon y est représentée s'habillant assistée par des nymphes et des génies, et par Iris qui la couronne. Dans la lunette [illegible]i vient après, à droite Junon se présentant à Vé[illegible]is qui détache sa ceinture, Cupidon entre elles deux [illegible] des Génies et les Grâces. Dans la troisième lunet[illegible], Junon éveillant Morphée dont les songes se dis-

sipent dans l'air; Harpocrate qui fuit épouvanté; la Paresse assise au pied du lit, et à la droite, l'Oisiveté qui joue avec ses doigts, en s'appuyant contre un porc. Dans la quatrième, Junon devant Jupiter sur le mont Ida; le dieu est suivi de Morphée métamorphosé en hibou perché sur un vieux tronc. Dans la cinquième, Neptune sortant de la mer, pour aller ranimer les Grecs, tandis qu'Ajax ayant soulevé un quartier de roche, le lance sur Hector. Dans la sixième, Jupiter quittant son lit de nuages, où repose encore Junon, lui reproche les désordres survenus sur la terre. Dans l'avant-dernière lunette, Hector porté par ses capitaines hors du camp, après le coup que lui a porté Ajax; Apollon lui rendant les forces qu'il a perdues. Cette lunette a été peinte par François fils de Louis Sabatelli. Enfin dans la huitième, Hector qui ayant saisi avec la main gauche une des barques grecques, coupe avec son épée la lance d'Ajax, tandis que les soldats troyens méttent le feu aux vaisseaux ennemis.

L'architecture de cette salle est de J. Cacialli; les ornements en stuc doré, ont été exécutés par V. Marinelli; et les médaillons par L. Pampaloni et D. Bernardini.

PREMIÈRE PAROI

AMERIGHI ou MORIGI (Michel Angiolo); *dit* IL CARAVAGGIO; *peintre et graveur; né à Caravaggio près de Milan, en* 1569; *mort à Port Ercole; en* 1609 (Ecole Lombarde).

183. *L'Amour endormi.*

H. m. 0,70. — L. m. 1,01. — Toile. Fig. ent.

Le Dieu repose endormi, la tête appuyée sur son carquois, et tient encore à sa main une flèche et l'arc. Un paysage occupe le fond du tableau.

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

184. *Son Portrait.*

H. m. 1,03. — L. m. 0,75. — Bois. Dem. fig.

L'artiste s'est peint presque de face. Il a les cheveux longs, et porte un bonnet noir et un vêtement de même couleur. Ses mains sont posée à sa ceinture, et dans l'une il tient ses gants.

BARBARELLI (Giorgio), *dit* IL GIORGIONE.

185. *Un Concert.*

H. m. 1,08. — L. m. 1,22. Toile. Dem. fig.

La figure principale, vêtue d'un habit monastique, est assise devant un clavecin, la main sur les touches. A côté, est un homme chauve, couvert d'un camail noir, et d'un rochet blanc, tenant dans une de ses mains un luth, et s'appuyant de l'autre sur l'épaule de son voisin. De l'autre côté, un jeune homme vêtu à l'espagnole portant les cheveux longs, la tête couverte d'une toque à plumes blanches.

[Pendant longtemps, on a voulu reconnaître dans ces figures, Calvin, Luther et Melanchton dont on peut voir les portraits dans la Galerie des Offices; portraits d'après lesquels on jugera du peu de consistance d'une telle supposition. D'ailleurs quand Giorgione mourut, Calvin pouvait avoir à peine 11 ans. Ce tableau, que Ridolfi cite comme un des chefs d'œuvre du maître, fut la propriété de Paolo del Sera].

CALIARI (Paolo), *dit* PAOLO VERONESE.

186. *Baptême du Christ.*

H. m. 1,93. — L. m. 1,32. — Toile. Fig. ent.

Jésus Christ agenouillé, sur une des rives du Jourdain, les bras croisés sur la poitrine, reçoit le baptême des mains de Saint Jean qui couvert d'une peau, la main gauche appuyée au tronc d'un arbre verse l'eau sur la tête du Sauveur. Trois anges

sont en contemplation. Celui qui est vu de dos, est agenouillé tenant un linge blanc. L'Esprit Saint, sous la forme d'une colombe, apparaît dans une gloire entre les ombrages épais qui servent de fond au tableau.

PULZONE (Scipione), *dit* Scipion Gaetano; *né à Gaète en* 1552; *mort en* 1593 (Ecole Romaine).

187. *Portrait d'Eléonore fille de François I.er de Médicis, et femme de Vincent I.er duc de Mantoue.*

H. m. 0,84. — L. m. 0,65. — Toile. Dem. fig.

Vue de trois quarts, un diadème sur la tête elle porte un grand col, relevé en dentelles, et une robe noire brodée. Elle tient à la main un chaîne d'or. Une tenture rouge dans le fond.

ROSA (Salvatore).

188. *Son portrait.*

H. m. 0,73. — L. m. 0,60. — Toile. Dem. fig.

Le peintre s'est représenté de trois-quarts, les cheveux en désordre, et sans barbe; il porte un grand col rabattu, et un vêtement bleu; il tient une palette à la main.

[Salvator, redoutant la colère du vice-roi de Naples s'enfuit à Rome. Il y habitait depuis quatre ans, lorsque le Grand-Duc l'appela à Florence, ou il demeura neufs ans partageant son temps entre la peinture, la musique et la poésie. Il retourna à Rome, où il mourut].

CARACCI (Ecoles des).

189. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,65. — L. m. 0,48. — Toile. Dem. fig.

Il est représenté presque de face, les cheveux courts, les moustaches et la royale. Il a un col bas et porte un vêtement noir.

SUSTERMANS (Justus).

190. *Portrait du fils de Fréderic III, de Danemark.*

H. m. 0,71 — L. m. 0,53. — Toile. Dem. fig.

Vu presque de face, avec les cheveux longs, il porte un grand col rabattu. Il est couvert d'une armure, par-dessus laquelle est passée en sautoir une écharpe blanche et bleue.

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

191. *Assomption de la Vierge.*

H. m. 3,62. — L. m. 2,06. — Bois. forme cintrée. Fig. ent.

La Vierge, sur les nuages, est environnée par des anges dans diverses attitudes. Dans le bas, autour du sépulcre vide sont réunis les douze Apôtres, dans différentes poses; deux d'entre eux sont agenouillés.

[Vasari rapporte: « Lorsque Barthélemy Panciatichi « le vieux, trafiquait en France; désireux de laisser un « souvenir de lui à Lyon, il donna ordre à Baccio d'A- « gnolo de commander à André un tableau, pour le lui « envoyer, dans cette ville, ajoutant qu'il voulait pour sujet « une Assomption de Nôtre-Dame avec les Apôtres auprès « du sépulcre. André avait presque terminé son tableau, « quand le bois se fendit, et s'ouvrit à plusieurs reprises. « L'artiste mourut sans le finir, l'ayant plusieurs fois aban- « donné et repris. Barthélemy Panciatichi le jeune plaça « le tableau chez lui, comme une œuvre vraiment digne « de louages, autant à cause de la beauté des figures des « Apôtres, que pour la Nôtre-Dame qui est entourée par « un chœur de Chérubins debout, et soutenue et portée « par d'autres Anges dans des poses pleines d'un grâce « singulière. André s'est représenté lui-même dans un des « Apôtres. Ce tableau est maintenant dans la *villa* des Ba- « roncelli près de Florence, dans une chapelle élevée par « Pierre Salviati près de sa *villa* ». Le Grand-Duc Pierre Léopold en fit l'acquisition].

PULZONE (Scipione), *dit* SCIPION GAETANO.

192. *Portrait de Marie de Médicis, reine de France.*

H. m. 0,80. — L. m. 0,61. — Toile. Dem. fig.

Elle est représentée de face, les cheveux relevés, avec un grand col brodé. Elle porte deux colliers l'un de perles, autour de son cou, et l'autre d'or suspendu sur sa poitrine, et retenu par un joyau en or. — Au fond une tenture rouge.

[Marie, fille du Grand-Duc François I er et de Jeanne d'Autriche, naquit le 6 Avril 1575, épousa à 25 ans Henri IV roi de France, et donna le jour à Louis XIII. A la mort de son mari, elle se fit nommer régente par le parlement. Quelques grands du royaume, aidés du cardinal de Richelieu, la firent éxiler à Blois par son fils, puis renfermer au château de Compiègne d'où elle s'enfuit, pour se réfugier en Flandre, ensuite en Angleterre, et enfin en Allemagne. Elle y choisit pour résidence Cologne, où elle mourut âgée de 69 ans].

CARACCI (Ecole des).

193. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,64. — L. m. 0,47. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, avec les cheveux courts, la barbe et les moustaches noires. Il est vêtu de noir, et tient d'une main un vase qu'il montre de l'autre.

BORDONE (Paris).

194. *Saint Georges.*

H. m. 0,58. — L. m. 0,47. — Bois. Dem. fig.

Vu de face, la barbe et les cheveux courts, il est recouvert d'une cuirasse, et tient levé l'index de sa main droite gantée de fer. Il porte une lance.

RAIBOLINI (Giacomo) *dit* IL FRANCIA.

195. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,69. — L. m. 0,52. — Bois. Dem. fig.

Vu de face, sans barbe, et les cheveux longs; il porte un berret noir et un vêtement de même couleur à doublure à carreaux. Par l'ouverture du balcon, on aperçoit un paysage.

CALIARI (Paolo), *dit* PAOLO VERONESE.

196. *S. Benoit et autres Saints.*

H. m. 1,97. — L. m. 1,35. — Toile. Fig. ent.

Le Saint est debout sur des degrés sur l'un desquel on lit: ORA PRO NOBIS PATER BENED. MDLXXII. Revêtu de l'habit pontifical, il tient la crosse dans sa main gauche. A ses côtés, sont ses deux premiers disciples Maur et Placide. En avant plusieurs vierges agenouillées, parmi lesquelles, Sainte Scolastique ayant à ses pieds une colombe. En haut, dans une gloire, on voit le mariage de Sainte Catherine.

RENI (Guido).

197. *La Charité.*

H. m. 1,07. — L. m. 0,91. — Toile. Forme ovale. Fig. ent.

Elle est assise, le sein découvert, et la partie inférieure du corps enveloppée dans un manteau. Trois enfants l'entourent. L'un d'eux, est suspendu à sa mamelle, l'autre debout sur ses genoux, s'approche pour l'embrasser, et le troisième la tient par son vêtement.

[Ce tableau est cité par Malvasia, dans le tome premier de la Felsina Pittrice].

VELAZQUEZ (Don Diego Rodriguez de Silva, y); *né à Séville le* 6 *Juin* 1599; *mort à Madrid le* 7 *Août* 1660 (Ecole Espagnole).

198. *Portrait d'homme.*

H. m. 1,14. L. m. 0,86. — Toile. Dem. fig.

Vu presque de face, avec des cheveux, des moustaches et une royale noirs, il porte un costume italien du 17.me siècle, il est enveloppé en partie dans un grand manteau. Une de ses mains s'appuie sur sa hanche, l'autre repose sur la garde de son épée.

GRANACCI (Francesco); *né à Florence en* 1477; *mort en* 1544 (Ecole Florentine).

199. *Sainte Famille.*

H. m. 0,85. — L. m. 0,85. — Bois. Forme ronde. Dem. fig.

La Vierge assise, caresse son Fils qui repose sur ses genoux, et tient un petit livre à la main. Saint Jean, auprès du groupe, portant une croix. Au fond, par une ouverture, on voit un paysage.

DEUXIÈME PAROI.

VECELLIO (Tiziano).

200. *Portrait de Philippe II, roi d'Espagne.*

H. m. 1,85 — L. m. 0,91. — Toile. Fig. ent.

Il est debout, tourné presque de trois-quarts, la barbe, les moustaches et les cheveux blonds, portant un vêtement d'étoffe brodée, un maillot blanc, haut-de-chausses à crevés, et un par-dessus garni de fourrures. Une épée pend à son côté. Il tient ses gants dans sa main gauche, et dans

l'autre la garde d'un poignard. A son cou pend une chaine d'or, à laquelle est suspendue une décoration.

[Philippe II monta sur le trône le 17 Janvier 1556, après l'abdication de son père, et mourut le 13 Septembre 1598, agé de 71 ans Titien fit plusieurs fois son portrait. Vasari rapporte, dans la vie de ce peintre, qu'il fit don de ce tableau à Cosme I.er en même temps que du portrait de Charles quint].

VECELLIO (Tiziano).

201. *Portrait du Cardinal Hippolyte de Médicis, en costume hongrois.*

H. m. 1,38. — L. m. 1,06. — Toile. Dem. fig.

Il est vu de trois-quarts, tourné à gauche, la tête couverte d'une toque rouge ornée de plumes et d'une boucle. Il porte une tunique en velours cramoisi, serrée autour du corps par une ceinture. Il tient d'une main un sabre, et de l'autre un bâton de commandement.

[Au tableau 149, nous avons déjà donné une notice sur ce personnage. Lorsqu'il fut nommé légat du pape, près de l'Empereur, il déposa l'habit de cardinal, pour prendre l'habit militaire. Ce fut alors que ce portrait fut exécuté. Vasari rapporte que: « Charles quint revenant à « Bologne avec l'armée hongroise, pour entrer en pourpar- « ler avec le Pape, voulut de nouveau faire faire son por- « trait par Titien qui exécuta aussi celui d'Hippolyte en « habit hongrois »].

BILIVERTI (Giovanni),

202. *L'Ange refusant les présents de Tobie.*

H. m. 1,75. — L. m. 1,47. — Toile. Fig. ent.

Le jeune Tobie, à genoux, retient l'ange par son manteau, et lui présente une chaine d'or et un collier de perles, qu'il a tirées d'un vase placé à terre devant lui. Le vieux Tobie appuie une de ses main sur l'epaule de l'ange, et tient dans l'autre main un sac d'argent. L'ange a une main sur son cœur, et fait de l'autre un geste de refus. Derrière

on voit la jeune épouse qui parle avec sa belle mère et la servante. On lit sur le sac que tient le vieillard: « G. B. 1612 ».

[Baldinucci rapporte: « Biliverti exécuta pour Jean « Cerretani, senateur florentin, une histoire de Tobie, qui « passe pour une de ses meilleures œuvres ». Ce tableau fut acheté par le Grand-Duc Léopold II, au peintre Fidel Acciai, moyennant 250 sequins].

SUSTERMANS (Justus).

203. *Portrait d'Eléonore Gonzague, femme de l'empereur Ferdinand II.*

H. m. 0,63. — L. m. 0,50. — Toile. Dem. fig.

Vue de face, elle porte un grand col relevé et plissé, et un vêtement noir orné de pierres précieuses.

[Fille de Vincent II, duc de Mantoue, elle épousa en secondes noces Ferdinand II d'Autriche. Sustermans exécuta son portrait pendant qu'on négociait son mariage: portrait qui fut envoyé a Vienne, et y obtint de telles louages, que l'empereur écrivit à sa sœur Marie Madeleine, veuve de Cosme II, pour qu'elle lui envoyat son peintre favori. Sustermans se rendit auprès de l'empereur, fit son portrait un second de l'impératrice et celui des enfants du premier lit. Le portrait qui nous occupe, est une répetition de celui qui fut exécuté pour l'empereur].

BRONZINO (Angiolo).

204. *Portrait de Bianca Cappello.*

H. m. 0,44. — L. m. 0,36. — Bois. Dem. fig.

Vue de face, elle a un voile sur la tête, un collier de perles, et porte un riche vêtement, avec une grande collerette ouverte sur la poitrine.

[Portrait de cette femme, célèbre par sa beauté et par ses aventures, qui couverte de mépris par la republique de Vénise, puis honorée du titre de fille chérie, fut à Florence estimée de son vivant, et critiquée après sa mort. Les historiens en parlèrent beaucoup. Elle mourut le 15 Octobre 1587 à Poggio à Cajano, peu d'heures après son époux François de Médicis, Grand-Duc de Toscane.]

PULZONE (Scipione), *dit* SCIPION GAETANO.

205. *Portrait d'une Princesse.*

H. m. 0,47. — L. m. 0,38. Toile. Dem. fig.

Elle est représentée de trois-quarts, avec un grand col en dentelles, un collier de perles, et une robe de soie violette brodée d'or. Dans le fond du tableau on lit: « SCIPIO FACE. 1595 ».

BRONZINO (Angiolo).

206. *Portrait de François I.er de Médicis.*

H. m. 0,55. — L. m. 0,39. — Bois. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, les cheveux courts, la barbe et les moustaches noires, il porte un petit col blanc rabattu, un vêtement rouge et une pelisse. On lit dans le champ: « FRANCISCUS MED. FLŌR. ET SEÑAR. PRINC. ».

[François, fils du duc Cosme I, naquit le 25 Mars 1541. La Galerie de Florence, l'Académie de la Crusca et la manufacture de mosaïque en pierres dûres furent l'objet de sa sollicitude et reçurent des preuves de sa magnificence, il encouragea les arts et les lettres, et mourut à Poggio à Cajano le 15 Octobre 1587]

VINCI (Leonardo da).

207. *Portrait d'un Orfèvre.*

H. m. 0,44. — L. m. 0,33. — Bois. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, avec les cheveux longs et la tête couverte d'un bonnet, il observe un bijou qu'il tient dans la main. Fond de paysage.

BARTOLOMMEO (Fra del Fattorino), *dit* FRA BARTOLOMMEO DELLA PORTA.

208. *La Vierge sur un trône et quelques Saints.*

H. m. 3,50. — L. m. 2,67. — Bois. Fig. ent.

La Vierge est assise sur un trône, surmonté d'un baldaquin dont les tentures sont soutenues par des Anges. Autour du trône, plusieurs Saints contemplent le mariage de Sainte Catherine que l'on voit agenouillée devant l'enfant Jésus. Sur le premier plan, à droite, Saint Georges armé porte un étendard; à gauche, Saint Barthélemy tient un livre et un couteau. Sur les marches du trône sont assis deux petits anges, dont l'un joue du luth et l'autre du violon. On lit sur le trône: ORATE PRO PICTOR 1512.

[Vasari, en parlant du tableau qui fut porté en France (mainténant au Musée du Louvre) dit: « Ensuite frère Bar-« thélemy en peignit un autre (et c'est celui qui fait l'o-« bjet de la notice) à Saint Marc, dans lequel il plaça un « grand nombre de figures ». En 1690, ce tablean fut transporté de l'église de Saint Marc, dans l'appartement du prince Ferdinand de Médicis, fils de Cosme III, qui en fit faire une copie par Anton Dom. Gabbiani, qu'il donna aux religieux. Dans l'inventaire des peintures du couvent de Saint Marc cette copie fut évaluée a 400 ducats].

SUSTERMANS (Justus).

209. *Portrait de l'empereur Ferdinand II.*

H. m. 0,63. — L. m. 0,50. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, avec les cheveux courts, les moustaches et la royale, il porte un grand col plissé, un habit brodé, et une chaîne d'or à laquelle est suspendue une décoration.

[Ferdinand d'Autriche naquit en 1578, fut élu en 1619 et regna 18 ans continuellement occupé dans la guerre de trente ans. Demeuré veuf après la mort de Marianne de Bavière qui lui avait donné quatre enfants, il épousa en seconde noces Eléonore fille du duc de Mantoue Vincent II].

PULZONE (Scipione), *dit* SCIPION GAETANO.

210. *Portrait d'une princesse.*

H. m. 0,49. — L. m. 0,38. — Bois. Dem. fig.

Vu presque de face, les cheveux bruns, elle a une grande collerette brodée qui s'ouvre sur la poitrine et un collier de perles. Son vêtement est orné de broderies.

PULZONE (Scipione), *dit* SCIPION GAETANO.

211. *Portrait d'une princesse.*

H. m. 0,49. — L. m. 0,38. — Toile. Dem. fig.

Vu presque de face elle porte un collier de perles, un grand col relevé à plis, et un vêtement de soie violette brodée d'or.

BRONZINO (Angiolo).

212. *Portrait du Grand-Duc Cosme I.er de Médicis.*

H. m. 0,57. — L. m. 0,44. — Bois. Dem. fig.

Vu presque de face, avec barbe et moustaches brunes, il porte les cheveux courts. Son col est rabattu, et son pardessus brodé est garni de fourrure.

[Cosme I.er fils de Jean de Médicis dit des Bandes Noires, et de Marie Salviati, naquit le 11 Juin 1519. Il fut le premier Grand-Duc de Toscane, et il etait agé de 8 ans quand il monta sur le trône. Fondateur de l'Académie de Florence, il rouvrit les universités de Pise et de Sienne. On lui doit la formation de la Galerie. Les arts et es lettres eurent en lui un puissant protecteur].

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

213. *Moïse.*

H. m. 0,38. — L. m. 0,29. Toile. Dem. fig.

Le front chauve, les cheveux tombants, jusque sur les épaules, la barbe longue, le prophète regarde en haut. De son front sortent deux rayons.

BAROCCIO (Federigo), *ou* FIORI D'URBINO.

214. *Copie de la Madonne de Saint Jérôme du Corrège.*

H. m. 2,06. — L. m. 1,43. — Toile. Fig. ent.

La Vierge assise sur un tertre, au pied d'un arbre tient son divin Fils dans ses bras. Près d'elle, Saint Jérôme, debout et demi-nu, un livre dans une main, un papier dans l'autre, près de lui un lion. Derrière le Saint, un ange qui montre le livre ouvert. Du côté opposé, la Madeleine, qui prend le pied du Sauveur pour le baiser. Derrière elle un ange qui tient un vase de parfum. Au fond deux arbres, des montagnes; et un peu en avant quelques habitations.

[L'original est à la Galerie de Parme, Corrége le peignit en 1523 pour une dame de la famille Borgonzi].

VECELLIO (Tiziano).

215. *Portrait d'homme.*

H. m. 1,76. — L. m. 1,12. — Toile. Fig. ent.

Vu de trois-quarts, les cheveux courts, la barbe et les moustaches brunes, il porte un juste au corps noir garni de fourrures, et par dessus, un manteau court, et un maillot de couleur sombre. Fond d'architecture, avec un bas-relief.

[Vasari dans sa description des œuvres du Titien, s'exprime ainsi: « L'an 1514, il fit le portrait de Don Die-

« go da Mendoza (alors ambassadeur de Charles Quint « à Vénise), en pieds, de très-belle exécution ». On croit que c'est du tableau ci dessus, que Vasari veut parler].

CALIARI (Paolo), *dit* PAOLO VERONESE.

216. *Portrait de Daniel Barbaro.*

H. m. 1,37. — L. m. 1,09. — Toile. Dem. fig.

Vu de face, il a les cheveux courts, les moustaches et la barbe longues et grisonnantes, il porte un vêtement noir, et un pardessus doublé d'hermine qu'il retient d'une main, tandis qu'il a dans l'autre un mouchoir. - Fond d'architecture.

[Daniel naquit à Vénise le 8 Février 1513, d'une illustre maison. Il alla étudier à l'université de Padoue les mathématiques et la botanique. Entré dans la magistrature de son pays, il fut envoyé en 1548, comme ambassadeur auprès du roi d'Angleterre Edouard VI. — Il remplissait encore cette charge quand Jules III le nomma coadjuteur d'Aquilée. Il assista au concile de Trente, et s'y montra un des plus zélés défenseurs de l'Eglise. Il mourut a Vénise le 12 Avril 1570. — On a de lui diverses traductions d'auteurs latins, et deux ouvrages intitulés l'un *La pratica della prospettiva,* l'autre *La predica de sogni;* ce dernier ouvrage édité sous le nom de *Padre Hypneo.*].

TROISIÈME PAROI

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

217. *Saint Jean Evangeliste.*

H. m. 0,95. — L. m. 0,79 — Toile, forme octangulaire. Dem. fig.

Les yeux tournés vers le ciel, il tient d'une main un livre qu'il pose sur les genoux, et de l'autre une plume. Il est enveloppé d'un manteau rouge.

[Ce tableau a été fait une autre fois par le peintre. Voyez n.° 397]

ROSA (Salvatore).

218. *Guerrier.*

H. m. 1,35. — L. m. 0,99. — Toile. Dem. fig.

Vu de face, avec des cheveux longs et incultes, il porte un armure et appuie la main gauche sur son épée, tandis qu'il indique avec la droite le paysage qu'on découvre au delà du balcon, au dessous duquel est un bas-relief.

VANNUCCI (Piero), *dit* IL PERUGINO.

219. *Adoration de l'enfant Jésus.*

H. m. 0,86. — L. m. 0,86. — Bois. Fig. ent.

Au milieu d'un paysage, la Vierge à genoux, et les mains jointes, est en adoration devant le divin enfant représenté nu, assis sur un sac, et soutenu par un ange agenouillé derrière lui. Du côté opposé, et plus en arrière, le petit saint Jean à genoux adore le Sauveur.

CARACCI (Annibale).

220. *Jésus dans les nuages, et plusieurs Saints.*

H. m. 1,93. — L. m. 1,43. — Toile. Fig. ent.

Le Rédempteur au milieu des nuages, les bras ouverts a près de lui deux petits anges qui soutiennent son manteau; puis Saint Pierre et Saint Jean l'Evangeliste. Sur la terre, et au dessous de l'apparition, à droite, Sainte Marie Madeleine agénouillée et Saint Ermenegild martyr. — A gauche, Saint Edouard, roi d'Angleterre, qui pose la main sur l'épaule du cardinal Farnèse dont la demi-figure, apparait su le devant du tableau, les mains jointes et en adoration. Derrière, un estropié qui marche accroupi. Au fond un paysage et la coupole de Saint Pierre de Rome.

TIZIANO (Ecole de).

221. *Portrait de Constance Bentivoglio.*

H. m. 0,76. — L. m. 0,65. — Bois. Dem. fig.

Vue de trois-quarts, coiffée d'un turbant; elle porte une chemisette jaune plissée; elle tient d'une main un éventail de plumes, et s'appuie de l'autre sur un balcon.

[Constance, fille d'Hèrcule Bentivoglio, valeureux capitaine des Florentins et de Barbara Torelli, épousa en 1510 Laurent Strozzi de Ferraré. D'aprés l'inscription qui est au fond du tableau, on apprend par l'époque (1520) à la quelle il fut peint, que Constance n'appartenait plus à la famille Strozzi, ayant épousé Philippe Tornielli de Novare].

BARBARELLI (Giorgio), *dit* GIORGIONE.

222. *Portrait de femme.*

H. m. 0,72. — L. m. 0,57. — Toile. Dem. fig.

Représentée de trois-quarts, le sein découvert, elle porte un vêtement à raies qu'elle soutient, avec une de ses mains gantées.

HOLBEIN (Hans) LE JEUNE, *peintre, graveur et architecte; né à Augsbourg en* 1498: *mort à Londres en* 1544 (Ecole Allemande).

223. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,73. — L. m. 0,88. — Bois. Dem. fig.

Vu de face, sans barbe, la tête couverte d'un berret, il porte un vètement de soie, tient ses gants dans une main, et montre de l'autre des papiers numérotés, posés devant lui sur un banc.

BIGORDI (Ridolfo), *dit* IL GHIRLANDAIO; *né à Florence en* 1482; *vivait encore en* 1534; - *Vasari dit qu'il mourut à l'âge de* 75 *ans* (Ecole Florentine).

224. *Portrait de femme.*

H. m. 0,62. — L. m. 0,48. — Bois. Dem. fig.

Vu presque de face, elle porte un costume florentin de l'époque. - On lit dans le champ: MD. VIIII.

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

225. *L'assomption de la Vierge.*

H. m. 3,72. — L. m. 2,14. — Bois, forme cintrée. Fig. ent.

La Vierge assise sur des nuages, les mains jointes, est entourée par des anges dont deux soutiennent son manteau, et un troisième, lui sert de support. En bas, autour du sepulcre les apôtres dans diverses attitudes regardent au ciel. Sur le devant une Sainte et S. Nicolas de Bari, agenouillés.

[Ce tableau, autrefois dans l'église de Saint Antoine del Poggio à Cortone, fut transporté à Florence le 3 Octobre 1639, sur la demande qu'en fit Ferdinand II au Bailly Cosme Passerini, qui le céda volontiers au Grand-Duc; cession qui fit murmurer la population].

TINELLI (chev. Tiberio); *né à Venise* 1586, *mort en* 1638 (Ecole Vénitienne).

226. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,76. — L. m. 0,61. — Toile. Dem. fig.

Vu de face avec moustaches et royale; il porte un grand col relevé à gros plis, et un juste au corps vert à larges manches cramoisies. On aperçoit la garde de son épée.

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

227. *Sainte Marguerite.*

H. m. 0,71. — L. m. 1,56. — Toile. Dem. fig.

Ce tableau parait être un portrait. Vue de trois-quarts, avec les cheveux frisés; cette figure a la gorge à découvert, et tient à la main une croix. Elle a le reste du corps enveloppé dans un manteau violet. On lit sur le chassis: " S. 1664, 11 DI AGOSTO PRINCIPIAVO ".

VECELLIO (Tiziano).

228. *Le Sauveur.*

H. m. 0,78. — L. m. 0,55. — Bois. Dem. fig.

Vu presque de profil, la barbe et les cheveux longs, Jésus porte la tunique rouge et le manteau bleu, sur lequel disparait tout le bras gauche, laissant à découvert une partie du bras droit et la main. Au fond, montagnes et arbustes.

[La succession de Victoire de la Rovère, apporta ce tableau à Pitti].

ANONYME.

229. *Portrait de femme.*

H. m. 0,66. — L. m. 0,52. — Bois. Dem. fig.

Vue de trois-quarts en costume florentin du 16.me siècle; elle porte un filet, et son cou est orné d'une longue chaine d'or. Une de ses mains dont les doigts sont chargés de bagues est au dessous le sa poitrine; de l'autre elle tient ses gants. Ce ableau est connu sous le nom de la *donna gra-vida.*

[Ce tableau est attribué à Raphaël].

MAZZOLI (Francesco), *dit* IL PARMIGIANINO; *peintre et graveur; né à Parme le* 11 *Janvier* 1503; *mort le* 21 *Août* 1540 *à Casalmaggiore* (Ecole Lombarde).

230. *La Madonna avec des anges,* dite *la Vierge au long Cou.*

H. m. 2,14. — L. m. 1,33. — Bois. Fig. ent.

Vasari raconte que l'artiste exécuta ce tableau pour l'église de Sainte Marie des Servites de Parme; " Nôtre-Dame avec son Fils endormi " dans ses bras; et d'un côté des anges dont l'un " porte une urne de cristal renfermant une croix, " sur la quelle Nôtre-Dame fixe son regard. Cette " œuvre resta inachevée car le peintre n'en fut " jamais satisfait, bien qu'elle soit géneralement " louée à cause de la manière pleine de grace et " de beauté qu'on remarque ".

Au fond une figure debout, tient un papyrus. Derrière, un temple en ruines. Sur des dégrés, on lit: " FATO PRÆVENTUS F. MAZZOLI PARMENSIS ABSOLVERE NEQUIVIT ".

[Le père Irenée Affò, Bottari et Lanzi, citent ce tableau comme étant une des meilleures œuvres du Parmesan.

Dans un recueil de lettres conservées dans la Galerie des statues, on a trouvé que ce tableau était dans l'église des frères Servites à Parme, et que le comte Annibal Ranucci de Bologne proposa au cardinal Léopold des Médicis d'en faire l'aquisition, le 24 Mai 1674, ajoutant que les frères en demandaient 300 doppie, mais qu'il espèrait l'obtenir à moins].

LANFRANCHI ou LANFRANCO (chev. Giovanni); *né à Parme en* 1580, *ou en* 1582; *mort le* 29 *Novembre* 1647 (Ecole Lombarde).

231. *Assomption de la Vierge.*

H. m. 0,91 — L. m. 1,16. — Toile, fig. ent.

La Vierge au milieu des nuages s'élève vers le ciel; un petit ange soutient un pan de son man-

teau, et trois autres, tiennent un livre ouvert et chantent. Du côté opposé un ange joue d'un instrument.

SUSTERMANS (Justus).

232. *Sainte Famille.*

H. m. 1,11. — L. m. 0,87 — Toile. Dem. fig.

Sous les traits de Victoire de la Rovère et de son fils (qui fut plus tard Cosme III de Médicis), le peintre à représenté la Vierge Marie, montrant à lire à l'Enfant Jésus. Saint Joseph qui se tient derrière, observant la Mère et l'Enfant, est le portrait du *maestro di camera* de la Grande-Duchesse.

[Voyez au N. 116, la notice sur cette princesse. Dans un ancien inventaire on lit que ce tableau vint entre les mains de Cosme III à titre legal du Serénissime prince François son frère].

CARRUCCI (Iacopo), *dit* Il Pontormo.

233. *Saint Antoine.*

H. m. 0,78. — L. m. 0,69. — Toile. Dem. fig.

Vu de face, le front chauve, et une longue barbe blanche, il tient d'une main un papyrus où l'on lit: " Es Dei esto litate vict. ", et de l'autre porte un bâton noueux.

QUATRIÈME PAROI

BARBIERI (Giovan Francesco), *dit* Il Guercino.

234. *La chaste Susanne.*

H. m. 0,94. — L. m. 1,15. — Toile. Fig. ent.

Elle est assise, sur les degrés d'un bain; en partie couverte d'une draperie blanche, dont un des vieillards saisit un pan, tandis que l'autre, appuyé

sur une fontaine s'empare du bras de la jeune femme. Au fond, paysage.

RUBENS (Peter Paul).

235. *Sainte Famille.*

H. m. 1,55. — L. m. 1,19. — Toile. Fig. ent.

La Vierge assise par terre, tient sur ses genoux son fils qui quitte le sein de sa Mère, et se retourne pour caresser l'agneau sur lequel est monté le petit Saint Jean, soutenu par Sainte Elisabeth. A terre une croix de roseau; au fond, un paysage vu entre les colonnes.

PONTE (Francesco), *dit* IL BASSANO.

236. *Le Sauveur, chez Marthe.*

H. m. 0,84. — L. m. 1,15. — Toile. Fig. ent.

A droite, sur le seuil d'une maison, se tiennent deux apôtres et le Christ, aux pieds duquel la Madeleine est agenouillée, tandis que Marthe s'incline humblement. Lazare assis à une table servie. Près du fourneau allumé, une servante occupée à un ouvrage de cuisine. Sur le devant, du coté du Sauveur, un homme qui arrange des poissons dans un panier, ayant près de lui un chien et un chat. Cà et la épars, des ustensiles de cuisine, et des poulets pendus à la muraille. Au fond, paysagé, où l'on distingue une femme qui puise de l'eau.

ROSSO DEL ROSSO, ou ROSSO ROSSI, *dit* IL ROSSO FIORENTINO, *peintre et architecte; né à Florence en* 1496; *mort à Paris en* 1541 (Ecole Florentine).

237. *La Vierge sur une trône et plusieurs Saints.*

H. m. 3,48. — L. m. 2,57 — Bois. Fig. ent.

Assise sur un trône placé dans une niche, la Vierge est entourée de neuf Saints; à droite sont Saint Pierre, Saint Paul et deux autres saints, dont

l'un porte un étendard; à gauche, Saint Sébastien demi-nu, debout sur un gradin. Devant la Vierge, Saint Bernard à genoux; un peu derrière, Saint Augustin, Saint Jacques et un autre Saint. Au premier plan, Sainte Catherine agenouillée, tenant un livre. À terre un cimeterre et une roue brisée. Fond d'architecture.

[Lanzi et Vasari font mention de ce tableau que le Rosso exécuta pour la chapelle de la famille Dei, à S. Spirito de Florence, où il fut mis à la place de celui que Raphaël laissa inachevé, maintenant à Pitti sous le N.° 165].

Au milieu de la Salle - la Charité, statue de Bartolini. On y voit encore, quatre tables, dont deux en albâtre *cotognino* oriental, avec un encadrement de lapislazuli et une large bordure en marbre, dit *paonazzo* de Flandre; la troisième en granit oriental, et la quatrième en jaspe de Barga. Sur ces tables sont posés des vases de marbre noir antique enrichis d'ornements en bronze doré et d'argent.

CHAMBRE DE LA STUFA

Pierre de Cortone peignit à fresque, sur les quatre parois de cette chambre, en sujets allégoriques, les quatre Âges. Les compositions en sont dûes à Michelange Buonarroti le jeune.

L'âge d'or est représenté par deux groupes de jeunes gens des deux sexes et par des enfants, dans des attitudes diverses. Au milieu, un des enfants, caressant un Lion. Pour emblème de l'âge d'argent, de jeunes pâtres, occupés à traire des troupeaux et à presser le raisin; des jeunes femmes portant des gerbes et une flûte. Sur le premier plan, une femme couchée, ayant sur ses genoux des épis et des fruits. Pour figurer l'âge d'airain, des soldats devant le dictateur venant prendre leur part du butin. Au premier plan de rois barbares enchainés; et devant eux, leurs riches dépouilles. D'autres soldats, dans la quatrième paroi, symbolisent l'âge de fer; ils envahissent un temple, dévastent les autels, saisissent des femmes par les cheveux pour leur arracher leurs joyaux, et massacrent un vieillard.

En 1622, Matteo Rosselli peignit sur la voûte quatre vertus. Dans huit lunettes les principaux Royaumes personnifiés, la voûte est ornée de stucs dorés.

On voit dans cette salle deux statues, Caïn et Abel, dues au sculpteur Jean Dupré de Sienne, et coulées en bronze par Clément Papi, et quatre statues antiques en marbre placées dans des niches près des fenêtres. On remarque une belle colonne de porphyre vert, surmontée d'un vase de porcelaine, où est peint Napoléon Ier, enfin deux tables de jaspe de Corse encadrées de bois oriental pétrifié, et ornées de vases et fleurs en mosaïque de Florence.

CHAMBRE DE L'ÉDUCATION DE JUPITER

PEINTE PAR CATANI

Sur la voûte est représentée l'éducation de Jupiter, et autour, sont peints des sujets ayant rapport à celui du milieu. Dans le fond, des ornements en grisaille.

PREMIÈRE PAROI

ANONYME.

238. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,83. — L. m. 0,71. — Bois. Dem. fig.

Vu de face les cheveux courts et sans barbe, il porte un petit col rabattu. Debout devant une table, il tient dans une main un médaillon, et dans l'autre le couvercle de l'écrin.

CALIARI (Carlo), *dit* CARLETTO; *né à Verone en* 1572; *mort en* 1596 (Ecole Vénitienne).

239. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

H. m. 0,61. — L. m. 0,44. — Bois. Dem. fig.

La Vierge tient sur ses genoux son fils auquel elle sourit. L'enfant Jésus a un bouquet dans sa main.

PENNI (Luca); *né à Florence; mort agé de* 40 *ans.* (*On ignore l'année de sa naissance et celle de sa mort*) (Ecole Romaine).

240. *Sainte Famille.*

H. m. 0,35. — L. m. 0,28. — Bois. Fig. ent.

La Vierge tient assis sur ses genoux l'enfant Jésus qui donne l'anneau à Sainte Catherine, aux pieds de laquelle est une roue garnie de dents de fer. Derrière, Saint Joseph appuie son menton sur sa main; du côté opposé un enfant soulève une tenture. Au fond, un entrecolonnement.

CLOVIO (Don Giulio); *né en Croatie en* 1498; *mort en* 1578 (Ecole Romaine).

241. *Déposition de la Croix.*

H. m. 0,36. — L. m. 0,26. — Parchemin. Fig. ent.

La Vierge en pleurs supporte le corps inanimé de son divin Fils. A gauche, Sainte Marie Madeleine à genoux. Derrière elle, Nicodème. Du côté opposé Saint Jean agenouillé sur une pierre sur laquelle on lit: " JULIUS CLOVIUS. MACEDO FACEBAT ". Dans le fond s'élève la croix. Sur le devant, sont les instruments de la passion.

PULIGO (Domenico).

242. *Sainte Famille.*

H. m. 1,07. — L. m. 0,86. — Bois. Dem. fig.

La Vierge, vue de profil, tient sur ses genoux son Fils à qui elle donne le sein. Plus en arrière est le petit Saint Jean, couvert en partie d'une peau de chamois, tenant dans une main la croix, et dans l'autre une banderole avec l'inscription. Au fond, une tente.

VELAZQUEZ (don Diego Rodriguez de Sylva y).

243. *Portrait de Philippe IV, roi d'Espagne.*

H. m. 1,26. — L. m. 0,91. — Toile. Fig. ent.

Le roi, sur un andaloux dont il tient les rênes, est presque de profil, avec les moustaches et la royale. Portant un chapeau orné de plumes il est recouvert d'une armure avec un écharpe en sautoir. Au fond, paysage.

[Après son premier voyage en Italie, Velazquez reçut l'ordre d'envoyer ce tableau à l'ambassadeur d'Espagne à Florence, pour qu'il servît de modèle à Tacca pour l'éxécution d'une statue équestre de Philippe IV, destinée à orner Buen Retiro. - Dans la vie de Tacca, Baldinucci fait mention de ce portrait, mais il l'attribue à Rubens].

PORBUS (Franz).

244. *Portrait de jeune homme.*

H. m. 0,85. — L. m. 0,65. — Toile. Dem. fig.

Vu de face, les cheveux longs, avec de petites moustaches blondes, et une barbe naissante; il porte un grand col relevé à gros plis, un habit et un manteau noirs d'où sort une main. L'autre gantée s'appuie sur sa hanche.

ANONYME.

245. *Portrait de femme, dit la Voilée.*

H. m. 0,82. — L. m. 0,60. — Toile Dem. fig.

Vue de trois-quarts, elle est vêtue d'une robe à larges manches en soie blanche rayées de jaune. Elle porte un collier. De sa tête tombe un voile; et elle appuie une main à son sein.

TISIO (Benvenuto), *dit* IL GAROFOLO.

246. *Une bohémienne.*

H. m. 0,23. — L. m. 0,18. — Bois. Dem. fig.

Vue de face, la tête enveloppée par une draperie bleue, le front et le cou ornés de chaînes d'or et de bijoux, elle porte une tunique blanche et un manteau rouge à doublure verte. L'arrangement particulier de la draperie dont elle est coiffée, et le reste de son accoutrement ont fait donner à cette figure le nom de: ZINGARELLA.

RAFFAELLO (Ecole de).

247. *Sainte Famille.*

H. m. 0,35 — L. m. 0,23. — Bois. Dem. fig.

L'enfant Jésus assis sur des coussins et soutenu par la Vierge, tourne le feuillet d'une livre que celle-ci tient à la main, et fixe, son regard sur les yeux de sa Mère. Plus en arrière, Saint Joseph contemple le groupe, les mains appuyées sur un bâton.

[Selon quelques-uns, ce tableau serait l'œuvre de Giov. Franc. Penni, dit il Fattore].

ROBUSTI (Iacopo), *dit* IL TINTORETTO.

248. *Déposition de la Croix.*

H. m. 0,94. — L. m. 1,19. — Toile. Fig. ent.

Le corps du Sauveur est posé sur les genoux de la Sainte Vierge, qui s'évanouit entre les bras d'une des Maries. Joseph d'Arimathie soutient le Christ. Du côté opposé Nicodème en contemplation. Plus en arrière on voit une des trois Maries. Dans le fond, la croix au milieu d'un paysage aride.

CARRUCCI (Iacopo), *dit* IL PONTORMO.

249. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,50. — L. m. 0,38. — Bois. Dem. fig.

Vu de profil, et sans barbe, il porte un berret noir et un vêtement de même couleur.

PONTE (Francesco), *dit* IL BASSANO.

250. *Portrait de jeune homme.*

H. m. 0,21. — L. m. 0,18. — Bois. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, il a les cheveux courts. Il porte un grand col relevé à plis, et une juste-au-corps brodé.

BAROCCIO (Federigo), *ou* FIORI D'URBINO.

251. *Tête d'Ange.*

H. m. 0,36. — L. m. 0,18. — Bois.

Il est de profil, avec de longs cheveux blonds.

[Il fut exécuté comme étude pour le tableau de l'Annonciation de Nôtre-Dame de Lorette].

HOLBEIN (Manière de).

252. *Portrait de Claude de Lorraine, duc de Guise.*

H. m. 0,19. — L. m. 0,17. — Bois. Dem. fig.

Vu de face, portant barbe et moustaches, coiffé d'une toque noire ornée de plumes; sa main sort de dessous son manteau. Sur le fond on lit: " CLAVDE DE LOREINE, DVC DE GVYSE ".

[Claude, fils de Rénée de Lorraine, quitta son pays et offrit ses services à Louis XII roi de France, qui lui confia d'importantes missions. Il combattit à Marignan où il se couvrit de gloire, et fut fait duc de Guise. Il mourut en 1550.

CORREGGIO (Manière du).

253. *La Crèche.*

H. m. 0,34. — L. m. 0,23. — Toile. Fig. ent.

L'Enfant Jésus est couché sur un lange. Autour de lui se tiennent la Vierge, Saint Joseph et deux anges. Du côté opposé on voit un berger; et dans le haut plusieurs anges.

DEUXIÈME PAROI

PALMA (Iacopo), *dit* IL VECCHIO.

254. *Sainte Famille.*

H. m. 0,92. — L. m. 1,30. — Bois. Fig. ent.

Dans un paysage et près d'un temple, on voit la Vierge assise sur les marches, tenant son Fils debout sur ses genoux. Le petit Saint Jean, soutenu par sa Mère, offre une croix à l'Enfant Jésus. Derrière Saint Jean, un agneau. En avant, à gauche, Saint Joseph endormi appuyé sur les degrés.

HELST (Bartholomeus Van-der); *né à Harlem, en* 1601 *ou selon d'autres en* 1613; *mort à Amsterdam en* 1670 (Ecole Hollandaise).

255. *Portrait d'homme.*

H. m. 1,27. — L. m. 0,90. — Toile. Dem. fig.

Vu presque de face, le front chauve, portant moustaches et royale blanches; il a un col rabattu, et un vêtement noir et par dessus un manteau à l'espagnole. Sa main droite s'appuie sur une table, dans l'autre il tient son chapeau et ses gants.

BARTOLOMMEO (Fra, del Fattorino), *dit* FRA BARTOLOMMEO DELLA PORTA.

256. *Sainte Famille.*

H. m. 0,97. — L. m. 0,91. — Bois, Fig. ent.

La Vierge, vue de profil, tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui embrasse le petit Saint Jean incliné devant lui, couvert d'une peau, et portant la croix de roseau et des fleurs. Une tasse est suspendue à sa ceinture. Derrière lui est Sainte Elisabeth. Du côté opposé, appuyé contre un sac, est Saint Joseph, un bâton à la main. Au fond un tente sur laquelle est un cartel avec ces mots: " MATER DEI ".

BORDONE (Paris).

257. *La Sybille révélant à Auguste le mystere de l'Incarnation.*

H. m. 1,04. — L. m. 1,23. — Toile. Dem. fig.

Auguste, de profil lève les yeux du côté où la Sybille lui montre la Vierge Marie, portant son divin Fils. Derrière, sont deux soldats dont l'un porte une enseigne romaine. Devant la Sybille est un autel où est posée la couronne de l'empereur.

TINELLI (chev. Tiberio).

258. *Portrait d'homme.*

H. m. 1,33. — L. m. 1,05. — Toile. Dem. fig.

Représenté presque de face, les cheveux longs et gris, portant moustache et royale; il a un habit et un manteau noirs, avec un grand col blanc rabattu et brodé. Son bras droit s'appuie sur un balcon. Au fond, paysage.

TROISIÈME PAROI

CORREGGIO (Copie du).

259. *Tête du Sauveur.*

H. m. 0,39. — L. m. 0,34. — Cuivre.

Vu de face, les cheveux à la nazaréenne il a la tête couronnée d'épines.

PORBUS (Manière du).

260. *Portrait de femme.*

H. m. 0,21. — L. m. 0,18. — Bois.

Elle est vue de trois-quarts; avec un grand col relevé à plis, vêtue de noir et coiffée d'un bonnet.

BAROCCIO (Federigo), *ou* FIORI D'URBINO.

261. *Tête de l'Annonciation.*

H. m. 0,36. — L. m. 0,27. — Bois.

Vue de trois-quarts, avec le cheveux blonds: elle fait pendant à la tête d'ange n. 251.

[Cette étude servit pour le tableau de l' Annonciation exécuté pour Nôtre-Dame de Lorette].

CLOUET ou CLOET (François, *dit* JEHANNET; *né à Tours vers* 1500, *mort vers* 1572 (Ecole Française).

262. *Portrait d'Henri II, roi de France.*

H. m. 0,31. — L. m. 0,23. — Bois Dem. fig.

Vu de trois-quarts, tourné à droite, avec barbe noire, coiffé d'une toque ornée d'une plume blanche et enrichie de perles, il a un col brodé et un vê-

tement noir à raies d'or. Une chaîne pend sur sa poitrine, et un décoration y est suspendue.

BRONZINO (Ecole du).

263. *Christ en croix.*

H. m. 0,28. — L. m. 0,18. — Pierre de touche, Fig. ent.

Le Christ crucifié, la tête, penchée, rend le dernier soupir, et indique le ciel avec sa main gauche clouée à la croix; tandis qu'il bénit de l'autre.

ROBUSTI (Iacopo), *dit* IL TINTORETTO.

264. *La Résurrection du Christ.*

H. m. 0,94. — L. m. 1,22. — Toile. Fig. ent.

Jésus Christ sort victorieux du sépulcre, tenant d'une main une bannière blanche, et de l'autre un pan du linceul qui le couvre. Des soldats placés à la garde du tombeau, éblouis, sont renversés tandis que d'autres, abandonnant leurs armes, prennent la fuite. Au fond des tentes de soldats.

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

265. *Saint Jean Baptiste.*

H. m. 0,90. — L. m. 0,66. — Bois. Dem. fig.

Vu de face, en partie couvert d'une peau retenue au cou par un lien, avec un manteau rouge qui l'enveloppe à moitié, il a dans sa main gauche un cartel, et dans l'autre une tasse. Sur le devant, une croix de roseau. Au fond un roc.

[Vasari s'exprime ainsi: « De retour à Florence, André « fit dans un tableau, une demi-figure nue de Saint Jean- « Baptiste, de toute beauté, elle lui fût commandée par « Jean-Marie Benintendi, lequel en fit don au Duc Cosme ». F plus loin: « Il fit donc un tableau de Saint Jean-Baptiste

« demi-nu, pour l'envoyer au grand-maître de France; afin « que celui-ci s'employât à le faire rentrer en grâce auprès « du roi. Mais, quoi qu'il en fût, il n'envoya pas ce tableau « en France; car il le vendit au magnifique Octavien de « Médicis qui l'estima fort tant qu'il véçut ».

Le tableau, que nous avons sous les yeux, peut bien être un des deux dont parle Vasari].

SANZIO (Raffaello).

266. *La Vierge dite du Grand-Duc.*

H. m. 0,84. — L. m. 0,56. — Bois. Dem. fig.

La Vierge, vue presque de face, tient sur son bras l'enfant Jésus qui appuie une main au sein de sa Mère.

[Ce tableau, fut acheté par le Grand-Duc Ferdinand III en décembre 1799; de Gaetano Gaglier pour le prix de 571 écus et 3 livres].

CALIARI (Paolo), *dit* PAOLO VERONESE.

267. *Portrait d'Enfant.*

H. m. 0,19. — L. m. 0,20. — Bois. Forme ronde. Dem. fig.

Il est vu de trois-quarts, le cheveux longs et bouclés; il porte un petit col rabattu et un vêtement blanc.

CALIARI (Paolo), *dit* PAOLO VERONESE.

268. *Portrait d'enfant.*

H. m. 0,19. — L. m. 0,20. — Bois. Forme ronde. Dem. fig.

Vu presque de face, avec les cheveux courts, un petit col blanc rabattu. Il est habillé de même couleur.

CALIARI (Paolo), *dit* PAOLO VERONESE.

269. *La présentation au temple.*

H. m. 1,16 — L. m. 1,38. — Toile. Fig. ent.

La Vierge Marie agenouillée présente le divin Enfant au Grand Prêtre, qu'assistent deux lévites. Un peu en arrière, Saint Joseph porte un cierge allumé. À droite, est une figure à genoux tenant un écrit; derrière cette figure, un autel avec deux vases.

DOLCI (Carlo) *dit* CARLIN DOLCI.

270. *Martyre de Saint André.*

H. m. 1,23. — L. m. 0,99. — Toile. Fig. ent.

Sur une élévation, plusieurs bourreaux sont occupés aux apprêts du supplice; l'un d'eux dépouille le Saint des ses vêtements. L'Apôtre agenouillé se tourne vers le ciel d'où descend un rayon. À droite, un Centurion et plusieurs soldats avec armes et bannières. Dans le fond, des ruines, et le peuple en foule. A terre, une pioche et une bèche. Dans le bas du tableau. on lit: “ 1646, CAROLUS DOLCIUS FACT ”.

[Carlin Dolci traita trois fois ce motif. Sous les traits du Centurion, il fit le portrait de Raphaël Ximenés son condisciple. Un de ces trois tableaux fut exécuté pour le marquis Charles Gerini. (Voyez Baldinucci); et c'est celui que nous avons sous les yeux et qui fut acquis avec d'autres par Ferdinand III, des descendants du Marquis].

ANONYME.

271. *Saint Sébastien.*

H. m. 0,88. — L. m. 0,61. — Toile. Dem. fig.

Le Saint demi-nu, les yeux levés au ciel, est attaché à un arbre, les mains liées derrière le dos.

SUSTERMANS (Justus).

272. *Portrait du prince Mathias de Médicis.*

H. m. 0,72. — L. m. 0,58. — Toile Dem. fig.

Vu de trois-quarts, les cheveux châtains avec moustache et royale, il porte un col brodé rabattu, une cuirasse de fer et un manteau de soie bleu. Il tient dans sa droite, le bâton de commandement. Au fond, une tente: au delà paysage.

[Dernier fils de Cosme II, ayant embrassé par goût le métier des armes, il s'enrola dans l'armées impériale du prince Wallenstein, avec son frère François. Plus tard il fit la guerre au pontife Urbain VIII pour le compte de son frère Ferdinand II. Après la paix, il fut nommé gouverneur de Sienne et mourut le 1.er Octobre 1667].

ANONYME.

273. *Portrait de femme.*

H. m. 0,21. — L. m. 0,16. — Cuivre Dem. Fig.

Représentée de trois-quarts, avec les cheveux roux, un col blanc, un collier de perles, et un vêtement brun à raies.

ANONYME.

274. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,21. — L. m. 0,18. — Bois. Dem. fig.

Représentée de trois-quarts, avec les cheveux courts, il porte un col rabattu et un vètement noir. Au fond une tenture verte.

QUATRIÈME PAROI

DOLCI (Carlo), *dit* Carlin Dolci.

275. *Saint Charles Borromée.*

H. m. 0,92. — L. m. 0,76. — Toile, forme octangulaire. Dem. fig.

Le Saint, vu de trois-quart, revêtu d'un camail rouge et d'un rochet brodé, tient d'une main un Crucifix et de l'autre le bonnet de cardinal.

[Baldinucci rapporte: « L'artiste avait peint très habilement sur deux toiles octangulaires, pour le sérénissime cardinal Charles, un Saint Charles Borromée et un Saint Nicolas de Tolentino, qui passèrent au sérénissime Grand-Duc Cosme III »].

MANCINI (Bartolommeo); *né à Florence; florissait vers* 1680 (Ecole Florentine).

276. *Saint Henry de Bavière et Sainte Cunégonde sa femme.*

H. m. 0,96. — L. m. 0,79. — Toile, forme octangulaire. Dem. fig.

Ce deux Saints sont revêtus de leurs manteaux et de leurs couronnes. La Sainte, lex yeux baissés, étend la main vers le lys, symbole d'innocence.

[Ce tableau fut long temps attribué à Carlo Dolci, mais ayant été descendu, on put y lire: « Mancini, F. 1629 ». Henri de Bavière, plus tard Empereur, mena une vie si édifiante, qu'il mérita le surnom de Pieux. Il épousa Cunégonde dont la conduite fut aussi exemplaire que celle de son mari].

BRONZINO (Angiolo).

277. *Portrait de Lucrèce de Médicis fille de Cosme I.er*

H. m. 0,24. — L. m. 0,18. — Cuivre. Dem. fig.

Vue presque de face, les cheveux entrelacés de perles et de pierres précieuses, elle a un col rélevé, et un vêtement brodé. Elle tient à la main un joyau, et dans l'autre un globe qui pose sur une table.

[Lucrèce, née deux ans avant Don Garzias son frère, fut fiancée encore enfant à Fabiano del Monte, neveu de Jules III. Celui-ci étant mort, son père la maria à Alphonse II. duc de Ferrare en Février 1560; elle mourut le 21 Avril de l'année suivante].

ALBANI (Francesco), *dit* L'ALBANO.

278. *L'Ange qui délivre Saint Pierre.*

H. m. 0,22. — L. m. 0,22. — Cuivre, forme ronde. Fig. ent.

L'ange prenant Saint Pierre par la main, lui indique le passage ouvert. Sur les marches du seuil gisent les gardes endormies. Au fond, un temple éclairé par la lune.

BRONZINO (Angiolo).

279. *Portrait de Don Garzias de Médicis.*

H. m. 0,23. — L. m. 0,19. — Bois. Dem. fig.

Vu de face, il porte un petit col brodé rabattu, et un vêtement rouge. Il tient dans la gauche un arc, et repose sa droite sur sa hanche.

[Fils de Cosme I.er de Médicis, il mourut encore jeune].

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

280. *Saint François Xavier.*

H. m. 0,95. — L. m. 0,80. — Toile, forme octangulaire. Dem. fig.

Le Saint, les yeux levés au ciel, et la tête ceinte d'une auréole, est vêtu en pélerin. Il porte le bourdon, et semble ouvrir son vêtemeut sur sa poitrine. Un chapelet pend à sa ceinture.

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

281. *Saint Nicolas de Tolentino.*

H. m. 0,92. — L. m. 0,76. — Toile, forme octangulaire. Dem. fig.

Ce Saint appartient à l'ordre des Augustins; son surnom lui vient du lieu de sa naissance. Les yeux levés au ciel, il a dans la main droite un livre et un lys. Une auréole mystique brille sur son sein et des étoiles sont éparses sur ses vêtements.

[Ce tableau fut exécuté pour le cardinal Jean-Charles].

VAN DYCK (Ecole de).

282. *La Sainte Vierge, l'enfant Jésus et une Sainte.*

H. m. 0,21. — L. m. 0,16 — Cuivre. Dem. fig.

La Vierge assise tient son divin Fils sur ses genoux. Derrière elle, une Sainte, une palme dans la main. Fond de paysage.

ANONYME.

283. *Portrait de jeune fille.*

H. m. 0,23. — L. m. 0,16. — Bois. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, elle a les cheveux blonds, est vêtue de rouge, une chaîne d'or au cou. Au fond tenture verte.

ABAK (Johan, *ou* VAN AHEN, *peintre et graveur; né à Cologne en* 1566; *mort à Munich dans un âge avancé* (Ecole Flamande).

284. *Sainte Famille.*

H. m. 0,28. — L. m. 0,23. — Toile. Dem. fig.

La Vierge tient dans ses bras l'Enfant Jésus. Derrière, Saint Joseph, un bâton à la main.

On voit dans cette chambre une table de noir antique avec des incrustations en pierres dures.

CHAMBRE DU BAIN

Dans le couloir qui mène à la chambre voisine, s'ouvre un cabinet dit *du bain;* le pavé est de marbres de diverses couleurs; la voûte est soutenue par quatre colonnes de vert antique. Les ornements, en stuc furent exécutés par Marinelli, et les figures par Pampaloni; Cacialli en fut l'architecte. Les quatre statues en marbre, représentant des Néréides sont l'œuvre d'Insom et de Buongiovanni. Les tablettes avec pieds dorés sont de bois oriental pétrifié.

CHAMBRE D'ULYSSE

PEINTE PAR MARTELLINI

Au milieu du plafond est représenté le retour d'Ulysse à Ithaque. Dans les angles sont quatre figures imitant le marbre. Les ornements, en grisaille.

PREMIÈRE PAROI

PAGANI (Gregorio); *né à Florence en* 1558; *mort dans cette ville en* 1605 (Ecole Florentine).

285. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,64. — L. m. 0,54. — Toile. Dem. fig.

Il est vu presque de face, sans barbe, avec les cheveux longs, et vêtu de noir.

[Un ancien inventaire dit: « Jeune homme de la famille Caraffa »].

CURRADI (chev. Francesco).

286. *Sainte Catherine.*

H. m. 0,55. — L. m. 0,42. — Toile. Dem. fig.

La Sainte est représentée de face avec les cheveux longs, et une couronne sur la tête. Dans le bas du tableau, une roue hérissée de pointes de fer.

TITO (Santi di), *peintre et architecte; né au Bourg Saint Sépulcre (Toscane) en* 1538; *mort en* 1603 (Ecole Florentine).

287. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,55. — L. m. 0,38. — Bois. Dem. fig.

Il est représenté de trois-quarts, avec les cheveux courts, sans barbe, et portant un col relevé à gros plis.

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

288. *Le Christ au Jardin des Oliviers.*

H. m. 0,70. — L. m. 0,50. — Bois. Fig. ent.

Au milieu des ténèbres un ange environné d'une lueur céleste, apparait agenouillé sur un nuage, portant la croix et le calice. Jésus est à genoux, la tête inclinée tenant les bras croisés sur sa poitrine. Au fond, paysage.

[Dans la vie de Carlin Dolci, Baldinucci parle d'une composition semblable que ce peintre fit pour Francesco Quaratesi. On ne sait comment ce tableau vint à faire partie de la Galerie].

LIGOZZI (Iacopo), *né à Vérone en* 1543; *mort en* 1627 (Ecole Vénitienne).

289. *La Vierge et l'Enfant Jésus apparaissant à Saint François.*

H. m. 2,54. — L. m. 1,72. — Toile. Fig. ent.

Le Saint agenouillé reçoit dans ses bras le divin Enfant que lui présente la Vierge Marie entourée de chérubins. Au fond, paysage alpestre avec quelques moines.

CARDI (Lodovico), *dit* IL CIGOLI.

290. *Saint François.*

H. m. 0,39. — L. m. 0,30. — Cuivre. Fig. ent.

Le Saint à genoux, s'appuie à un rocher sur lequel sont placés, un livre, un crucifix et une tête de mort. Au fond, paysage.

ALLORI (Alessandro, *dit* IL BRONZINO; *né à Florence le* 3 *Mai* 1535; *mort dans cette ville, le* 22 *Septembre* 1607 (Ecole Florentine).

291. *Prédication de Saint Jean-Baptiste.*

H. m. 0,39. — L. m. 0,47. — Cuivre. Fig. ent.

Saint Jean, debout sous un palmier prêche la multitude. Il porte une croix dans sa main; un agneau repose à ses pieds. Des Scribes et des Pharisiens sont parmi, ceux qui l'écoutent. Au fond, paysage où l'on découvre, dans le lointain Jésus accompagné de deux apôtres.

ANDREA (Ecole d').

292. *L'Archange et Tobie.*

H. m. 0,41. — L. m. 0,27. — Bois. Fig. ent.

L'Archange Raphaël, portant un pain, guide le jeune Tobie qui tient un poisson. Un petit chien les accompagne. Au fond, paysage.

ALLORI (Cristofano), *dit* IL BRONZINO.

293. *Portrait du Duc de Parme Edouard I.er*

H. m. 0,65 — L. m. 0,53. — Toile. Dem. fig.

Il est vu de face, avec moustaches et royale. a un col rabattu: il porte une chaîne d'or à la-uelle pend une décoration. Sur son manteau est

brodée une croix; il tient ses gants dans sa main droite.

ANDREA (Ecole d').

294. *Sainte Famille.*

H. m. 0,62. — L. m. 0,50. — Bois. Dem. fig.

La Vierge assise, son fils sur ses genoux, le soutient d'une main, et porte de l'autre un livre. Par l'ouverture du balcon on voit un paysage.

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

295. *Sainte Lucie.*

H. m. 0,53. — L. m. 0,41. — Toile, forme ovale. Dem fig.

La Sainte, les yeux levés au ciel, a les cheveux dénoués qui retombent sur ses épaules. Son cou découvert laisse voir une blessure.

PORBUS (Franz) le jeune.

296. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,46. — L. m. 0,36. — Bois. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, le cheveux courts, et sans barbe, il porte un col relevé et est vêtu de noir.

BORDONE (Pâris).

297. *Portrait du Pape Paul III.*

H. m. 1,39. — L. m. 0,86. — Bois. Dem. fig.

Le souverain pontife est représenté de face, la barbe et les cheveux blancs. Il porte le camail rouge et l'habit blanc; et est assis dans un grand fauteuil.

[Paul III Farnèse succéda à Clément VII, en 1534. Il régna dans des temps difficiles; lorsque les turcs étaient menaçants; durant les rivalités de François I.er et de Charles-Quint, et lorsque surgissait la réforme].

SUSTERMANS (Justus).

298. *Portrait de Marguerite fille de Cosme II de Médicis, femme d'Edouard I.er Duc de Parme.*

H. m. 0,63. — L. m. 0,50. — Toile. Dem. fig.

Vue presque de face, les cheveux noirs et bouclés, un collier au cou, elle porte un vêtement noir recouvert d'un voile.

ECOLE LOMBARDE.

299. *Sainte Famille.*

H. m. 0,57. — L. m. 0,45. — Bois. Dem. fig.

La Vierge assise tient sur ses genoux son fils auquel Saint Jean apporte un oiseau.

ROSA (Salvatore).

300. *Portrait d'un vieillard.*

H. m. 0,53. — L. m. 0,40. — Toile. Forme ovale. Dem fig.

Il est presque de face, avec les cheveux courts, les moustaches et la royale.

CARDI (Lodovico), *dit* Il Cigoli.

301. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,51. — L. m. 0,40. — Toile. Dem. fig.

Vu presque de face, avec les moustaches noires et les cheveux courts, un col blanc rabattu, il port un habit et un manteau noirs.

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

302. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

H. m. 1,41 — L. m. 1,23. — Toile. fig. ent.

La Vierge assise sur un banc de pierre tient sur ses genoux son Fils qui essaye ses premiers pas en s'appuyant au sein de sa mère.

CARDI (Lodovico), *dit* IL CIGOLI.

303. *La Cène d'Emaüs.*

H. m. 0,71. — L. m. 0,57. — Toile. Fig. ent.

Le Sauveur assis à table avec deux de ses disciples, bénit le pain. Des serviteurs apportent des plats, d'autres versent à boire. Par le balcon ouvert on distingue un paysage.

SCHIDONE ou SCHEDONE (Bartolommeo); *né à Modène vers* 1580; *mort en* 1615 (Ecole Lombarde).

304. *Sainte Famille.*

H. m. 0,64. — L. m. 0,47. — Bois. Dem. fig.

La Vierge assise, tient son Fils sur son sein. Derrière, Saint Joseph en contemplation, appuyé a une ruine. Du côté opposé, Saint Jean assis par terre. En haut deux petites anges qui soutiennent des rideaux. Au fond, paysage.

DEUXIÈME PAROI

ALLORI (Cristofano), *dit* IL BRONZINO.

305. *Saint Jean dans le désert.*

H. m. 1,58. — L. m. 1,17. — Toile. Fig. ent.

Saint Jean, assis sur un rocher, regarde le ciel. Il est recouvert d'une peau et d'un manteau rouge; il tient une tasse dans sa main. Au fond, paysage.

[Baldinucci rapporte que ce tableau appartint au cardinal Jean-Charles de Médicis].

ROSA (Salvatore).

306. *Paysage.*

H. m. 1,00. — L. m. 1,26. — Toile.

À droite rochers sur lesquels est un château; au fond à gauche, des montagnes; sur le devant, les ruines d'un pont, sur lequel on voit l'écusson des Médicis. Plusieurs figures à pied et à cheval.

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

307. *La Vierge, l'Enfant Jésus et des Saints.*

H. m. 2,09 — L. m. 1,76. — Bois Fig. ent.

La Vierge, assise sur des nuages, porte l'Enfant Jésus. À droite, debout, Saint Laurent et un autre Saint (Paul Hermite ou Saint Hilarion); à gauche, Saint Sébastien, et plus en arrière Saint Roch. Sur le devant, Saint Jean Baptiste et Sainte Marie Madeleine à genoux. Au fond, têtes de chérubins.

[Ce tableau était autrefois dans une Eglise de religieuses hors du château de Gambassi. Vasari, dans la vie d'André, écrit: « De retour à Florence, André travailla,

« pour Becaccio Bicchierajo de Gambassi, son intime ami, « à un tableau avec une Nôtre-Dame dans les airs ». Suît la description, qui est conforme à celle que nous venons de donner].

CRESPI (Giuseppe Maria), *dit* Lo Spagnolo.

308. *Portrait d'un Vieillard.*

H. m. 0,41. — L. m. 0,26. — Toile. Dem. fig.

Il est vu de trois-quarts, avec la barbe et les cheveux blancs.

SCHIDONE (Manière du).

309. *Sainte Famille.*

H. m. 0,39. — L. m. 0,38. — Bois. Dem. fig.

La Vierge assise, a sur ses genoux son Fils qui donne d'une main la bénédiction, et tient dans l'autre un oiseau. Derrière le groupe, deux Saints; l'un vêtu en religieux, un crucifix à la main, l'autre, Saint André, portant une croix.

ANONYME.

310. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,38. — L. m. 0,24. — Toile.

Tourné de trois-quarts, il a les cheveux rabattus sur le front, et la barbe noire.

VECELLIO (Tiziano).

311. *Portrait d'Alphonse I.er duc de Ferrare.*

H. m. 1,55. — L. m. 1,24. — Toile. Dem. fig.

Représenté de trois-quarts, avec la barbe et les cheveux grisonnants, il porte un vêtement brodé et doublé de fourrures. Sur sa poitrine pend une chaîne d'or, à laquelle est suspendu l'ordre

de Saint Michel. Sa main droite s'appuie sur un canon; et sa gauche tient son épée.

ROSA (Salvatore).

312. *Marine, dite des Tours.*

H. m. 0,99. — L. m. 1,27. — Toile.

Sur la mer on voit plusieurs bâtiments; à droite sur le rivage, quelques habitations. A gauche dans le lointain, des montagnes; et au premier plan, des mariniers occupés à divers travaux.

TROISIÈME PAROI

ROBUSTI (Iacopo), *dit* IL TINTORETTO.

313. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

H. m. 1,50. — L. m. 0,97. — Toile. Fig. ent.

La Vierge debout sur des nuages, un croissant à ses pieds, tient son fils entre ses bras. Elle est environnée d'étoiles, et appuie la droite sur un livre.

SUSTERMANS (Ecole de).

314. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,69. — L. m. 0,52. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, les cheveux longs, portant les moustaches et la royale, il est recouvert d'une armure, et d'un manteau. Il a un col plissé rabattu.

[Un ancien inventaire dit: « Portrait du chev. Brandolini »].

ALTISSIMO (Cristofano dell'), *dit aussi* PAPI (*); *né à Florence; florissait vers* 1565 (Ecole Florentine).

315. *Portrait d'une dame de la maison Ruina de Bologne.*

H. m. 0,62. — L. m. 0,50. — Bois. Dem. fig.

Elle est représentée de trois-quarts, portant un collier de perles, et un col relevé. On lit dans le fond: " GENTIL DONNA BOLOGNESE DI CASA RVINA ".

DOLCI (Carlo) *dit* CARLIN DOLCI.

316. *Portrait de jeune homme.*

H. m. 0,58. — L. m. 0,47. — Toile. Dem. fig.

Vu de face, sans barbe, avec des cheveux noirs, il porte un col rabattu et un vêtement brodé à raies.

[Ce tableau était autrefois à la Villa royale de Petraja. On lit derrière la toile que l'artiste l'éxécuta à l'âge de quatorze ans].

POELENBURG (Cornelis); *né à Utrecht en* 1586; *figure encore dans les registres de l'Académie en* 1665-1666 (Ecole Hollandaise).

317. *Deux Paysages.*

H. m. 0,10. — L. m. 0,14. — Cuivre.

Un de ces paysages représente un pays montueux et aride. En avant, un pasteur gardant quelques moutons; au loin sur une colline un temple ruiné. Le second, représente une ruine Romaine.

(*) L'Altissimo fut envoyé à Come en Lombardie, par le Grand-Duc Cosme I.er pour y copier au Musée de Mons. Giovio 300 portraits de personnages illustres. On les voit dans la collection qui orne les corridors des Offices.

LANFRANCHI ou LANFRANCO (chev. Giovanni).

318. *Sainte Marguerite de Cortone.*

H. m. 2,32. — L. m. 1,88. — Bois. Fig. ent.

La Sainte à genoux sur des nuages, et soutenue par des anges, tombe en extase à l'apparition du divin Sauveur porté par des anges.

[Dans le bas du tableau un petit chien soutient un écusson aux armes de la maison Venuti; ce qui porte à croire que ce tableau fut commandé par quelque personnage de cette famille. Il était autrefois dans l'église de Sainte Marie Nouvelle de Cortone, et fut acheté par le prince Ferdinand de Médicis, qui y substitua une copie faite par Giuseppe Crespi de Bologne].

PROCACCINI (Cammillo), *peintre et graveur; né à Bologne en* 1546; *mort en* 1626 (Ecole Lombarde).

319. *La Crèche.*

H. m. 0,50. — L. m 0,40. — Bois. Fig. ent.

La Vierge agenouillée, serre son fils contre son sein. Plus en arrière, Saint Joseph; aux côtés, quelques pasteurs; sur le devant, un bœuf. En haut deux anges.

CARACCI (Agostino), *peintre, graveur et poëte; né à Bologne le* 16 *Août* 1557; *mort à Parme le* 22 *Mars* 1602 (Ecole Bolonaise).

320. *Paysage.*

H. m. 0,39. — L. m. 0,50. — Toile. A la détrempe.

À droite, quelques rochers: sur leurs sommets un château. Au second plan, un fleuve avec des baigneurs. Sur le devant, une femme assise, ayant près d'elle un panier et deux bouteilles.

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

321. *Ecce Homo.*

H. m. 0,50. — L. m. 0,39. — Toile. Dem. fig.

Le Sauveur, presque de face, la tête couronnée d'épines, porte un roseau appuyé à son épaule.

SEBASTIANO DEL PIOMBO (Manière de).

322. *Ecce Homo.*

H. m. 0,70. — L. m. 0,53. — Bois. Dem. fig.

Vu de trois-quarts; il est couronné d'épines, et a les bras liés avec une corde.

SUSTERMANS (Justus).

323. *Portrait de femme.*

H. m. 0,68. — L. m. 0,51. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts; ayant un col relevé à gros plis, elle porte un vêtement brodé, et un collier d'or enrichi de pierres précieuses.

RUBENS (Peter Paul).

324. *Portrait du Duc de Buckingham.*

H. m. 0,63. — L. m. 0.48. — Bois. Dem. fig.

Il est vu de face, avec les cheveux blonds, les moustaches et la royale. Il porte un grand col relevé et un riche vêtement.

[En 1615, Georges Williers, alors à l'université de Cambridge, remarquable par sa beauté, plut au roi Jacques I.er, qui l'emmena à sa cour, où en moins de deux ans il fut crée chevalier, baron, puis Duc de Buckingham. A la mort du roi, le Duc prit sur Charles I.er, le même ascendant qu'il avait exercé sur l'esprit de Jacques; il fut cause de la guerre contre la France et l'Espagne, et au moment de mettre à la voile contre cette dernière, il fut assassiné le 23 Août 1628].

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

325. *La Vierge et Jésus.*

H. m. 0,16. — L. m. 0,12. — Bois. Dem. fig.

Deux figures dans le même cadre. La Vierge dans une attitude douloureuse, et couverte d'une manteau bleu. Le Sauveur, souriant, entouré de fleurs, et de rayons.

ROSA (Salvatore).

326. *Tentation de Saint Antoine.*

H. m. 1,23. — L. m. 0,92. — Toile. Fig. ent.

Le Saint couché par terre, a près de lui un crâne et un livre. Il tient dans sa main gauche la croix avec laquelle il s'efforce de repousser les monstres qui l'environnent. Au fond, horrible solitude.

[L'artiste fit ce tableau pour le cardinal Jean-Charles (voy. Baldinucci)].

ALTISSIMO (Cristofano dell'), *dit aussi* PAPI.

327. *Portrait de Clarisse Ridolfi-Altoviti.*

H. m. 0,65 — L. m. 0,50. — Bois Dem. fig.

Représentée de trois-quarts, elle porte un collier autour du cou; on lit en haut son nom dans le champ du tableau.

[Sœur du cardinal Nicolas Ridolfi, archevêque de Florence et de Salerne, nièce de Léon X, et femme de J. B. Altoviti, elle vécut long temps à Rome où son mari occupait la charge de *Depositario* général du pontife Pie V].

BRONZINO (Ecole du).

328. *Portrait de femme.*

H. m. 0,60. — L. m. 0,47 — Bois. Dem. fig.

Elle est vue de trois-quarts, la tête couverte d'un voile, et portant un collier et un gran col relevé.

VELAZQUEZ (Don Diego Rodriguez de Silva y).

329. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,58. — L. m. 0,44. — Toile. Dem. fig.

Tourné de trois-quarts; il porte les cheveux courts, les moustaches, la royale, et un col relevé.

PONTE (Jacopo), *dit* IL BASSANO.

330. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,53. — L. m. 0,43. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, les cheveux courts, la barbe longue et grise, il porte un vêtement garni de fourrures.

QUATRIÈME PAROI

VAN DYCK (Manière de).

331. *Portrait d'Henriette de France, femme de Charles I.er d'Angleterre.*

H. m. 0,85. — L. m. 0,68 — Toile. Dem. fig.

Vue de profil, les cheveux ornés, un collier de perles au cou, elle tient une fleur dans la main.

[Voy. la notice historique sur cette princesse au n. 150, tableau du même peintre].

GENNARI (Cesare); *né à Cento, le* 12 *Décembre* 1637; *mort à Bologne, le* 11 *Février* 1688 (Ecole Bolonaise).

332. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

H. m. 1,15. — L. m. 0,72. — Toile Dem. fig.

La Vierge tient endormi sur ses genoux le divin Enfant dont la tête repose sur l'épaule de sa mère. En arrière, Saint Joseph, un livre à la main.

On voit encore dans cette chambre une table en pierres dures. Un *Stipo* en ébène, incrusté de bois oriental et d'ivoire, et orné de bronzes dorés; et un vase de porcelaine de Sèvres.

CHAMBRE DE PROMETHÉE

Peinte par Colignon

Promethée, assisté par Minerve, parvient à derober le feu céleste. L'Aurore et les Vents dissipent les nuages à l'approche du Soleil.

Dans le bas-relief en grisaille au dessus de la porte d'entrée a droite, est représentée la cour de Jupiter. La Justice, la Verité et l'Innocence chassées de la terre, implorent vengeance aux pieds du Dieu. La Pitié fléchit Jupiter qui ordonne à Vulcain d'enchaîner Promethée sur le mont Caucase.

Celui qui est, au-dessus de la cheminée, représente la corruption du genre humain causée par la Discorde, la Fraude, l'Avarice, le Génie des conquêtes. l'Ambition, etc.

L'autre bas-relief, au-dessus de la fenêtre, montre le retour, sur la terre, de Promethée triomphant. Cérès et Baccus personnifient l'Agriculture; et les autres figures, représentent la Géométrie, l'Astronomie, l'Architecture, la Peinture, la Sculpture, la Poésie, la Science Nautique. Un fois les sciences, les lettres, les arts, introduits sur la terre, les hommes se civilisent, et négligent leur premier état de pasteurs et d'agriculteurs. La danse des Faunes et des Sylvains atteste la joie de ces divinités à la vue des progrès des hommes.

Vis-à-vis la cheminée, Promethée est représenté enchainé au rocher. Les Muses pleurent son destin. Apollon découvre à Promethée l'avenir, et lui prédit qu'Hercule doit le délivrer. La Renommée proclame ses louanges.

Dans les angles de la voûte, les quàtre Saisons, dans des médaillons entourés d'ornements en grisaille.

PREMIÈRE PAROI

SCHIDONE ou SCHEDONE (Bartolommeo).

333. *Saint Paul.*

H. m. 0,55. — L. m. 0,33. — Bois. Fig. ent.

Le Saint debout, les mains appuyées sur une épée, pose le pied gauche sur un livre. Derrière, un banc de pierre, sur lequel est placé un encrier.

ANONYME (*Allemand*).

334. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,39. — L. m. 0,19. — Bois. Dem. fig.

Vu de trois-quarts; il est coiffé d'un berret et vêtu de noir. Il tient les mains posées l'une sur l'autre. Dans le champ, on lit: « 15. 33. XXXXVIII ». Derrière la toile; un écusson avec cette inscription

SI · ALLAIN · MEIN · TROST ·
S · KIINGERKOFER ·

PONTE (Jacopo), *dit* IL BASSANO.

335. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,29. — L. m. 0,23. — Bois. Dem. fig.

Vu presque de profil, avec les cheveux et la barbe blancs.

ANONYME (du quinzième siècle).

336. *Sujet allégorique.*

H. m. 0,28 — L m. 0,22. — Bois. Fig. ent.

Un jeune homme saisi par un serpent, et renversé par terre, lève les yeux et les mains vers

le ciel, plus en arrière, un autre jeune homme debout, a un serpent roulé autour de ses jambes. Le Père Eternel, assis au pied d'un laurier retient la foudre dans ses mains. Çà et là des rochers et des ronces; au fond quelques maisons qui rappellent Florence. De la bouche du Père Eternel sortent, en lettres d'or, ces mots: " NULLA DETERIOR " PESTIS QUAM FAMILIARIS INIMICUS " (" il n'est de " plus grande peste qu'un ennemi domestique ").

PULZONE (Scipione), *dit* SCIPION GAETANO.

337. *Portrait de Ferdinand I.er de Médicis.*

H. m. 0,16. — L. m. 0,13. — Cuivre. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, avec la barbe et les cheveux courts, il porte un col relevé à dentelles, une chaine d'or, et un vêtement garni de fourrure sur lequel est brodée une croix.

[Fils cadet de Cosme I.er, il fut destiné à l'état ecclésiastique, et des l'âge de 14 ans crée cardinal. Il avait 38 ans quand il succéda en 1587 à son frère François, sous le titre de Ferdinand I. - Il épousa Cristine de Lorraine. Il bâtit Livourne, dessécha le Val de Chiana, et fut le protecteur des sciences et des arts. Mort en 1609.

LIPPI (fra Filippo); *né vers* 1412 *à Florence; mort à Spolète le* 8 *Octobre* 1469 (Ecole Florentine).

338. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

H. m. 1,31. — L. m. 1,31. — Bois. Forme ronde. Dem. fig.

Sur le devant du tableau la Vierge, sur un trône a sur ses genoux son Fils qui tient dan sa main une grenade. Dans le lointain on voit Saint Joachim près de Sainte Anne. Au second plan, la naissance de la Vierge.

[Le peintre a représenté la Vierge Marie sous les traits de la jeune Lucrèce Buti qu'il avait enlevée du couvent de Sainte Marguerite de Prato. Derrière la toile est dessiné un griffon rampant; les armoiries, sans doute, de l'ancien propriétaire].

ROBUSTI (Iacopo), *dit* IL TINTORETTO.

339. *Portrait d'homme.*

H. m. 1,10. — L. m. 0,88. — Toile. Dem. fig.

Vu de face, les cheveux courts, la barbe longue et blanche, il porte un vêtement de couleur amaranthe, et tient un mouchoir dans la main gauche.

PERUGINO (Manière du).

340. *La Vierge, l'Enfant Jésus et deux Saintes.*

H. m. 0,73. — L. m. 0,58. — Bois. Dem. fig.

Vue de face, est assise, la Vierge tient sur ses genoux son Fils, qui bénit. Derrière deux Saintes; l'une en adoration, l'autre portant une palme.

BETTI (Bernardo), *dit* IL PINTURICCHIO; *né a Perouse en* 1454; *mort à Sienne le* 11 *Décembre* 1513 (Ecole Ombrienne).

341. *L'Adoration des Mages.*

H. m. 0,57. — L. m. 0,45. — Bois, forme cintrée. Fig. ent.

Dans le lontain, Saint Joseph, prévenu par l'ange de la persécution d'Hérode; et tout près, un autre groupe représentant la fuite en Egypte. Au seconde plan, le cortége des Mages, les uns à pied; les autres à cheval, suivis des serviteurs conduisant s chameaux et un girafe. Sur le devant du taeau, la Vierge tenant son Fils debout sur ses noux; pres d'eux; Saint Joseph appuyé sur un ton. Un des mages est agenouillé ,les autres sont

debout avec leur suite, portant des présents. Au fond, paysage.

[Le père G. B. Vermiglioli, dans ses mémoires sur Pinturicchio, parle de ce tableau, qui aurait été fait par l'artiste à Florence, pour la famille Vitelli dont on remarque dans les coins l'écusson composé d'un échiquier blanc et rouge et d'un croissant].

ANONYME (Florentin du quinzième siècle).

342. *La Vierge, l'Enfant Jésus, Saint Jean et deux Anges.*

H. m. 1,12. — L. m. 1,12. — Bois. Forme ronde. Fig. ent.

La Vierge, assise devant un pavillon, tient sur ses genoux son divin Fils auprès duquel Saint Jean est agenouillé tenant à la main une croix qu'il semble lui offrir. De chaque côté, un ange debout, un lys à la main. Au fond, paysage.

GIAN BELLINO (Ecole de).

343. *La Vierge, l'Enfant Jésus, Saint Jacques et Sainte Catherine.*

H. m. 0,86. — L. m. 1,08. — Bois. Dem. fig.

La Vierge assise s'appuie à un gradin; elle tient dans une main un livre, et de l'autre soutient Jésus assis sur un coussin posé sur ses genoux. Devant le groupe, Sainte Catherine; plus en arrière Saint Jacques, qui porte un livre et le bourdon. Une tente rouge derrière la Vierge et du côté opposé, un petit pâtre, endormi sous un arbre. Montagnes dans le lointain.

[Quelques-uns attribuent cette peinture à Marco Bello].

SUSTERMANS (Justus).

344. *Portrait du duc Cosme III enfant.*

H. m. 1,11. — L. m. 0,83. — Toile. Fig. ent.

Vêtu de blanc, il tient dans sa main droite un berret à plumes blanches, et dans l'autre un gâ-

teau, sur une petite table recouverte d'un tapis rouge, sont placés d'autres gâteaux.

[Fils de Ferdinand II et de la Grande-Duchesse Victoire de la Rovére, il devint Grand-Duc de Toscane sous le nom de Cosme III].

PERUZZI (Baldassare), *dit* BALDASSAR DA SIENA; *peintre et archictete; né à Volterre en* 1481; *mort à Rome en* 1536 (Ecole Siennoise).

345. *Sainte Famille.*

H. m. 0,70. — L. m. 0,55. — Bois. Fig. ent.

La Vierge à genoux, tient sur elle son Fils, devant lequel est le petit Saint Jean. Saint Joseph agenouillé, regarde le ciel où apparaît un Ange. Au fond, paysage alpestre.

ZUCCARI ou ZUCCARO (Taddeo); *né à Sant'Angelo in Vado en* 1429; *mort en* 1566 (Ecole Romaine).

346. *Sainte Marie Madeleine portée au ciel.*

H. m. 0,55. — L. m. 0,54. — Marbre. Forme cintrée. Fig. ent.

La Sainte, recouverte de ses longs cheveux, s'élève vers le ciel portée par des anges. Dans la partie supérieure, plusieurs anges jouant de divers instruments. Dans le bas, deux sement des fleurs sur une natte placée devant un autel, sur lequel sont un crucifix, un tête de mort, un sablier et un livre. Au fond, paysage.

LIPPI (Filippino); *né à Prato en* 1460; *mort le* 13 *Avril* 1505 (Ecole Florentine).

347. *Sainte Famille et des Anges.*

H. m. 1,21. — L. m. 1,21 — Bois. Forme ronde. Fig. ent.

Au milieu d'une enceinte richement ornée, la Vierge est en adoration devant l'enfant Jésus, posé sur le plis de son manteau. Le petit Saint Jean, à

genoux, et quatre Anges agenouillés aussi, sont en adoration; un autre Ange répand des fleurs sur le divin Enfant. Des petits oiseaux voltigent autour d'eux. Derrière, et en dehors de l'enceinte, des buissons de roses. Dans le fond, paysage où l'on distingue des pâtres et des animaux.

DEUXIÈME PAROI

FILIPEPI (Alessandro), *dit* SANDRO BOTTICELLI, *peintre et graveur; né à Florence en* 1447; *mort en* 1515 (Ecole Florentine).

348. *Sainte Famille et des Anges.*

H. m. 1,13. — L. m. 1,13. — Bois. Forme ronde. Dem. fig.

La Vierge assise, tient sur ses genoux l'enfant Jésus. Près d'eux, Saint Jean en adoration. Plus en arrière, les Archanges Michel et Gabriel tenant une épée et un lys. Sur le devant, deux livres sur un gradin.

GENGA (Girolamo), *peintre, sculpteur et architecte; né à Urbin en* 1476; *mort le* 11 *Juillet* 1551 (Ecole Romaine).

349. *Sainte Famille.*

H. m. 0,85. — L. m. 0,85. — Bois. Forme ronde. Dem. fig.

La Vierge, assise sur un gradin, a sur ses genoux son Fils qui tient dans sa main une grenade. Près du groupe, Saint Jean présentant une croix. Au fond, paysage baigné par un fleuve.

CARACCI (Annibale).

350. *Repos en Egypte.*

H. m. 0,23. — L. m. 0,26. — Bois. Fig. ent.

La Vierge, assise sur un tertre, tient l'enfant Jésus sur ses genoux. Derrière, Saint Joseph, qui coupe une branche d'arbre, assisté par un Ange. D'autres Anges répandent des fleurs sur Marie. Sous un palmier, l'âne gardé par un Ange.

LUINI ou LOVINI (Aurelio).

351. *Portrait de femme.*

H. m. 0,86. — L. m. 0,65. — Bois. Dem. fig.

Vue presque de face, un voile sur la tête, un collier d'or à son cou, et vêtue de noir, elle tient ses gants dans la main gauche, et appuie l'autre sur une chaise. Au fond, un pilastre et une tenture.

ECOLE (Ferraraise).

352. *Sainte Famille.*

H. m. 0,59. — L. m. 0,50. — Bois. Dem. fig.

La Vierge, vue de face, a son Fils sur ses genoux. Près d'elle, Saint Jean. Du côté opposé, par l'ouverture d'une tente, on aperçoit un paysage.

FILIPEPI (Alessandro), *dit* SANDRO BOTTICELLI.

353. *Portrait de la belle Simonette.*

H. m. 0,61. — L. m. 0,40. — Bois. Dem. fig.

Vue de profil, elle est vêtue très simplement et coiffée d'un bonnet.

[On croit que c'est le portrait de la belle Simonette morte jeune encore, et chantée par les poëtes du temps, entre autres par Pulci et Poliziano. Née à Porto-Venere,

d'une famille génoise elle épousa à Florence un membre de la noble maison des Cattani. Vasari, dans la biographie de Botticelli raconte: « qu'elle passa pour être la maîtresse de Julien de Médicis »].

CREDI (Lorenzo di), *ou* SCIARPELLONI; *né à Florence en* 1453, *vivait encore à la fin de* 1536 (Ecole Florentine).

354. *Sainte Famille.*

H. m. 1,13. — L. m. 1,13. — Bois. Forme ronde. Fig. ent.

La Vierge, à genoux, adore le Sauveur couché sur un pan de son manteau, la tête posée sur une botte de paille. Derrière, Saint Joseph à genoux, s'appuyant sur un bâton. Dans le fond le bœuf et l'âne, et paysage.

SIGNORELLI, DI GILIO ou EGIDIO (Luca), *dit* LUCA DA CORTONA; *né dans cette ville vers* 1441; *mort après* 1524 (Ecole Florentine).

355. *Sainte Famille.*

H. m. 0,88. — L. m. 0,88. — Bois. Forme ronde. Dem. fig.

La Vierge soutient l'enfant Jésus assis sur un coussin posé sur un banc de pierre. Le sauveur dicte à Sainte Catherine qui écrit sur un livre. Derrière la Sainte, Saint Joseph. Au fond, paysage.

VANNI (chev. Francesco), *peintre, graveur et architecte; né à Sienne en* 1565; *mort dans cette ville* 25 *Octobre* 1609 (Ecole Siennoise).

356. *Saint François en extase.*

H. m. 0,27. — L. m. 0,19. — Cuivre. Forme ovale. Fig. ent.

Le Saint, assis par terre, ravi en extase, écoute un ange qui suspendu dans l'air, joue du violon. Aux pieds du Saint sont un livre et une tête de mort. Au fond, paysage.

FILIPEPI (Alessandro), *dit* SANDRO BOTTICELLI.

357. *Sainte Famille.*

H. m. 1,34. — L. m. 0,92. — Toile. Fig. ent.

La Vierge debout, et inclinée, tient son divin Fils qui se penche vers le petit Saint Jean, qui l'embrasse en l'entourant de ses bras. Au fond un buisson de roses.

BIGORDI (Domenico), *dit* IL GHIRLANDAIO, *peintre, orfèvre et mosaïste; né à Florence en* 1451 *mort vers* 1495 (Ecole Florentine).

358. *L'Epiphanie*

H. m. 0,98. — L. m. 0,98. — Bois. Forme ronde. Fig. ent.

La Vierge assise ayant à ses côtés Saint Joseph, tient sur ses genoux l'enfant Jésus qu'adorent les rois mages accompagnés de leur suite. Au delà de la cabane, on découvre un paysage et le cours d'un fleuve.

BECCAFUMI (Domenico), *dit* IL MECARINO, *peintre, sculpteur et graveur; né près de Sienne en* 1484; *mort selon Vasari en* 1549; *et selon le P. de la Valle en* 1551 (Ecole Siennoise).

359. *Sainte Famille.*

H. m. 0,88. — L. m. 0,88. — Bois. Forme ronde. Dem. Fig.

La Vierge, assise sur un banc de pierre, contemple, l'enfant Jésus qui embrasse un agneau. Derrière, le petit Saint Jean: du coté opposé, Saint Joseph appuyé sur un bâton. Dans les angles du cadre, quatre têtes d'anges.

SCHIDONE ou SCHEDONE (Bartolommeo).

360. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

H. m. 0,25. — L. m. 0,19. — Bois. Dem. fig.

La Vierge assise, a son Fils sur ses genoux; le Sauveur tend la main pour prendre une clochette des mains de sa mère.

SCHIAVONE (Andrea).

361. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,71. — L. m. 0,57. — Bois. Dem. fig.

Vu presque de face, la barbe et les cheveux courts, il croise ses bras, et a un livre dans sa main gauche. Il porte un habit à manches noires.

BOATERI (Iacopo); *né à Bologne; on ignore l'époque de sa naissance et de sa mort* (Ecole Bolonaise).

362. *Sainte Famille.*

H. m. 0,59. — L. m. 0,47. — Bois. Dem. Fig.

La Vierge assise sur un gradin, tient l'enfant Jésus, debout, et nu, sur ses genoux. Derrière, Saint Joseph s'appuyant sur un bâton noueux. Fond de paysage.

[On attribua long temps ce tableau à F. Francia, mais en le nettoyant on découvrit la signature « JACOBUS DE BOATERI », élève du Francia, peu connu. C'était un riche gentilhomme Bolonais].

TISIO (Benvenuto), *dit* IL GAROFOLO.

363. *Sainte Famille.*

H. m. 0,60. — L. m. 0,39. — Bois. Dem. Fig.

La Vierge assise, soutient son divin Fils assis sur un coussin posé sur les genoux. Derrière, Saint Joseph montant un escalier. Au fond, une fenêtre ouverte.

ANONYME (Florentin du quinzième siècle).

364. *Sainte Famille.*

H. m. 0,97. — L. m. 0,97 — Bois. Forme ronde. Fig. ent.

La Vierge à genoux, en adoration devant l'Enfant Jésus, qui tend les bras vers elle. Près d'eux le petit Saint Jean avec la croix et la banderole. Derrière, Saint Jérôme priant, un Crucifix dans les mains. Du côté opposé, deux pâtres. Au fond, paysage.

ALBERTINELLI (Mariotto), *né à Florence, vers* 1467; *mort vers* 1512 (Ecole Florentine).

365. *Sainte Famille.*

H. m. 0,86. — L. m. 0,86. — Bois. Forme ronde. Fig. ent.

Marie se tient en adoration devant son divin Fils qui repose par terre enveloppé dans des langes. Jésus a dans sa main gauche les clous de la croix et se retourne pour prendre des mains d'un ange agenouillé, la croix, la couronne d'épines et un rameau d'olivier. Derrière, Saint Joseph. En haut, dans un nuages, trois petits anges qui portent un cartel avec ce mot: « *Gloria in excelsis Deo* ». Au fond paysage et le cours d'un fleuve.

ANONYME

366. *Prédication de Saint Jean Baptiste.*

H. m. 0,17. — L. m. 0,23. — Cuivre. Fig. ent.

Saint Jean, debout sur un rocher, prêche à la foule. Au fond, paysage.

TROISIÈME PAROI

MINGA (Andrea del), *né à Florence; florissant vers* 1568 (École Florentine).

367. *La Création d'Eve.*

H. m. 1,97. — L. m. 1,67. — Bois. Fig. ent.

Le Père Eternel couvert d'un manteau, porte la main à sa barbe. Devant lui, Adam et Eve. Par terre, un faon. Fond, paysage.

[Vasari rapporte, dans la vie de Baccio Bandinelli: « Et « alors, il avait commencé des cartons pour faire peindre « plusieurs tableaux destinés à orner les chambres du Pa- « lais Pitti. Ces tableaux furent peints par un jeune homme « du nom d'André del Minga qui s'entendait fort bien à « se servir de la palette. Les compositions de ses tableaux « sont: la création d'Adam et d'Eve, et leur expulsion du « Paradis. Lorsqu'ils furent achevés, Bandinelli les donna « à la Duchesse, en recherchant sa protection dans la si- « tuation difficile où il se trouvait »].

GIMIGNANI (Giacinto); *né à Pistoie en* 1611; *mort en* 1681 (École Romaine).

368. *Rebecca à la fontaine.*

H. m. 0,95 — L. m. 1,45. — Toile. Fig. ent.

La jeune fille est près d'un puit avec deux de ses compagnes. A sa droite est Eliézer. Devant elle se tient le frère de Laban entouré de plusieurs pasteurs. Au second plan, plusieurs animaux. Au fond, paysage.

POLLAJOLO (Antonio del), *peintre, sculpteur et graveur; né à Florence en* 1426; *mort à Rome en* 1498 (Ecole Florentine).

369. *Ecce Homo.*

H. m. 0,58. — L. m 0,38. — Bois. Dem. Fig.

Le Sauveur les bras attachés derrière, le dos, a sur la tête la couronne d'épines. Sur le banc, devant lui, sont posés les clous et l'éponge. Par une ouverture on aperçoit un paysage.

ANONYME.

370. *Un Saint.*

H. m. 0,41. — L. m. 0,26. — Bois. Dem. fig.

Le regard tourné vers le ciel, il a une auréole autour de la téte.

FRANCESCA (Piero della), *né à Bourg Saint Sepulcre, en* 1398; *mort vers* 1484 (Ecole Florentine).

371. *Portrait de femme.*

H. m. 0,45. — L. m. 0,35. — Bois. Dem. fig.

Vue de profil, les cheveux et le sein ornés de joyaux, elle porte un riche vêtement.

CASTAGNO (Andrea del); *né à Castagno, village du Val de Sieve* (*en Toscane*), *en* 1403; *mort vers* 1477 (Ecole Florentine).

372. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,48. — L. m. 0,34. — Bois. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, et sans barbe, il porte un bonnet et un vêtement rouges, costume florentin du quinzième siècle.

GIOVANNI *da Fiesole* (Fra), *dit* IL BEATO ANGELICO; *né en* 1387 *près du bourg de Vicchio en Mugello* (*Toscane*)*; mort en* 1455 (Ecole Florentine).

373. *La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints.*

H. m. 1,37. — L. m. 1,68. — Bois. Fig. ent.

Dans le milieu d'un tryptique, la Vierge sur un trône, tient son Fils debout sur ses genoux. Dans le compartiment à droite, Saint Jean et Saint Dominique. Dans celui de gauche, Saint Pierre Martyr et Saint Thomas d'Aquin. En haut, dans les trois ronds, la Vierge, l'Ange, et Dieu le Père. Dans les interstices de la partie supérieure du cadre, un martyre et une prédication, en petites figures.

BAZZI ou RAZZI (Giovann'Antonio), *dit* IL SODOMA; *né à Verceil en* 1479; *mort à Sienne, en* 1554 (Ecole Lombarde).

374. *Ecce Homo.*

H. m. 0,61. — L. m. 0,47. — Bois. Dem. fig.

Couronné d'épines, il a les mains liées par une corde que tient un des trois bourreaux qui sont derrière lui.

ANONYME.

375. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,40. — L. m. 0,26. — Bois. Dem. fig.

Il est vu de trois-quart, sans barbe, avec un bonnet et un vêtement rouges, costume florentin du quinzième siècle.

COSTA (Lorenzo), *né à Ferrare en* 1460; *mort à Mantoue le* 5 *Mars* 1535 (Ecole Ferraraise).

376. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,55. — L. m, 0,45. — Bois. Dem. fig.

Tourné de trois-quarts, sans barbe, coiffé de rouge, vètu de noir, une chaîne d'or descend sur sa poitrine. En bas du tableau on lit: " LAURENTIUS COSTA F. ".

BARTOLOMMEO (Fra, del Fattorino), *dit* FRA BARTOLOMMEO DELLA PORTA.

377. *Ecce Homo.*

H. m. 0,51. — L. m. 0,36. — Fresque. Dem. fig.

Vu presque de face, couronné d'épines, vêtu d'un manteau rouge.

MINGA (Andrea del).

378. *Adam et Eve chassés du Paradis terrestre.*

H. m. 2,13. — L. m. 1,72. — Bois. Fig. ent.

L'Ange, debout, l'épée à la main chasse Adam. Eve, demeure assise près de l'arbre où est le tentateur dont la moitié supérieure est homme, et l'autre moitié serpent.

[Voyez la notice du N.° 367 de cette Salle].

CARRUCCI (Jacopo), *dit* IL PONTORMO.

379. *L'Adoration des Mages.*

H. m. 0,82. — L. m. 0,88. — Bois. Fig. ent.

La Vierge à genoux, soutient l'enfant Jésus. Près d'elle, une vieille femme; plus en avant, un

de rois Mages agenouillé. Au milieu, les autres accompagnés d'une suite nombreuse. A gauche, Saint Joseph assis sur une pierre; près de lui deux pasteurs. Au troisième plan, sur la droite, un grand nombre de figures à cheval, portant des présents. Dans le fond, plusieurs habitations.

BARBARELLI (Giorgio), *dit* IL GIORGIONE.

380. *Saint Jean Baptiste.*

H. m. 0,72. — L. m. 1,55. — Bois. Dem. fig.

Vu presque de face, il tient dans sa main gauche une croix de roseau, et porte sa droite à sa poitrine. Fond de paysage, où est représenté, en petites figures le baptême du Christ.

LUINI (Aurelio).

381. *Sainte Catherine.*

H. m. 0,63. — L. m. 0,50. — Bois. Dem. fig.

Le Sainte est nue, au milieu de roues, instruments de son supplice.

BAZZI ou RAZZI (Giovann'Antonio) *dit* IL SODOMA.

382. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,70. — L. m. 0,50. — Bois. Dem. fig.

Vu presque de face, avec une barbe noire, coiffé d'un bonnet rouge, il porte un vêtement de couleur sombre doublé de rouge. Il fait du doigt le geste d'indiquer.

———

QUATRIÈME PAROI

PONTE (Francesco), *dit* IL BASSANO.

383. *Scène champêtre.*

H. m. 0,93. — L. m. 1,22. — Toile. Fig. ent.

Dans une belle campagne, des vendangeurs aidés par des femmes portant des paniers. Au centre, un jeune homme foulant le raisin dans un baquet. A droite, un bouvier conduisant deux génisses; plus en avant, une jeune fille agenouillée, portant un gobelet à sa bouche. A terre, épars ça et là, des paniers, des corbeilles et des barils.

POLLAJOLO (Antonio del).

384. *Saint Sébastien.*

H. m. 1,99. — L. m. 0,78. — Bois. Fig. ent.

Le Saint, nu, les pieds et les mains attachés à un arbre, a le corps percé de deux flèches.

CARPI (Girolamo), *dit* GIROLAMINO DA CARPI.

385. *La prière au jardin des Oliviers.*

Enlevé, faute d'espace.

PONTE (Francesco), *dit* IL BASSANO.

386. *Scène champêtre.*

H. m. 0,92. — L. m. 1,24 — Toile. Fig. ent.

A gauche s'élève une cabane tombant en ruines. Un homme monté sur une échelle, est en train de réparer le toit. Plus en avant, un homme occupé à scier une pièce de bois; un autre creusant le terre avec une bêche; une femme portant du bois.

Au milieu, plusieurs animaux domestiques, et des ustensiles. À droite, une ménagère sort du linge d'une caisse. En arrière, une femme qui souffle le feu; et une autre, qui porte de l'eau. Au fond, paysage.

CAVALORI (ou Salincorno da Mirabello); *né à Florence, florissait vers* 1668 (Ecole Florentine).

387. *La tête de Saint Jean portée au festin d'Hérode.*

H. m. 0,96. — L. m. 1,08. — Toile fig. ent.

Hérode, Herodiade, et d'autres convives, sont assis à une table. Au pied d'un escalier, un serviteur portant sur un plateau la tête de Saint Jean; près de lui, un chien. A gauche le bourreau saisissant par les jambes le corps mutilé du Saint. Dans un plan éloigné, un homme portant un flambeau, et un groupe de soldats.

LIPPI (Filippino).

388. *La mort de Lucrèce.*

H. m. 0,41. — L. m. 1,26. — Bois. Fig. ent.

Le peintre a divisé son tableau en deux compositions. Dans la prémiere, Lucrèce, évanouie, le poignard dans le sein, est soutenue par un homme, sur le seuil de sa maison. Auprès d'elle est son mari, son père et ses amis, tous frappés de pitié et d'effroi. Dans la seconde, le corps de la femme de Collatin, au milieu du forum, entourée de parents et du peuple exprimant leur douleur et leur rage. Au centre, près de Lucrèce, Brutus tenant à la main un poignard, excite la foule à la vengeance. Derrière on voit une colonne; et entre les arcades du fond, paysage.

Dans cette chambre, on remarque: deux tables de *scagliola*. Une troisième, placée au milieu de la salle sort de la manufacture royale des pierres dures; elle est de forme ronde, et a m. 1, 75 de diamètre; le fond est en lapis-lazzuli oriental. Au centre est Apollon au milieu des nuages, sur son char tiré par quatre chevaux; ce sujet est exécuté, en imitation de camée, en jaspe jaune de Toscane; une guirlande de roses, sert d'encadrement au groupe: autour de cette guirlande, s'entrelacent des feuilles d'acanthe, retenues en groupes par des têtes de lions placées à distances égales, et formant autant de compartiments, contenant chacun un attribut des neuf Muses: celui propre à l'histoire, pour Clio: deux flûtes liées ensemble, attribut d'Euterpe: la cymbale et la couronne de lierre, pour Thalie; le masque, le poignard et la couronne de pampres chargée de raisins; pour Melpomène, la lyre et la couronne de laurier, pour Terpsicore; la lyre d'Apollon, pour Erato, une couronne de roses mélangées, pour Polymnie; le radiomètre et le globe, pour Uranie; les tablettes et le stylet, pour Calliope. Une large bande circulaire embrasse tous ces motifs; elle est ornée de trente cinq bouquets de fleurs; le reste semé d'ornements enlacés les uns aux autres. Cette table exigea quatorze années de travail; elle fut achevée et exposée au public en 1851. Le pied, qui représente les quatre Saisons, fut modelé par Jean Duprè de Sienne, et coulé en bronze par Clément Papi.

CORRIDOR DES COLONNES

Deux colonnes d'albâtre oriental, ornent ce corridor. Les cinq tableaux exécutés en pierres dures et sortant de la manufacture royale de Florence représentent la Peinture, la Sculpture, l'Architecture, la Musique, le Panthéon de Rome et le tombeau de Cecilia Metella. La collection des portraits en miniature et à l'huile qui est dans ce corridor, est d'un prix inestimable (*). Une partie de ces miniatures, est dans la Galerie du Poccetti. Toute la collection se compose de 378.

(*) Cette collection fut réunie par les soins du cardinal Léopold de Médicis, et l'accompagnait dans ses voyages. Il apporta le plus grand soin à ne faire acquisition que d'œuvres exécutées par les meilleurs pinceaux.

CHAMBRE DE LA JUSTICE

PEINTE PAR FEDI

Au centre de la voûte on voit la Justice, les balances dans une main, l'épée de l'autre. Auprès d'elle, Mercure, et la Paix portant un rameau d'olivier et une corne d'abondance. En bas, deux amours tenant, l'un un faisceau de verges, l'autre un livre. En haut Jupiter, Junon et d'autres Divinités assises. Des amours soulèvent un rideau. Autour de la chambre sont des bas-reliefs, et des ornements en grisaille.

PREMIÈRE PAROI

ROBUSTI (Jacopo), *dit* IL TINTORETTO.

389. *Portrait d'homme.*

H. m. 1,10. — L. m. 0,97. — Toile. Dem. Fig.

Vu de trois-quarts, avec les cheveux courts, la barbe longue et un vêtement noir il pose la main sur un modèle de cheval, et l'autre sur un livre placé sur une table.

[On croit que c'est le portrait d'un sculpteur; d'autres disent, d'un auteur qui aurait écrit sur le cheval].

ROBUSTI (Jacopo), *dit* IL TINTORETTO.

390. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,57. — L. m. 0,44. — Toile, forme ovale. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, il a les cheveux courts, peu de barbe, et un vêtement garni de fourrure.

PORBUS (Franz) le jeune.

391. *Portrait de la princesse Eléonore de Mantoue encore enfant.*

H. m. 0,63. — L. m. 0,49. — Toile. Dem. fig.

Vue presque de face la tête chargée d'un diadème, elle porte un grand col relevé et un habit brodé. Elle tient un fruit dans sa main.

[Il y a un portrait de cette princesse, dans un âge plus avancé, sous le N.° 203. Fille de Vincent Gonzague, Duc de Mantoue, et femme de l'Empereur Ferdinand II, elle fut couronné Reine d'Hongrie en 1627].

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

392. *Saint Casimir prince de Pologne, fils du roi Casimir IV.*

H. m. 0,94. — L. m. 0,77. — Toile. Forme octangulaire. Dem. fig.

Vu de profil, les yeux levés au ciel, il a un riche manteau brodé, il porte une main contre son sein, et dans l'autre un papier où on lit une prière à la Vierge. Sur une table sont placés une couronne, ornée de perles et de pierres précieuses, et un lys.

[Suivant Baldinucci, ce portrait fut commandé par Cosme III].

VASARI (Giorgio), *peintre et architecte; né à Arezzo en* 1512; *mort à Florence le* 27 *Juin* 1574 (Ecole Florentine).

393. *Tentation de Saint Jérôme.*

H. m. 1,67. — L. m. 1,21. — Bois. Fig. ent.

Le Saint à genoux, tient dans une main un Crucifix, et dans l'autre une pierre avec laquelle il s'apprête à frapper sa poitrine. Entre les branches d'un arbre, l'Amour les yeux bandés, lançant un dard. Derrière, Vénus, couronnée de roses, tenant contre son sein un petit Amour, et en

conduisant un autre par la main; à ses pieds, des dards, un carquois, et un flambeau à demi éteint. Devant Saint Jérôme, un lion couché par terre; sur une pierre, des livres et une tête de mort. En haut voltigent deux colombes. Au fond, montagnes.

SCARSELLA (Ippolito), *dit* LO SCARSELLINO; *né à Ferrare, en* 1551; *mort en* 1621 (Ecole de Ferrare).

394. *Naissance d'un Enfant.*

H. m. 0,75. — L. m. 0,95. — Toile fig. ent.

Dans une chambre magnifique, un lit, où git l'accouchée assistée par plusieurs femmes. Au milieu de la chambre, deux servantes occupées à laver le nouveau-né dans une cuvette d'or; l'une des deux tient un linge pour l'essuyer. Près de ce groupe sont deux enfants, du côté opposé deux autres jouant avec un chien. A coté du lit, une table, et une petite fille prenant des fleurs qui y sont posées. Plus au fond, petites figures.

RENI (Guido).

395. *Sainte Elisabeth.*

H. m. 0,51. — L. m. 0,39. — Toile. Forme ovale. Dem. fig.

Tournée de trois-quarts, les yeux levés au ciel elle est recouverte d'un manteau violet.

MANNOZZI (Giovanni), *dit* GIOVANNI DA SAN GIOVANNI.

396. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

H. m. 0,51. — L. m. 0,67. — Toile. Dem. fig.

La Vierge soutient son divin Fils assis sur un coussin.

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

397. *Saint Jean Evangeliste.*

H. m. 0,95. — L. m. 0,78. — Toile. Forme octangulaire. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, les yeux levés au ciel, il tient un livre dans une main, et une plume dans l'autre. En avant, sur un rocher, est placé un encrier. Derrière, un aigle.

[Un tableau semblable, du même auteur, est dans la salle de l'Iliade, sous le N.° 217].

DEUXIÈME PAROI

GENTILESCHI (Artemisia).

398. *Judith.*

H. m. 1,17. — L. m. 0,93. Toile. Dem. fig.

Elle est représentée de profil, une épée, dans la main droite, et appuyant la gauche sur l'épaule de sa servante vue de dos et portant dans un panier la tête d'Holopherne.

ROSSI (Francesco de') *dit* CECCHINO SALVIATI; *né à Florence, en* 1510; *mort a Rome le* 11 *Novembre* 1563 (Ecole Florentine).

399. *La Patience.*

H. m. 1,77. — L. m. 1,00. — Toile. Fig. ent.

Elle est représentée sous les traits d'une femme vêtue à l' antique, les bras serrés contre son sein. Sur la chaîne qui retient un de ses pieds, tombent des gouttes d' eau qui coulent d' un vase surmonté d'une sphère, image, du temps qui pour-

suit inévitablement son cours. Une branche de lierre qui du terrain, s'attache en rampant, jusqu'au sommet de la sphère, signifie la ténacité qui est necessaire à quiconque veut atteindre le but qu' il s'est proposé.

[Composition de Michel-Ange. V. Vasari, lettre 19.me].

HONDEKOETER (Melchior), *né à Utrecht en* 1636; *mort dans cette ville le* 3 *Avril* 1695 (Ecole Hollandaise).

400. *Oiseaux de basse-cour.*

H. m. 0,95. — L. m. 1,23. — Toile.

D' un côté du tableau, un coq ; et près de lui une couveuse. Du côté opposé, une poule qui montre à becqueter à ses poussins. Derrière, un tonneau et un perchoir supportant deux pigeons. Au fond, paysage. Sur le perchoir on lit: « M. D'HONDEKOETER ».

[Ce tableau a été acheté en 1823, à M. Charles Spruyt de Bruxelles, pour la somme de 800 francs].

SUSTERMANS (Justus).

401. *Portrait du Chanoine Pandolfo Ricasoli.*

H. m. 1,15. — L. m. 0,86. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, avec moustaches et royale portant un habit religieux, il tient dans la main droite un Crucifix. Près de lui, une table avec deux livres, un rosaire, une lettre, une montre et une fleur. L'inscription sur la muraille, et un petit démon qui vole près de son oreille, sont une adjonction postérieure. Au fond, tenture verte.

[Ricasoli, appartint dix ans à la compagnie de Jésus; il fut nommé ensuite chainoine de la Cathédrale de Florence, et réputé savant dans les langues et la littérature. Il fut condamné par le Saint Office, à une réclusion perpetuelle].

TROISIÈME PAROI

ALLORI (Cristofano) *dit* IL BRONZINO.

402. *Portrait d'un jeune homme.*

H. m. 0,46. — L. m. 0,36. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, les cheveux longs, il porte un col brodé et un vêtement jaune à manches brodées.

BRONZINO (Angiolo).

403. *Portrait de Cosme I.er*

H. m. 0,77. — L. m. 0,59. — Bois. Dem. fig.

Vu presque de face, avec la barbe rare, il est vêtu d'une armure de fer, et pose la main droite sur un casque. Derrière, une tenture verte.

[Voyez la notice du N.° 212, Salle de l'Illiade].

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

404. *Portrait de la Grande-Duchesse Victoire de la Rovère.*

H. m. 0,82 — L. m. 0,62 — Toile. Forme ovale. Dem. fig.

Elle est représentée presque de face, vêtue d'un habit de veuve, un voile sur la tête, une croix suspendue sur son sein. Elle a dans sa main droite un livre, et appuie la gauche sur sa chaise.

[Voyez la notice du N.° 116, Salle de Jupiter].

BEMBO (Bonifazio), ou FAZIO DA VALDARNO; *né à Crémone; florissait vers* 1461 (Ecole Vénitienne).

405. *Jésus au milieu des Docteurs.*

H. m 1,93. — L. m. 1,76. — Toile. Forme cintrée. Fig. ent.

Dans un atrium, Jésus, debout sur un gradin, parle aux Docteurs ; les uns assis, leurs livres ouverts ; les autres debout; parlant entr'eux. Derrière, la Vierge et Saint Joseph. Dans le fond, de petites figures. Par les fenêtres ouvertes on distingue diverses habitations.

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

406. *Saint Dominique.*

H. m. 0,76. — L. m. 1,14. — Toile. Fig. ent.

Le Saint est agenouillé dans une grotte, nu jusq' à la ceinture, le yeux baignés de larmes et levés vers le ciel, une pierre dans sa main pour s'en frapper la poitrine. A gauche, des âmes du purgatoire dans les flammes avec deux anges volant au-dessus. Dans une de ces âmes l'artiste s'est représenté, lui-même. Par l'ouverture de la grotte, échappée de paysage, où des brigands assassinent des voyageurs.

ANONYME.

407. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,56. — L. m. 0,48. — Toile. Dem. fig.

Il est vu presque de face, avec des moustaches et une barbe grise, et un habit ecclesiastique.

FAES (Peter Van-der), *dit* LE CHEV. LELY; *né à Soest en Westphalie, en* 1618; *mort a Londre en* 1680 (Ecole Flamande).

408. *Portrait de Cromwell.*

H. m. 0,72. — L. m. 0,60. — Toile. Dem. fig.

Représenté de trois-quarts, avec les cheveux longs, et sans barbe, il porte un grand col blanc, et une armure.

[Lely fit le portrait de Cromwell, lorsque celui-ci commandait, comme général, l'armée en Ecosse, à la fameuse bataille de Dunbar et de Worcester. Il avait alors 50 ans].

LUCIANI (Sebastiano), *dit* FRA SEBASTIANO DAL PIOMBO.

409. *Portrait d'homme.*

H. m. 1,78. — L. m. 0,66. — Ardoise. Dem. fig.

Vu presque de face, avec longue barbe brune, il porte un berret et un vêtement doublé d'hermine. Il tient ses gants dans sa main droite.

ROBUSTI (Jacopo), *dit* IL TINTORETTO.

410. *Portrait d'homme.*

H. m. 1,11. — L. m. 0,96. — Toile. Dem. fig.

Tournée de trois-quarts, la barbe rare, portant un col blanc et un berret noir; il a un vêtement et un manteau noir; et tient dans sa main droite ses gants, et relève sous son bras un pan de son manteau. Sur le fond ces mots: " ANNO ÆTATIS SUÆ XXIV ".

QUATRIÈME PAROI

BOTH (Jan), *dit* Both d'Italie, *peintre et graveur, né à Utrecht en* 1610; *mort à Venise en* 1650 (Ecole Hollandaise).

411. *Paysage.*

H. m. 1,62. — L. m. 1,22. — Toile.

À droite, groupe d'arbres ; au second plan, un ruisseau qui coule entre des rochers sur lesquels sont des pasteurs et des chèvres. Au fond, vallons et montagnes.

SWANEVELT ou SUANEVELT (Herman van), *dit* Herman d'Italie ; *né a Woerden vers* 1620; *mort à Rome en* 1690 (Ecole Hollandaise).

412. *Paysage.*

H. m. 0,99. — L. m. 1,29. — Toile.

À gauche un vieux bâtiment ; les anneaux de fer de la muraille, et l'enseigne de la bouteille indiquent une hôtellerie. Dans l'intérieur on aperçoit des gens attablés ; et au dehors deux maréchaux, ferrant un cheval ; non loin delà, deux ânes. Au milieu du tableau, un mur couvert de lierre, derrière lequel s'élèvent plusieurs arbres. Sur le devant à gauche, des blanchisseuses lavant à un ruisseau. Au second plan, au delà d' une prairie, un château et des cabanes ; au fond une suite de vallons. Soleil couchant.

On remarque dans cette chambre, une table de *agliola*, et une autre en brocatelle d' Espagne. Le *tipo* qui est au milieu, fut acheté par le Grand-Duc

Ferdinand II. Ce meuble, dont Monconys fait mention, fut sculpté en Allemagne. Les peintures sur pierres dures, sont de Breughel. L'intérieur renferme de nombreux tiroirs, dont plusieurs à secret. Une mosaïque enrichit le devant ; et l'on voit peint sur la partie opposée, le mariage de Sainte Catherine, copie de Gabbiani, d'après l'original du Corrège qui est au musée de Naples. Dans les autres compartiments, sont les douze apôtres d'un côté, et un Crucifix de l'autre, ouvrages exécutés en ambre. Au sommet un orgue et un cadran ; et dans le bas un autel. Sur les côtés, divers tiroirs servant de sacristie. Derrière un miroir, au-dessous duquel est un *Ecce Homo*, de l'école du Cigoli. On dit que le cardinal Léopold de Médicis se servait de ce meuble pour y célébrer l'office divin.

CHAMBRE DE FLORE

PEINTE PAR MARINI

Dans le milieu du plafond, est représentée la Déesse entourée d'amours qui lui apportent des fruits et des fleurs. Les ornements en grisaille autour de la chambre sont peints par Landi.

PREMIÈRE PAROI

VASARI (Giorgio).

413. *Sainte Famille.*

H. m. 1,40. — L. m. 1,03. — Bois. Fig. ent.

La Vierge à genoux, tient embrassés Jésus et Saint Jean. Derrière, Saint Joseph et Sainte Elisabeth.

PALMA (Iacopo), *dit* IL VECCHIO.

414. *Portrait de femme.*

H. m. 0,85. — L. m. 0,64. — Toile. Dem. fig.

Elle est représentée de trois-quarts, avec un voile sur la tête, un vêtement noir, et un livre dans les mains.

SUSTERMANS (Justus).

415. *Portrait de Ferdinand II de Médicis.*

H. m. 0,77. — L. m. 0,64. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts ; il porte un gran col relevé à gros plis et une curaisse.

[Rempli d'amour pour les sciences, les lettres et les arts, il protégea particulièrement la fameuse Académie dite *Del Cimento*].

DUGHET (Gaspre), *dit* Le Poussin; *né à Rome en Mai* 1613; *mort dans cette ville le* 25 *Mai* 1675 (Ecole Romaine).

416. *Paysage.*

H. m. 0,52. — L. m. 0,82. — Toile.

Dans le lontain, des collines boisées; plus a gauche, au milieu des ombrages, des bâtiments anciens rappelant la campagne romaine. Un peu en avant, un groupe d'arbre, au pieds desquels passe une route, où l'on voit une figure. Sur le premier plan, un ruisseau au bord duquel s'élèvent des chênes. En avant, une figure et deux chiens.

[Les quatre paysages de Gaspre Poussin, qui sont dans cette chambre étaient la propriété de la famille Ugolini. Le peintre Fidèle Acciai les vendit au Grand-Duc Léopold II].

CALVART (Denis); *né à Anvers en* 1585; *mort à Bologne en* 1619 (Ecole Flamande).

417. *Saint Jerôme.*

H. m. 1,16. — L. m. 1,73. — Toile. Dem. fig.

Il est en train d'écrire; deux anges sont près de lui. Sur une table où il s'appuie sont des livres, un encrier, une tête de mort, un sablier et un rosaire. Du côté opposé, un Crucifix.

RUTHART (Carl), *peintre et graveur; florissait de 1660 à 1680* (École Flamande).

418. *Bêtes fauves.*

H. m. 1,01. — L. m. 1,39. — Toile.

Des cerfs, les uns debout, les autre reposant sur l'herbe. Pres d'eux un lièvre. Des oiseaux voltigent dans l'air. Des cygnes fendent l'eau. Au second plan, des arbres. Au fond, montagnes. On lit sur un rocher: “ CAR. RUTHART FEC. „

SUSTERMANS (Justus).

419. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,96 — L. m. 0,76. — Toile. Dem. fig.

Vu presque de face, les moustaches, la royale et les cheveux gris, il porte un col rabattu, un habit et un manteau noir, et tient dans sa main droite un mouchoir.

ANONYME.

420. *Sainte Agnès.*

H. m. 0,73. — L. m. 0,59. — Bois. Dem. fig.

Vue de trois-quarts, les cheveux épars tombant sur ses épaules et ornés de perles, elle porte un large manteau, et tient un agneau dans ses bras.

DUGHET (Gaspre), *dit* LE POUSSIN.

421. *Paysage.*

H. m. 0,51. — L. m. 0,86. — Toile.

Dans le lontain une plaine où sont éparses des habitations. Au second plan, un village sur une colline, au pied de laquelle coule un ruisseau qui tombe en cascades entre des rochers. A droite, à travers

les arbres, une route où sont plusieurs figures, parmi lesquelles un satyre jouant avec une chèvre. A gauche un arbre dont le tronc est rompu.

DEUXIÈME PAROI

RIMINALDI (Orazio), *né à Pise en* 1598; *mort en* 1631 (Ecole Florentine).

422. *L'Amour artiste.*

H. m. 1,41. — L. m. 1,12. — Toile. Fig. ent.

Assis sur un bas-relief brisé, recouvert d'une draperie rouge, l'Amour a dans la main droite un violon et une lance; il indique de l'autre des armes, des papiers, une palette, des balances et une sphère ornée de lauriers, placés devant lui. À terre, un casque d'où sortent des abeilles.

VECELLIO (Tiziano).

423. *Jésus adoré par les bergers.*

H. m. 0,93. — L. m. 1,12. — Bois. Fig. ent.

Dans une pauvre cabane, la Vierge agenouillée découvre l'enfant Jésus placé dans un berceau. Près de la Vierge, Saint Joseph, et des bergers qui apportent leurs offrandes; l'un d'eux guide le bœuf et l'âne. La lune éclaire cette scène. Dans un plan plus éloigné, deux figures, portant une torche; au fond un bois, et des moutons gardés par un berger.

HOLBEIN (Manière de).

424. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,29. — L. m. 0,20. — Bois. Dem. fig.

Tourné de trois-quarts; sans barbe, la tête coiffée d'un berret noir, il porte un vêtement de même couleur, doublé de fourrure, et tient un papier dans la main.

CARACCI (Annibale).

425. *Sainte Famille.*

H. m. 0,25. — L. m. 0,19. — Toile. Fig. ent.

La Vierge assise soutient son divin Fils qui entoure son cou de ses bras. Elle contemple un enfant, sans doute Saint Jean, qui est auprès d'elle. Derrière, une tente; au-delà, paysage.

FURINI (Francesco), *dit* IL FURINO; *né à Florence, vers* 1600; *mort en* 1649 (Ecole Florentine).

426. *Adam ed Eve dans le Paradis terrestre.*

H. m. 1,93. — L. m 2,41. — Toile. Fig. ent.

Le Père Eternel, assis près d'un arbre, a la main posée sur l'épaule d'Adam agenouillé et les mains jointes. Sur un rocher, Eve assise. Au fond, paysage.

[Appartenait à la Galerie Gerini].

FRANCIABIGIO (Marcantonio).

427. *La calomnie d'Apelles.*

H. m. 0,37. — L. m. 0,48. — Bois. Fig. ent.

On raconte qu'Apelles, voulant se venger de ses ennemis, fit une peinture représentant la Calomnie. L'œuvre a péri, mais l'histoire en a conservé le sujet. Franciabigio, à l'exemple de Sandro

Botticelli, voulut faire revivre la composition du grand artiste Grec. Dans une vaste salle, sur un trône élevé sur des gradins, siége un roi avec des oreilles d'âne. A sa droite est assise l'Ignorance; à sa gauche le Soupçon. Au pied du trône, à droite la Calomnie, la Fraude et la Perfidie; la Calomnie tient par les cheveux un homme qu'elle traîne devant le roi. Près de ce groupe, un personnage qui parle en faveur de l'accusé. A gauche est un autre roi devant lequel se tient la Vérité toute nue, un miroir à la main invitant du geste à y regarder. On lit dans le bas: « CLAVDITE · QUI · REGITIS · POPVLOS · HIS · VOCIBUS · AURES · SIC · MANIBUS · LAPSUS · NOSTRIS · PINXIT · APELLES ».

FURINI (Francesco), *dit* IL FURINO.

428. *Figure allégorique.*

H. m. 0,63. — L. m. 0,47. — Toile. Forme ovale. Dem. fig.

Vue de profil, le sein découvert, elle a dans sa main droite un calice.

DOLCI (Carlo), *dit* CARLIN DOLCI.

429. *Vision de Saint Jean l'Evangéliste dans l'île de Pathmos.*

H. m. 0,38. — L. m. 0,47. — Cuivre. Fig. ent.

Le Saint à demi étendu sur le sol, appuyé à un rocher, tient un livre dans sa main et tourne les yeux vers le ciel où apparait au milieu des nuages la Vierge ayant sous ses pieds un croissant, Devant lui sur une roche, une bête a sept têtes, et du côté opposé, un aigle. Au fond, la mer.

[« Le peintre fit la belle figure, de grandeur natu- « relle, de Saint Jean l'Evangéliste en contemplation devant « la mysterieuse vision de la femme, revêtue du soleil, fou- « lant aux pieds le dragon ». (Baldinucci, vie de Carlin Dolci). Le marquis Pierre François Rinuccini, acheta pour 300 écus ce tableau qui demeura dans cette famille jusqu'à son extinction, et passa à un anglais M. Du Boulay. Celui-ci est une réduction du tableau dont Baldinucci fait mention].

CARDI (Lodovico *dit* Il Cigoli).

430. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

H. m. 1,44. — L. m. 1,11. — Toile. Fig. ent.

La Vierge assise montre à lire à son Fils. Auprès d'elle, à terre, une corbeille remplie d'ouvrage de femme. Cette composition est le portrait d' une mère et de son enfant, aucun emblème ne dénotant un tableau saint.

TASSI (Agostino); *né à Pérouse en* 1566; *mort en* 1642 (Ecole Romaine).

431. *Paysage - Prédication de Saint Jean Baptiste.*

H. m. 0,87. — L. m. 1,15. — Toile. Fig. ent.

Dans une plaine, sous un groupe d' arbres, Saint Jean prêchant devant un grand nombre d'individus, les uns debout, les autres assis, d'autres à cheval, et vêtus de différentes manières. Devant le Saint, dans un char, un estropié. Plus à gauche, un arbre isolé, au-delà duquel sont des figures ; et plus au fond, des collines et des montagnes.

ECOLE (Vénitienne).

432. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,25. — L. m. 0,21. — Bois. Dem. fig.

Il est vu de trois-quarts, sans barbe, et coiffé d'un berret.

FONTANA (Lavinia); *née à Bologne en* 1550; *morte à Rome en* 1614 (École Bolonaise).

433. *Portrait de femme.*

H. m 0,25. — L. m. 0,18. — Cuivre. Dem. fig.

Vue presque de face, elle a un grand col relevé, un collier de perles et un vêtement noir ouvert qui laisse voir une robe brodée; elle tient ses mains contre son sein. Au fond, une tenture.

TROISIÈME PAROI

BRONZINO (Angiolo).

434. *Portrait de l'ingénieur Luc Martini.*

H. m. 0,98. — L. m. 0,82. — Bois. Dem. fig.

Vue presque de face, avec les cheveux courts, la barbe longue et un vêtement noir, il tient d'une main un plan qu'il indique de l'autre.

[Luc Martini, crée *Provveditore* de Pise, par Cosme I.er désécha les marais qui infectaient les campagnes environnant cette ville. Le Plan qu'il tient, est celui de la campagne de Pise, comme on en peut juger par les noms, de Caldaquoli, Cornazzano, Losoli, Palude della duchessa, etc., qui y sont inscrits].

MANNOZZI (Giovanni), *dit* GIOVANNI DA S. GIOVANNI.

435. *Portrait d'un Cuisinier.*

H. m. 0,91 — L. m. 0,76. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, sans barbe, un bonnet de fourrure sur la tête, il tient dans la main droite un poulet plumé et dans la gauche un couteau. Il s'appuie à une table.

DUGHET (Gaspre), *dit* LE POUSSIN.

436. *Paysage.*

H. m. 0,51. — L. m. 0,82. — Toile.

Au fond, une plaine traversée par des aquéducs. À droite, des palais et des temples. Dans un plain intermédiaire, un ruisseau. Sur un des côtés un arc en ruines ; de l'autre un arbre. Sur le devant, deux figures ; l'une debout, l'autre couchée.

DYCK (Anton Van).

437. *Le repos en Egypte.*

H. m. 1,34. — L. m. 1,59. — Toile. Fig. ent.

À l'ombre d'un arbre chargé de fruits, la Vierge, assise sur un tertre, soutient son divin Fils qui regarde un groupe d'anges dansant devant lui. Derrière la Vierge, Saint Joseph. Dans les airs, des anges chantant.

[Appartenait à la Galerie Gerini].

RUTHART (Carl).

438. *Cerf terrassé par des bêtes féroces.*

H. m. 1,01. — L. m. 1,38. — Toile.

Un cerf est assailli par plusieurs léopards; l'un d'eux l' a déjà terrassé et le mord à l' échine ; un autre tâche de le saisir à la bouche ; un troisième s'élance d'un rocher. Un tigre étendu par terre concentre toute son attention sur un aigle posé sur un rocher. Du côté opposé, un lion ; dans le centre un ours. Dans le fond, quelques arbres.

ECOLE (Vénitienne).

439. *Portrait de femme.*

H. m. 0,97. — L. m. 0,71. — Bois. Dem. fig.

Vue de trois-quarts, avec un col relevé, une robe blanche et un pardessus de couleur sombre; une chaîne pend sur sa poitrine. Elle a dans une main ses gants, et dans l'autre un bout de sa ceinture.

DOUVEN (chev. Jan-Franz); *né à Roermont, dans le duché de Clèves, en* 1656; *mort à Prague en* 1727 (Ecole Allemande).

440. *Portrait de femme.*

H. m. 0,96. — L. m. 0,72. — Toile. Dem. fig.

Vue presque de face, elle porte un col en dentelles, un collier, et une robe noire brodée. Assise dans un fauteil, elle appuie une main sur un des bras, et tient dans l'autre un éventail de plumes.

DUGHET (Gaspre), *dit* LE POUSSIN.

441. *Paysage.*

H. m. 0,50. — L. m. 0,87. — Toile.

Une rivière coule entre deux collines, sur l'une desquelles s'élèvent quelques habitations. Du côté opposé, plusieurs maison. Sur le devant, deux figures, l'une couchée, l'autre tenant un chevreau. Sur la rive, trois vaches.

ALLORI (Alessandro), *dit* IL BRONZINO.

442. *La Vierge et l'enfant Jésus.*

H. m. 1,32. — L. m. 0,92. — Toile. Fig. ent.

La Vierge assise, les cheveux dénoués épars sur ses épaules, tient sur ses genoux son divin Fils qui a dans sa main droite une couronne de fleurs qu'il pose sur la tête de sa mère. Dans sa main gauche est une couronne d' épines que prend la Vierge Marie. Sur le devant, une corbeille remplie de linge. Au fond, paysage.

PONTE (Jacopo), *dit* IL BASSANO.

443. *Jésus au jardins des Oliviers.*

H. m. 0,89. — L. m. 1,28. — Toile. Fig. ent.

Au premier plan, Pierre, Jacques et Jean, endormis. Jésus à genoux en présence d'un ange resplendissant. Dans le lontain, à la lueur des flambeaux, une troupe de soldats guidés par Judas. Au fond, paysage.

QUATRIÈME PAROI

GENTILESCHI (Artemisia).

444. *Judith.*

H. m. 0,97. — L. m 0,79. — Toile. Dem. fig.

Représentée presque de face, les cheveux et le sein ornés de joyaux ; elle tient la main droite levée et armée d'un cimeterre, et avec sa main gauche, saisit par les cheveux Holopherne endormi, appuyé sur un oreiller. Derrière, la servante, un sac à la main, se couvre les yeux pour ne pas voir le coup que va porter Judith. Dans le fond, une tente.

FRANK (Franz), Le Jeune; *né à Anvers en* 1580; *mort dans cette ville, en* 1642 (Ecole Flamande).

445. *Jésus montant au Calvaire.*

H. m. 1,53. — L. m. 0,85. — Bois. Fig. ent.

Jésus, succombant sous le poids de la croix, près de lui, Sainte Véronique; plus en arrière, la Vierge et Saint Jean. Simon, suivi de cavaliers, aide Jésus à porter la croix. Plus en avant, un des larrons, les bras liés derrière le dos, et près de lui, un estropié et deux hommes dont l'un lui presente une idole, et l'autre le tient par les cheveux. Au troisième plan, le second larron gardé par des soldats. Dans l'éloignement, le calvaire; du côté opposé Jérusalem.

PONTE (Leandro) *dit* Il Bassano.

446. *La Cène.*

H. m. 0,92. — L. m. 1,35. — Toile. Fig. ent.

Jésus, assis au milieu des apôtres, leur donne sa bénédiction. Un des disciples, à sa gauche, tient la tête penchée sur la table. Sur le devant, un chien et un chat. Dans le coin, à gauche, un enfant versant du vin, et ayant à ses pieds une corbeille pleine de fruits.

ANONYME.

447. *Portrait supposé de Jean Bologne.*

H. m. 1,06. — L. m. 0,81. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, le corps tourné à gauche, il a dans une main un ébauchoir, et dans l'autre

un médaillon. Sur le banc, cire et outils à l'usage des sculpteurs, et l'ébauche de deux figures.

[On croit, à en juger par d'autres portraits de cet artiste, que celui-ci est le sien. D'ailleurs le groupe ébauché qui y est représenté, rappelle deux figures sculptées en marbre du même artiste qui existent dans la grande Salle du Palais Vieux. Enfin le vêtement, et l'époque à laquelle remonte cette peinture appuient cette supposition].

CIAFFERI (Pietro), *dit* LO SMARGIASSO; *né à Pise en* 1600. *Florissait vers* 1651 (Ecole Florentine).

448. *Jésus montré au peuple.*

H. m. 0,39. — L. m. 0,85 — Toile. Fig. ent.

Sur le seuil d'un monument d'ordre composite le Christ, entouré de gardes, est montré à la foule par Pilate. Une figure tient debout une croix ; derrière, une statue. Sur le devant, une immense multitude.

Au milieu de la Chambre, est la célèbre Vénus de Canova, sortant du bain.

« Retourné à Rome, enfermé, de nouveau dans son « atelier, Canova quoiqu'il eût promis à Louis roi « d'Etrurie, d'exécuter une copie exacte de la Vénus « de Médicis pour orner la Tribune de la Galerie de « Florence, préféra composer une Vénus originale » (Missirini, vie de Canova).

La Vénus de Médicis rendue à Florence, celle de Canova fut transportée à Pitti.

Les deux tables en mosaïque sur fond d'albâtre, représentent le palais des Cascines de Florence et les Bains de Montecatini.

CHAMBRE DES PUTTI

PEINTE PAR MARINI

Au milieu du plafond sont des enfants ailés. Autour, des ornements en grisaille.

PREMIÈRE PAROI

BRIL (Paul), *peintre et graveur; né à Anvers en* 1554; *mort à Rome en* 1626 (Ecole Flamande).

449. *Paysage.*

H. m. 0,93. — L. m. 1,39. — Toile.

Au delà des rives d'un lac, s'élève une colline; occupée par un village; plus au fond une chaine de montagnes. A droite un tertre élevé, couvert d'arbres; d'un côté de ce tertre s'ouvre une grotte ou se tiennent plusieurs pâtres en train de traire des chèvres. Au bord du lac, une femme qui prend de l'eau.

PONTE (Leandro), *dit* IL BASSANO.

450. *Scène champêtre.*

H. m. 0,76. — L. m. 1,02. — Toile. Fig. ent.

Une plaine avec des arbres et des collines. Au premier plan, une jeune femme donne à boire dans une tasse à son enfant assis sur une pierre; près de là, une vieille femme prend du lait avec une écuelle dans un poëlon. Au second plan, un berger un panier au bras; au troisième, des génisses et deux agneaux mangeant dans un bassin; tout près, un petit chien couché.

[Ce tableau est la copie en grand du N.° 177, du même peintre, Salle de Saturne].

RUYSCH (Rachel); *née à Amsterdam en* 1665; *morte en* 1730 (Ecole Hollandaise).

451. *Fruits, fleurs et insectes.*

H. m. 0,89. — L. m. 0,69. — Toile.

Près d'un arbre, et épars sur le terrain, diverses espèces de fruits, un nid d'oiseau et un lézard qui lèche un des œufs cassés. Derrière, une courge, des épis, dont un de maïs, et des fleurs des bois. Çà et là divers insectes.

[M. Artarie négociant de Manheim vendit ce tableau en 1823, au Duc Ferdinand III, moyennant 1100 sequins avec un autre du même auteur et une marine de Backuisen. Les deux premiers tableaux avaient appartenu au Comte Fries de Vienne; la marine a M. Schweizer de Francfort].

BRIL (Paul).

452. *Paysage.*

H. m. 0,95. — L. m. 1,29. — Toile.

À gauche plusieurs habitations et un groupe d'arbres. Du côté opposé, au second plan, un village entouré de murs. Au fond, un lac baignant des collines. En avant, des moutons, des chèvres, des poulets, et des bergers.

ROSA (Salvatore).

453. *Paysage. - La Paix brûlant des armes.*

H. m. 1,34 — L. m. 2,03. — Toile.

Au premier plan, à gauche, groupe d'arbres, aux pieds desquels la Paix, sous la figure d'une femme, assise, vêtue de blanc, et couronnée de feuilles d'olivier, une palme dans une main, une torche dans l'autre, met le feu à un monceau d'armes. A ses pieds, un agneau et un lion. Dans un

plan intermédiaire, un lac, dans le lointain des collines couronnées, de tours. Signé, sur un pierre: « Rosa ».

[On lit dans Baldinucci: « Salvatore peignit pour le « cardinal Jean-Charles, deux paysages, l'un représentant « la Justice venant chercher un refuge chez de paysans »; on ne sait où est ce tableau. « L'autre représentant la Paix brûlant des armes ». C'est le tableau que nous avons sous les yeux].

AELST (Villem-Van); *né en Hollande en* 1620; *mort en* 1679 (Ecole Hollandaise).

454. *Objets de cuisine.*

H. m. 1,21. — L. m. 0,96. — Toile.

Sur une corniche sont placés une tête et une peau de mouton, divers fruits, un artichaut, et une corbeille pleine de fruits. A la muraille sont suspendus, une fressure, un poumon, un poulet et des oiseaux.

RUYSCH (Rachel).

455. *Fleurs et fruits.*

H. m. 0,87. — L. m. 0,66 — Toile.

Dans un vase placé sur un banc, un bouquet de fleurs, sur lesquelles se posent plusieurs insectes. Sur le banc, des grenades. On lit dans le fond: « Ra · Ruysch. ».

[Voyez son pendant au N.° 451].

DEUXIÈME PAROI

SCHELLINKS (Willem-Van) *on ignore l'époque de sa naissance et celle de sa mort* (Ecole Flamande).

456. *Paysage.*

H. m. 0,56. — L. m. 0,86. — Toile.

Au milieu du tableau un pont avec des arbres à ses extrémités. En avant, une route, sur laquelle une figure à cheval. Du côté opposé, une statue entre deux colonnes. Au fond, montagnes. Soleil couchant. Signé: G. V. S.

DUBBELS (Jan), *florissait vers* 1729 (Ecole Hollandaise).

457. *Marine.*

H. m. 0,69. — L. m. 0,86 — Bois.

La mer est agitée; les vagues viennent se rompre contre les digues élevées près de la plage. Dans l'éloignement, plusieurs bâtiments. Signé: DUBBELS.

[Artaria de Manheim vendit ce tableau 200 sequins au Grand-Duc Ferdinand III. Voyez au N. 544 ci-dessus].

SWANEVELT (Herman), *dit* HERMAN D'ITALIE.

458. *Paysage.*

H. m. 0,50. — L. m. 0,65. — Toile.

À gauche un monticule sur lequel est un château au milieu d'arbres. Au centre une rivière qui coule entre des rochers. Dans le fond, des collines, un château, et des montagnes. A droite des chênes, et une route sur laquelle sont des bergers, une femme et des vaches.

ANONYME.

459. *Paysage.*

H. m. 0,47. — L. m. 0,55. — Toile.

Un bois traversé par une route sur laquelle sont des chasseurs et leurs chiens, un promeneur au repos et un ouvrier. Plus au fond, deux figures à cheval, dans le lontain, une plaine. Effet de soleil couchant.

POELENBURG (Kornelis).

460. *Paysage.*

H. m. 0,42. — L. m. 0,56. — Cuivre.

Un lac; à droite des arbres; au fond des collines baignées par l'eau. En avant de baigneurs sortent du lac; d'autres se reposent sur la rive.

ZAMPIERI (Domenico), *dit* IL DOMENICHINO.

461. *Paysage. - Vénus, Amour et Satyres.*

H. m. 0,25. — L. m. 0,33. — Cuivre. Forme ovale.

A l'ombre d'un bois, Vénus nue, se repose, étendue sur un banc le bras appuyé sur un coussin; et serrant contre son sein le petit Cupidon. Derrière le rocher, à droite, une figure qui tente de dérober les flèches du carquois posé à terre. Du côté opposé, deux Satyres observent attentivement.

HUYSUM (Jan-Van); *né à Amsterdam le* 5 *Avril* 1682; *mort dans cette ville le* 8 *Février* 1749 (Ecole Hollandaise).

462. *Fleurs et fruits.*

H. m. 0,46. — L. m. 0,34. — Toile.

Dans un vase, placé sur une table de marbre, et orné d'un bas-relief représentant des amours

sont des fleurs sur lesquelles posent des papillons et des mouches. Sur la table sont des prunes, et un nid d'oiseaux avec des œufs. Signé: JAN-VAN. H.

SCHELLINKS (Willem Van).

463. *Paysage.*

H. m. 0,57. — L. m. 0,86. — Toile.

Au milieu du tableau un pont à trois arches, au delà, un groupe d'arbres; dans le lontain, une tour sur une colline; au fond, montagnes; sur le devant, une route et quelques figures à cheval. Effet de soleil couchant. Signé: G. V. S.

BACKUISEN ou BAKUYSEN (Ludolff), *peintre et graveur; né à Embden en Westphalie, en* 1631; *mort à Amsterdam en* 1709 (Ecole Hollandaise).

464. *Marine.*

H. m. 0,65. — L. m. 0,79. — Toile.

Le ciel est couvert de nuages épais; la mer est agitée; ça et là, des bâtiments, les voiles déployées; des oiseaux de mer rasent les vagues.

[Propriété de M. Schweizer de Francfort, il fut achéte par M. Artaria de Manheim, et vendu à Ferdinand III, avec deux autres de Ruysch pour le prix de 1100 sequins, le 28 Février 1823].

RUISDAEL ou RUYSDAEL (Jakob), *peintre et graveur; né à Harlem vers* 1630; *mort dans cette ville le* 16 *Novembre* 1681 (Ecole Hollandaise).

465. *Paysage.*

H. m. 0,53. — L. m. 0,63. — Toile.

Dans le milieu coule un ruisseau qui forme des cascades entre des rochers. A droite un groupe de chênes; au second plan un autre groupe. Au

fond, à travers des arbres, une plaine. Sur un des rochers qui sortent de l'eau, au premier plan, on lit: « RUYSDAEL ». Sous le groupe de chênes, un jeune pâtre assis, gardant des moutons. Ciel nuageux.

[Ce tableau fut acheté par le Grand-Duc Léopold II, à M. Artaria de Manheim, pour la somme de 1200 francesconi].

TROISIÈME PAROI

AELST (Willem Van).

466. *Gibier et ustensiles de chasse.*

H. m. 1,21. — L. m. 0,96. — Toile.

Sur une table couverte d'une nappe, sont posés un faisan, un canard sauvage, d'autres oiseaux et une gibecière. On voit suspendus dans le haut, un lièvre, deux autres oiseaux et un cor de chasse.

BREUGHEL (Abraham) *dit* LE NAPOLITAIN; *né à Anvers en* 1672; *mort après* 1700 (Ecole Flamande).

467. *Sainte Famille, au milieu d'une guirlande de fleurs.*

H. m. 1,05. — L. m. 0,85. — Toile.

Dans une guirlande de fleurs, est représentée la Vierge assise, tenant sur ses genoux Jésus debout, qui regarde quelques fleurs posées sur une table, que lui montre un ange. Du côté opposé, un ange, jouant du violon. Derrière, la Vierge, à droite, Saint Joseph; en haut, Dieu le Père, et le Saint-Esprit sous la forme d'une Colombe. Au fond, paysage.

AELST (Willem Van).

468. *Fruits.*

H. m. 0,72. — L. m. 0,99. — Toile.

Sur une table recouverte d'un tapis, un coussin orné de glands et une corbeille renversée d'où tombent des cerises, des grappes de raisin, des pêches, des pommes, des figues et un melon.

AELST (Willem Van).

469. *Vases et fruits.*

H. m. 0,73. — L. m. 0,98. — Toile.

Sur une table recouverte d'un tapis bleu, sont placés sur une nappe, un citron, des cerises, du raisin, d'autres fruits, et divers vases.

ROSA (Salvatore).

470. *Paysage. - Diogène jetant son écuelle.*

H. m. 1,47. — L. m. 2,22. — Toile.

Dans une forêt près d'un lac, Diogène debout, entouré de cinq disciples, va jeter son écuelle, à la vue d'un jeune homme accroupi qui boit dans le creux de la main. A gauche un troupeau de brebis, derrière, paysan conduisant deux chevaux chargés d'ustensiles de ménage; sur l'un de ces chevaux est une femme portant un enfant dans les bras. Au fond à travers de grands arbres, des collines, un village, et dans un plan intermédiaire à droite, des figures. Signé sur une pierre: " ROSA ".

[« Un grand bois à l'ombre duquel sont plusieurs per-
« sonnes en compagnie du philosophe Diogène, lequel, en
« voyant un jeune homme qui boit avec sa main à un ruis-
« seau, jette sa tasse. Il fit ce tableau pour le marquis Carlo

« Gerini, qui le conservait dans la Galerie, comme étant « d'un grand prix ». (Baldinucci, Vie de Salvator Rosa). Le Grand-Duc Ferdinand III l'acheta en 1818, avec d'autres tableaux provenants de la même Galerie Gerini].

DOUVEN (chev. Jan. Franz).

471. *Portrait d'Anne de Médicis.*

H. m. 0,45. — L. m. 0,33. — Toile. Fig. ent.

Elle est vue presque de face, avec un riche vêtement brodé: elle indique avec sa droite un fauteuil placé devant une table servie. A ses pieds un chien. Dans le fond, un rideau rouge, une glace et une porte entrouverte par laquelle on aperçoit plusieurs figures.

[Fille de Cosme III, et mariée à Jean Guillaume Electeur Palatin, elle retourna à Florence après la mort de son mari. Cosme lui manifesta toujours une grande affection, et lui mort, elle vécut presque constamment au Couvent de la Quiete, à cause de son frère Jean-Gaston, qui avait pour elle peu de sympathie. Elle survécut à toute sa famille et mourut en 1743].

DOUVEN (chev. Jan. Franz).

472. *Anne Marie de Médicis, en costume de chasse.*

H. m. 0,49. — L. m. 0,37. — Toile. Fig. ent.

Vue presque de face, coiffée d'un tricorne orné de plumes, elle porte un riche vêtement. Elle tient dans sa droite un fusil et de l'autre caresse un des trois chiens qui sont autour d'elle. Au fond, paysage avec un lac.

[Voyez la notice au N.° 471 ci-dessus].

POELEMBURG (Kornelis).

473. *Paysage.*

H. m. 0,23. — L. m. 0,30. — Cuivre. Forme ovale.

Sur les rives d'un lac renfermé entre des collines et des montagnes, sont assis des bergers, dont l'un joue de la flûte et l'autre s'appuie contre un rocher; une jeune bergère danse en s'accompagnant avec un tambour de basque. A l'ombre des arbres, un groupe de chèvres.

ZAMPIERI (Domenico), *dit* IL DOMENICHINO.

474. *Paysage. - Diane surprise par Actéon.*

H. m. 0,30. — L. m. 0,44. — Toile. Fig. ent.

Une rivière coule tranquillement à travers un bois touffu. Des Nymphes sont en train de se baigner; d'autres demi-nues, reposent sur l'herbe; et entourent Diane qui a deux chiens auprès d'elle. Derrière on aperçoit Actéon. Au fond, des montagnes.

ALLORI (Cristofano), *dit* IL BRONZINO.

475. *L'adoration des Bergers.*

H. m. 0,97. — L. m. 0,79. — Toile. Fig. ent.

La Vierge agenouillée, découvre son divin Fils couché dans un berceau. Derrière, Saint Joseph. Devant, plusieurs bergers en adoration, et portant des offrandes. Plus en arrière, l'âne. En haut deux anges tenant un cartel.

VANNUCCHI (Andrea), *dit* ANDREA DEL SARTO.

476. *Sainte Famille.*

H. m. 0,87. — L. m. 0,65. — Bois. Dem. fig.

La Vierge, vue de profil, assise sur un gradin, a sur ses genoux l'enfant Jésus, qui pose une main sur le sein, et l'autre sur l'épaule de sa Mère. Au fond, tenture verte.

DOUVEN (chev. Jan-Franz).

477. *Portrait d'Anne Marie de Médicis.*

H. m. 0,45. — L. m. 0,32. — Toile. Fig. ent.

Vue de face, elle est debout, richement vetue, les cheveux ornés de perles, et porte un grand col rabattu. D'une main elle tient un pan de son vêtement. Par terre est couché un petit chien. Au fond une tenture rouge. Du balcon ouvert on découvre un paysage.

DOUVEN (chev. Jan-Franz).

478. *Portrait de Jean Guillaume Electeur Palatin, et de sa femme Anne Marie de Médicis.*

H. m. 0,49. — L. m. 0,39. — Toile. Fig. ent.

Ils sont debout, en costume de bal masqué, et paraissent se parler. Jean Guillaume est vu de profil; sa femme, de face. Près d'eux, deux chiens. Au fond une tenture, au delà une table servie, autour plusieurs personnes, les unes debout, les autres assises; celles-ci jouant de divers instruments. Sur une table, vases d'argent.

POELENBURG (Kornelis)

479. *Ruines Romaines.*

H. m. 0,23. — L. m. 0,30. — Cuivre. Forme ovale.

Au centre, un arc dédié à Titus; dans le lointain un autre à Minerve. Une ruine, au premier plan, avec des arbustes. En avant, un pâtre a cheval, et des vaches; du côté opposé, d'autres figures.

CARACCI (Annibale).

480. *Nymphe et Satyre.*

H. m. 0,28. — L. m. 0,41. — Bois. Dem. fig.

Une nymphe couchée par terre, tournée de dos, laissant voir le profil de son visage, retient dans sa main gauche un pan de la draperie qui la couvre à demi. Un enfant suspendu dans l'air, tient un satyre par la corne. Ce dernier couronné de pampre, a dans sa main une coupe remplie de raisins. Dans le bas, apparait le tête d'un enfant.

[Sauf quelques petits changements, cette peinture est l'esquisse d'un tableau de la Galerie des Offices, qui d'après Malvasia, fut vendu au Grand-Duc par les Bolognetti].

Dans cette chambre, est une table en brocatelle d'Espagne.

GALERIE DU POCCETTI.

Poccetti, a peint dans le plafond de cette chambre plusieurs allégories.

PREMIÈRE PAROI

SUSTERMANS (Ecole de).

481. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,69. — L. m. 0,51. — Toile. Dem. fig.

Vue de trois-quarts, les moustaches relevées, il porte un col rabattu à gros plis, et un manteau rougeâtre.

ANONYME.

482. *Saint François recevant les stigmates.*

H. m. 0,71. — L. m. 0,48. — Bois. Fig. ent.

Saint François est à genoux; dans une plaine, près de lui, un de ses compagnons lisant. Dans l'air un séraphin en croix d'où partent les rayons qui stigmatisent le Saint.

ANONYME (Ecole Vénitienne).

483. *La Vierge en adoration.*

H. m. 0,66. — L. m. 0,79. — Toile Dem. fig.

La Vierge, devant l'enfant Jésus, les mains jointes. A ses côtés, deux anges; l'un les mains croisées sur sa poitrine, l'autre levant une draperie blanche sur laquelle repose l'enfant Jésus.

VECELLIO (Marco), *dit* MARCO DI TIZIANO; *né dans le Frioul, en* 1545; *mort en* 1611 (Ecole Vénitienne).

484. *La Vierge de la Miséricorde.*

H. m. 1,52. — L. m. 1,42. — Toile. Fig. ent.

À droite du tableau, six hommes sous des costumes différents, se tiennent agenouillés. Du côté opposé, six femmes et une petite fille dans la même attitude. Au milieu, la Vierge, qui couvre de son manteau toutes ces figures. Derrière elle, une tenture.

SUSTERMANS (Ecole de).

485. *Portrait du Général Grifoni.*

H. m. 0,69. — L. m. 0,52. — Toile. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, avec des moustaches relevées, la royale et les cheveux longs, il porte un col rabattu et une armure de fer; il a un manteau et l'épée au coté.

PULIGO (Domenico).

486. *Sainte Famille.*

H. m. 0,75 — L. m. 0,59. — Bois. Dem. fig.

La Vierge assise vue presque de face, soutient l'enfant Jésus, debout sur un gradin. Derrière, Saint Joseph.

DOSSI (le chev. Dosso).

487. *Le repos en Egypte.*

H. m. 0,52. — L. m. 0,42. — Bois. Fig. ent.

La Vierge assise par terre, tient son Fils sur ses genoux et lui montre d'une main le ciel. Plus en arrière, Saint Joseph assis. Au fond, paysage.

DEUXIÈME PAROI

TIARINI (Alessandro), *né à Bologne le* 20 *Mars* 1577; *mort dans cette ville le* 8 *Février* 1688 (Ecole Bolonaise).

488. *Adam et Eve pleurant sur le corps d'Abel.*

H. m. 2,52. — L. m. 1,68. — Toile. Fig. ent.

Au premier plan, Adam a les mains jointes et les yeux levés au ciel. Près de lui on voit le corps inanimé d'Abel, étendu par terre. Au second plan, Eve, assise sur un rocher. Derrière, Caïn qui s'enfuit. Au fond, paysage montueux.

RIMINALDI (Orazio).

489. *Martyre de Sainte Cécile.*

H. m. 3,33. — L. m. 2,16. — Toile. Fig. ent.

Le bourreau a saisi dans sa main gauche les cheveux de la Sainte agenouillée, les mains liées, et s'apprête à la frapper avec l'épée qu'il tient dans la main droite. A terre, plusieurs instruments de musique. Au-dessus un ange portant la couronne et la palme du martyre.

[Lanzi et Morrona font mention de ce tableau et disent qu'il était dans l'Eglise de Sainte Catherine à Pise. Il fut placé à Pitti, par ordre du Grand-Duc Ferdinand II, qui fit mettre à sa place, une copie d'Ant. Dom. Gabbiani].

BARBIERI (Giovan Francesco), *dit* IL GUERCINO.

490. *Saint Sebastien.*

H. m. 2,54. — L. m. 1,67. — Toile. Fig. ent.

Le Saint debout, dépouillé de ses vêtements, attaché à un arbre, tourne les yeux en haut vers

un ange. On voit au fond, des tours, et un fleuve traversé par un pont.

[Suivant les mémoires laissés par le frère et les neveux du peintre, ce tableau aurait été fait pour le cardinal Machiavelli, en 1652, pour le prix de 150 ducatons (écus romains). On ne sait à quelle époque ce tableau parvint à Pitti.]

TROISIÈME PAROI

ANONYME (Allemand).

491. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,69. — L. m. 0,56. — Bois. Dem. fig.

Il est vu de face, sans barbe, la tête coiffée d'un chapeau et vêtu de noir; il a des gants dans sa main droite.

ALLORI (Alessandro), *dit* IL BRONZINO.

492. *Portrait du cardinal Ferdinand de Médicis.*

H. m. 0,79. — L. m. 0,57. — Bois. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, la barbe, et les cheveux courts, il porte l'habit de cardinal.

[Voyez la notice du tableau, N.° 337, Salle de Prométhée].

ECOLE (Vénitienne).

493. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,66. — L. m. 0,53. — Bois. Dem. fig.

Vu de trois-quarts, la barbe noire, coiffé d'un berret, vêtu de noir, il tient des gants à la main gauche.

VECELLIO (Tiziano).

494. *Portrait d'homme.*

H. m. 1,29. — L. m. 0,98. — Toile. Dem. fig.

Vu presque de face, la barbe longue; le vêtement garni de fourrure, qu'il soutient d'une main; l'autre dans laquelle est un papier, repose sur le brás d'un fauteuil. Il porte une chaine d'or à laquelle est attachée un aigle à deux têtes.

VECELLIO (Tiziano).

495. *Portrait de Thomas Mosti.*

H. m. 0,85. — L. m. 0,66. — Toile. Dem. fig.

Tourné de trois-quarts, la barbe courte, les cheveux longs, recouverts d'un bonnet noir, il appuie une main sur un livre. Derrière la toile on lit: " DI THOMASO MOSTI. IN ETÀ DI ANNI XXV L'ANNO M. D. XXVI; THITIANO DA CADORO PITTORE ".

[De la famille noble des Mosti de Ferrare; on suppose que c'est le frère d'Augustin, élève de l'Arioste].

POZZO (Padre Andrea jésuite); *né à Trente, en* 1642; *mort en* 1709 (Ecole Romaine)

496. *Portrait du R. P. Pierre Pinamonti de la Compagnie de Jésus.*

H. m. 0,67. — L. m. 0,51. — Bois. Dem. fig.

Vu presque de face, portant la barbe, les cheveux courts; il est vêtu de noir, et a un Crucifix sur la poitrine.

[Le R. P. Pierre Pinamonti de Pistoie, accompagna pendant vingt six ans le P. Paul Segneri dans les missions. Il fut aussi le confesseur de Cosme III et c'est peut-être à cause de ce dernier titre, que ce portrait se trouve dans cette Galerie].

ANONYME.

497. *Portrait d'homme.*

H. m. 0,49 — L. m. 0,35. — Toile. Dem. fig.

Il est tourné de trois-quarts, avec les cheveux courts, les moustaches et la royale, un col rabattu et un vêtement noir.

Les miniatures qui se voient dans cette Galerie, sont le complément de la collection dont nous avons parlé dans la description du *Corridor des Colonnes*. On remarque encore dans cette Galerie, un buste en marbre de Napoléon I par Canova, et une de Jupiter, également en marbre, copie d'une œuvre Grecque.

Enfin, deux tables en albâtre oriental, et une troisième en malachite, soutenue par des pieds en bronze doré.

CORRIDOR

Au milieu de l'escalier se trouve le passage qui conduit à la R. Galerie des Uffizi, et au Palais de la Signoria.

Georges Vasari fut chargé de la direction de cet ouvrage par la Duc Cosme I, et l'acheva en cinq mois, comme il nous le raconte lui-même dans sa vie.

PORTRAITS DES HOMMES CÉLÈBRES

Dans ce passage jusqu'au Pont Vieux il y a la collection des hommes célèbres et celle des costumes; collection que jusqu'au 1881 etait dans les magasins de la Galerie des Uffizi.

GRAVURES

La collection des gravures qui vient après est un choix de celles que possède la Galerie. On trouve indiqués a chaque gravure, le sujet, le nom du graveur et celui du peintre.

On entre ensuite dans la Galerie des Uffizi.

LISTE *des tableaux qui en* 1799 *furent enlevés de la Galerie du Palais Pitti et transportés à Paris, dressée d'après les reçus et les procès verbaux faits lors de la consignation des dits tableaux.*

PREMIÈRE SALLE DITE DE VENUS

Tableau La Duplicité, *de Salvator Rosa.*
» Une Bataille, *du même.*
» La conjuration de Catilina, *du même.*
» Rendez-vous de chasseurs, *de Giovanni da San Giovanni.*

DEUXIÈME SALLE DITE D'APOLLON

» Sainte Famille, *de Rubens.*
» Le Cardinal Hippolyte de Médicis, *de Tiziano.*
» Portrait, *de Vand-der Helst.*
» Les suites de la guerre, *de Rubens.*
» Paysage, *du même.*
» Paysage, *du même.*

TROISIÈME SALLE DITE DE MARS

» Déposition de la Croix, *de Pietro Perugino.*
» Portrait du Cardinal Guide Bentivoglio, *de Van Dyck.*
» Martyre de Sainte Agathe, *de Sebastiano dal Piombo.*
» Portrait du Pape Léon X, *de Raffaello.*
» Ecce Homo, *de Cigoli.*
» Les quatre philosophes, *de Rubens.*
» Sainte Famille, *de Giulio Romano.*
» La Vierge à la Chaise, *de Raffaello.*

QUATRIÈME SALLE DITE DE JUPITER

Tableau Le portrait d'Andrea del Sarto, *par lui-même.*
» Déposition de la Croix, *d'Andrea del Sarto.*
» Calvin et Luther, *de Giorgione da Castel Franco*
» La Maîtresse du Titien, *par lui même.*
» Histoire de Joseph, *d'Andrea del Sarto.*
» Portrait du Pape Jules II, *de Raffaello.*
» Saint Julien, *de Cristofano Allori.*
» Les Parques, *de Michelangiolo Buonarroti.*
» Histoire de Joseph, *d'Andrea del Sarto.*
» Sainte Famille dite dell'Impannata, *de Raffaello.*
» La Vierge, *de Tiziano.*

CINQUIÈME SALLE DITE DE SATURNE

» Jésus avec les quatre Evangelistes, *de Fra Bartolommeo.*
» Histoire de Jacob, *de Bonifazio Veneziano.*
» Sainte Famille, *attribuée à Raffaello.*
» Saint Jean *du Correggio* (Tête d'enfant).
» Histoire de Jacob, *de Bonifazio Veneziano.*
» Portrait, *du Baroccio.*
» Bataille, *de Bonifazio Veneziano.*
» Sainte Famille, *de l'Albano.*
» Tête de l'Annonciation, *du Baroccio.*
» L'Ange, *du même.*
» La Cléopâtre, *de Guido Reni.*
» La Nourrice de la Maison de Médicis, *de Paris Bordone.*
» Moïse sauvé des eaux, *de Paolo Veronese.*
» Le Père Eternel, *de Raffaello* (Vision d'Ezéchiel).
» La Vierge au Trône, *du même.*
» Saint Jean endormi, *de Carlo Dolci.*
» Les neuf Muses avec Apollon, *de Giulio Romano.*

Tableau Sainte Famille, *de l'Albano.*
» Portrait de Rembrandt, *par lui-même.*
» Sainte Famille, *d'Annibale Caracci.*
» Sainte Famille, *de Raffaello.*
» Histoire de Mutius Scévola, *de Bonifazio Veneziano.*

SIXIÈME SALLE DITE DES NOVISSIMI (*Iliade*)

» Saint Marc Evangeliste, *de Fra Bartolommeo della Porta.*
» Ecce Homo, *de Tiziano.*
» Jésus dans le jardin des oliviers, *de Carlo Dolci.*
» Trois têtes, *de Lorenzo Lotto.*
» Le Cardinal Bernard Dovizi de Bibbiena, *de Raffaello.*
» Thomas (Fedra) Inghirami, *du même.*
» Tête de Sainte Marie Madeleine, *de Sustermans.*
» Portrait d'Homme, *du Morone.*
» La Vierge au long Cou, *du Parmigianino.*
» Portrait de femme, *du même.*
» Judith, *de Cristofano Allori.*
» Portrait du Pape Clément VII, *de Giulio Romano.*

Cinquante-six de ces tableaux furent trasmis au Directoire. Sept des plus petits furent perdus; ce sont les suivants.

Tableau Sainte Famille, *Annibale Caracci.*
» Sainte Famille, école *de Raffaello.*
» Moïse sauvé des eaux, *de Paolo Veronese.*
» Histoire de Jacob, *de Bonifazio Veneziano.*
» Idem, *du même.*
» Histoire de Mutius Scévola, *du même.*
» Bataille, *du même.*

Les cinquante-six tableaux ci-dessus, faisant partie de la Galerie Pitti, furent repris à Paris par les soins du Sénateur Chev. Jean Degli Alessandri, président de l'Académie des Beaux-Arts, assisté du Directeur Prof. Pierre Benvenuti, et

renvoyés à Florence, le 25 Octobre 1815. Outre ces tableaux il se trouvait aussi beaucoup de tables en pierres dures, la célèbre Vénus de Médicis et d'autres objets appartenant à la Toscane.

(*Des Archives de la Galerie Royale de Florence*).

LISTE *des tableaux existant dans la Garderobe d'Urbin, qui furent envoyés à Florence en* 1631, *extraite du recueil des documents qui servirent à Pelli pour son ouvrage intitulé* (Saggio Storico della R. Galleria) *manuscrit existant dans la R. Galerie de Florence, pag.* 120.

Tableau. Un soldat armé, qu'on croit être le portrait d'Uguccione della Faggiola, *du Giorgione.*
» *Sur toile,* une Madeleine presque nue, on ignore le nom du peintre.
» *Sur toile,* une Madeleine, *du Baroccio.*
» Portrait de S. A. S., *du même.*
» Portrait du Duc François Marie, *de Tiziano.*
» Le Saveur, *du même.*
» Une femme nue couchée, *du même.*
» *Sur bois,* Sainte Agathe, *de Fra Sebastiano dal Piombo.*
» *Sur bois,* la Vierge, l'enfant Jésus, S. Jean Baptiste et une autre figure, *de Raffaello.*
» *Sur toile,* la Visitation de la Vierge, *du Baroccio.*
» Portrait de la Duchesse Eleonore vêtue à l'antique, *de Tiziano.*
» *Sur toile,* portrait d'Annibal, *du même.*
» *Sur toile,* portrait de Maestro Prospero, *du Baroccio.*
» *Sur bois,* Sainte Marie Madeleine *de Tiziano.*
» Quatre, *du Bassano.*

Tableau. Deux, construction de l'Arche etc., *du Bassano.*
» Un répas, *du même.*
» Portrait du Duc Guidobaldo II, la main sur la tête d'un chien, *du Zuccaro.*
» Le même Guidobaldo, *de Tiziano.*
» *Sur toile* Judith, *de Tiziano* ou *Palma Vecchio.*
» *Sur toile,* tête de Saint François, *de Federigo Zuccaro.*
» Ecce Homo, *de Tiziano.*
» *Sur Papier,* portrait du Pape Jules II, *de Raffaello.*
» Figures et animaux, *du Bassano.*
» Sainte Marie Madeleine, *de Raffaello.*
» La Vierge de la Misericorde et plusieurs figures, *de Tiziano.*
» *Sur bois,* la Vierge, Jésus et Saint Jean-Baptiste, *de Raffaello.*
» *Sur toile,* la Vierge, Saint François, et Sain Ubalde; inachevé, *du Baroccio.*
» *Sur bois,* la Vierge, l'enfant Jésus, Saint Joseph et Sainte Anne, *de Tiziano.*
» La Calomnie, *de Federigo Zuccaro.*
» *Sur bois,* portrait de Jules II, *de Raffaello.*
» *Sur bois,* portrait de Raffaello, *par lui même.*
» *Sur toile,* Jésus avec Nicodème, Saint Niccolas et deux anges, *du Mecherino.*
» *Sur bois* (Quem genuit adoravit), *de Tiziano.*
» Saint Pierre in Vinculis, *de Federigo Zuccaro.*
» *Sur toile,* femme vêtue à l'antique, une coquille à la main, *inconnu.*
» *Sur bois,* la Vierge, Saint Jean et Sainte Elisabeth, copie, d'après Tiziano.
» La Vierge, Jésus et deux anges, copie *du Baroccio* d'après Tiziano.
» *Sur bois,* le Duc Guidobaldo, *inconnu.*
» *Sur bois,* portrait du pape Paul III, *inconnu.*
» *Sur bois,* portrait du Pape Sixte IV, *inconnu.*

Tableau. *Sur toile,* portrait du Duc François Marie I.

» Deux. *Sur toile,* la Vierge et Saint François, *du Palma Vecchio.*

» *Sur bois,* la Nativité, *de Tiziano.*

» Portrait de femme, demi figure, *du même.*

» Portrait du Duc François I, *du même.*

» *Sur toile,* le Sauveur, *du Palma Vecchio.*

Sur un autre liste sont notés ces tableaux:

Tableau. Portrait d'une jeune femme.

» *Sur bois,* portrait d'un pontife.

» *Sur bois,* un enfant.

» Un bras de métal.

» *Sur bois,* Saint François vêtu de blanc.

» *Sur bois,* portrait d'une femme, et d'un jeune homme vêtus à l'antique.

» Jésus, copie d'un tableau, qui est en Espagne.

» *Sur bois,* portrait d'une Veuve.

» *Papier collé sur bois,* portrait de Jean Pieri.

Un vase de terre, qu' on dit avoir servi aux Sacrifices des anciens habitants de Pesaro.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS ET PRÈNOMS DES ARTISTES

DONT LA GALERIE POSSÈDE DES OUVRAGES

avec les numéros correspondants à ceux du catalogue

